

**CRÉER
DES VOLUMES**



**JOUER
AVEC LA PERSPECTIVE**



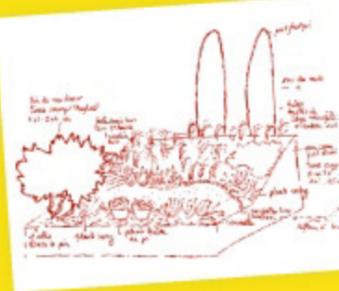
50 ASTUCES DE PAYSAGISTE POUR AMÉNAGER SON JARDIN

**INSTALLER
UN COIN TRANQUILLE**



**ORGANISER
SON POTAGER**

- ✓ Imaginer
- ✓ Choisir
- ✓ Projeter
- ✓ Planter



**+ Les schémas,
les explications**

BEL : 7,50 € - ESP : 7,50 € - GR : 7,50 € - DOM S :
7,50 € - ITA : 7,50 € - LUX : 7,50 € - PORT CONT :
7,50 € - CAN : 13 \$ CAN - MAR : 85 DH - TOM S :
890 CFP - CH : 8,50 FS - TUN : 16 DTU

M 07152 - 200H - F: 6,90 € - RD



**NUMÉRO HORS-SÉRIE
DE L'AMI DES JARDINS**

Président : Ernesto Mauri.

RÉDACTION

8, rue François Ory 92543 Montrouge cedex.

Tél. 01 46 48 48 48

e-mail : amidesjardins@mondadori.fr

Directrice de la rédaction : Sophie Delaugère

Rédactrice en chef adjointe : Isabelle Ebert-Cau

Texte : Valérie Chansel

Coordination du hors-série : Christian Ledoux

Réalisation : BenchMedia - Christophe Gaillard, Keith MacDonald

Directeur artistique : Isabelle Lacombe

Icono : Christine Silvestre

Service lecteurs : tél. : 01 46 48 48 06

L'AMI DES JARDINS

Publication mensuelle éditée par Mondadori Magazine France

Siège social : 8, rue François Ory, 92543 Montrouge cedex

Actionnaire principal : Mondadori France SAS

Commission paritaire : 0120 K 79249

DIRECTION - EDITION

Directeur de la publication : Carmine Perna

Directrice déléguée : Carole Fagot

Éditeur : Sébastien Petit

FABRICATION

Chefs de fabrication : Johann Gaisser et Nadine Chatry

MARKETING

Responsable marketing : Émilie Sola

Responsable promotion : Caroline di Roberto

RÉSEAU JARDINERIES

Responsable réseaux France et export : Véronique Lemoine

(Tel. 01 41 33 54 12 ou veronique.lemoine@mondadori.fr)

Dépôt légal : Décembre 2017

Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-série) : 69 €

La reproduction des textes est interdite sans accord préalable.

La direction n'est pas responsable des manuscrits ou documents qui lui sont transmis. Les pages rédactionnelles sont exemptes de publicité.

Imprimerie : Elcograf

IMPRIME EN (PRINTING IN) ITALIE

Photogravure : Compos Juliot

Messagerie : Presstalis

Toutes les images et dessins sont de V. Chansel

sauf mention contraire.

Photos de couverture : ADJ/D. Branche (jardin de Marie 18)

ADJ/P. Smith - V. Chansel.



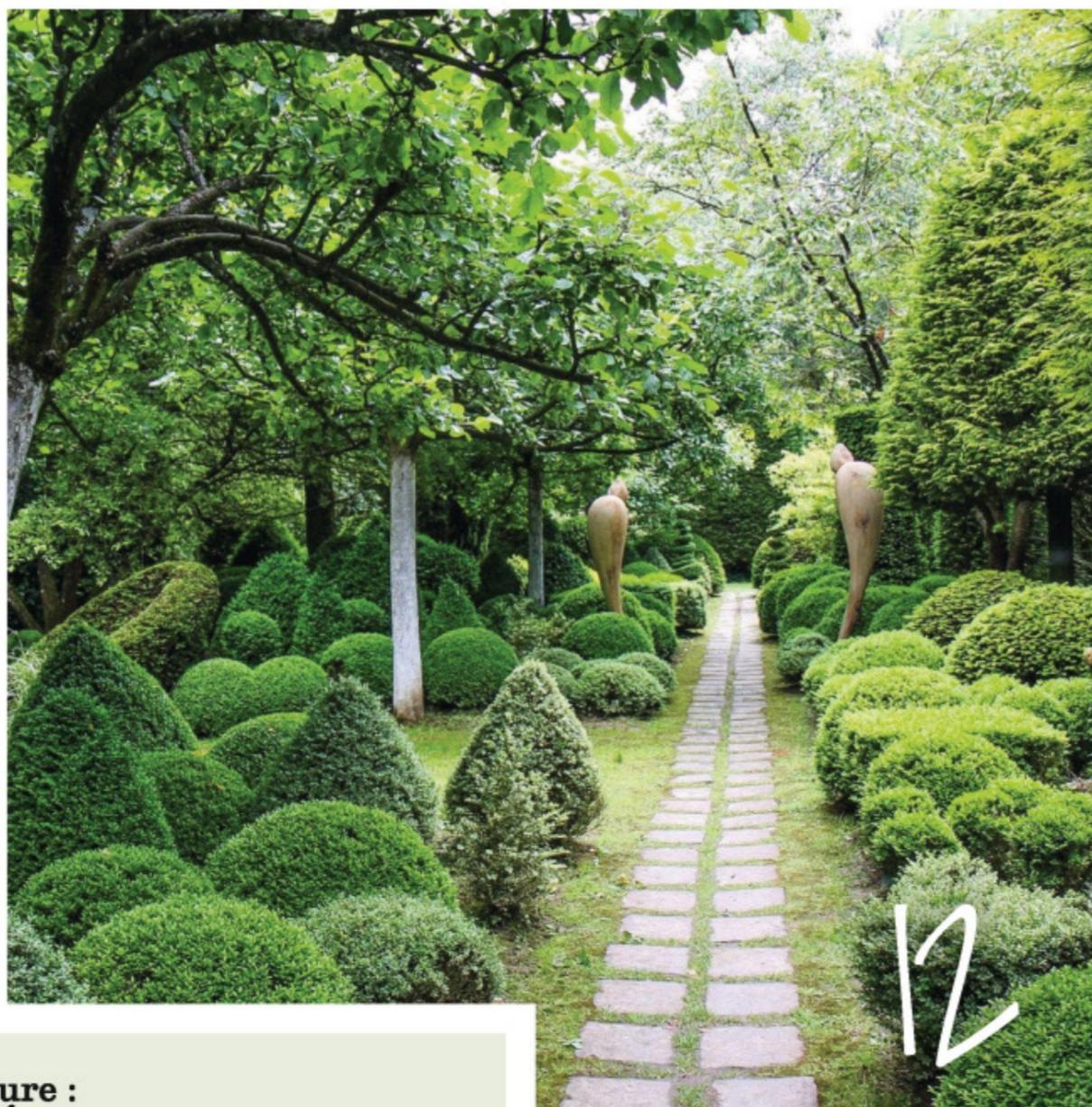
AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL	
Origine du papier	Allemagne
Taux de fibres recyclées	0%
Certification	PEFC
Impact du phosphore sur l'eau	Ptot 0,016 kg/tonne

Édito

Il n'est pas toujours simple d'aménager ou de modifier son jardin, l'essentiel étant toujours de se faire plaisir, tout en respectant quelques règles fondamentales. Mais avant de vous lancer, il est indispensable de répondre à quelques questions : quel univers avez-vous envie de créer ? Quel temps souhaitez ou pouvez-vous y consacrer ? Rêvez-vous d'un potager, d'un petit verger, de massifs de vivaces ou d'accueillir quelques animaux de compagnie ? Connaissez-vous le microclimat de votre jardin ? Ce hors-série est une véritable boîte à outils dans lequel vous pourrez piocher à l'envi, mais naturellement, sans vouloir appliquer toutes les idées... Parcourez-le, appuyez-vous sur l'expérience de notre paysagiste et mettez-la en pratique, à votre rythme et au fil des saisons. Nous sommes sûrs que vous réussirez à créer le jardin de vos rêves.

Christian LEDEUX





L'auteure :
VALÉRIE CHANSEL

Architecte paysagiste, diplômée de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, Valérie Chansel également photographe, sillonne les jardins européens où elle puise son inspiration pour ses projets de jardin. Pendant de nombreuses années, elle a réalisé, pour notre magazine, des patrons très appréciés de nos lecteurs. Forte de son expérience, elle partage avec vous tous ses conseils pratiques.



Sommaire

- 4-25 🌿 Les basiques
- 26-27 🌿 Secrets de bien-être
- 44-59 🌿 Agrandir le jardin
- 60-71 🌿 Autres astuces
- 72-81 🌿 Économies
- 83 🌿 Des jardins pleins d'idées



Les basiques

COMMENÇONS PAR LE CHOIX DES COULEURS ET
DES MATÉRIAUX, LA BONNE DÉFINITION DES AXES
ET LES ASTUCES DE PLANTATION.





ON FAIT SON JARDIN COMME ON S'HABILLE



Au quotidien, oseriez-vous porter un pull jaune, un pantalon rouge, un chapeau rose et des chaussures violettes en même temps? Oui, si vous faites partie d'un cirque ou si vous avez envie d'attirer l'attention sur vous. Mais en règle générale, lorsque nous nous trouvons le matin devant notre garde-robe, nous cherchons plutôt à combiner des couleurs qui vont ensemble, des vêtements qui ne jurent pas entre eux, en nous aidant des basiques... Si nous choisissons une couleur vive pour le haut, on préférera une teinte dégradée afin de créer un camaïeu. En général, le choix se limite à une, voire deux couleurs principales, mises en valeur par des teintes plus douces et neutres. Au jardin, en matière de choix des couleurs, c'est pareil!

De l'éclat et de la douceur

Avec les couleurs phares, il faut mieux éviter certaines susceptibilités, par exemple en associant le jaune et le rouge parce que ces deux stars ont le sang chaud! Rivaless, elles font rarement bon ménage. Mettez-les ensemble avec des tulipes et narcisses par exemple, et vous sentirez que "ça fait du bien après l'hiver". Mais, il vaut mieux les séparer et les combiner à des couleurs plus fraîches, plus douces, adopter plutôt leur couleur complémentaire. Le rouge s'accorde bien avec le pourpre, le rose tendre, le gris ou encore le vert bleuté... Avec du "frais"! Pour le jaune, la bonne idée consiste à accompagner sa lumière par des bleus, du vert bronze, du vert pomme, des gris...



La touche de blanc apportée par les pensées au premier plan et la viorne au fond éclaire la scène.



Graminées et écorces déclinent un chaud camaïeu de rouge.

Le cas du blanc

Lumière à l'état pur, le blanc est une merveille la nuit pour faire écho à la lune et aux étoiles. Autre situation idéale, en association avec des couleurs fraîches et sombres, pour créer un intéressant contraste! Les plus belles combinaisons? Blanc/bleu/vert ou blanc/jaune/bleu/vert, mais aussi blanc/pourpre/vert. Avec éventuellement une touche de gris. Magnifique!

Osez le noir!

Si "le noir va avec tout" en ce qui concerne l'habillement, le principe est plus à nuancer côté jardin. Associé au jaune, il cultivera son côté élégant en évoquant les guêpes et leur célèbre taille. Et plus encore dans le cas de "rayures" créées par des plantations en lignes. Avec le rouge, le clin d'œil s'orientera plus naturellement vers les coccinelles et leur casaque ponctuée. Bien "dosée" et adoucie par toute une palette de gris, de verts et un joli travail de matières, cette dernière association se retrouvera aussi beaucoup dans les jardins zen japonais où le rouge symbolise la protection.

LA BONNE « FORMULE »

1 ou 2 couleurs fortes plus des douces :

- Les couleurs fortes :

Rouge, orange, jaune, violet, bleu.

Mon conseil : en user, mais ne pas en abuser!

- Les douces :

Vert bleuté (glaucque), gris, pourpre, bronze, blond.

Mon conseil : à consommer sans modération!



Très tendance

Le noir est particulièrement seyant et élégant en contraste avec des camaïeux de verts et des tonalités assez fraîches de bleus, de roses et de violet, renforcé ou non par une touche de blanc. Inspiré par les jardins hollandais, l'envie est grande de donner un coup de pinceau sur les façades, les châssis, les palissades, de planter quelques ophiopogons, aeoniums et semer en réponse des capucines 'Black Velvet'. Inspiration française aussi avec le charmant abri en bois du jardin d'Anne-Marie, à Lardy (91) ou de

la cabane de la Forge Bleue, à Uttenhoffen (67)! À y regarder de plus près, il existe des noirs. Les clôtures en métal des "front gardens" anglais ne sont pas 100 % noires. On y trouve souvent **des** nuances de vert. Même chose avec le bâti hollandais. Gris anthracite, vert très foncé presque noir ou même bordeaux presque noir. Le résultat n'en est pas moins spectaculaire : le noir a quelque chose de très classe au jardin. Il ne s'efface pas derrière les plantes et les feuillages. Il les révèle, les sublime. Le contraste de luminosité qu'il crée a beaucoup de caractère.

MA SÉLECTION DE PLANTES NOIRES

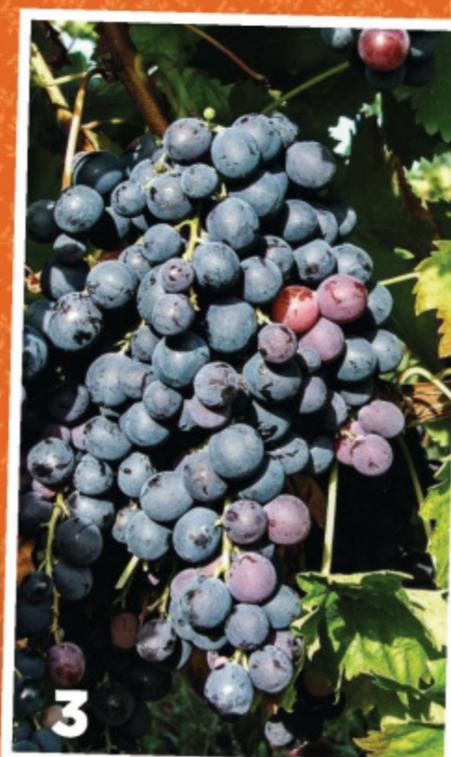
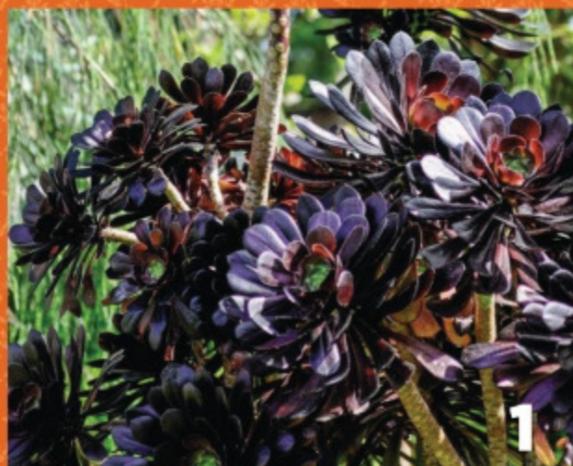
Tiges et feuillages :

Aeonium 'Zwartkop' (1), ophiopogon (*O. planiscapus* 'Nigrescens'), basilic (*Ocimum basilicum* 'Purpurascens'- 2), heuchère (*Heuchera* 'Black Beauty', 'Pinot Noir', 'Blackout'), lin de Nouvelle-Zélande (*Phormium tenax* 'Dark Delight', 'All Black'), actée (*A. racemosa* 'Atropurpurea'), arbre à sole (*Albizia* 'Summer Chocolate'), bambou (*Phyllostachys nigra*) physocarpe (*Physocarpus* 'Diabolo'), sureau (*Sambucus nigra*

'Black Lace', 'Black Beauty').

Fleurs : capucine naïne (*Tropaeolum* 'Black Velvet'), iris ('Obsidian'), tulipe ('Queen of Night', 'Café noir'), hémérocalle (*Hemerocallis* 'Serie Noire'), pétunia (*Mystical* 'Black Magic').

Fruits : cassissier ('Noir de Bourgogne'), figuier ('Noire de Caromb'), vigne ('Muscat de Hambourg'- 3), aronia (*A. prunifolia* 'Viking'), mûrier (*Morus nigra*), olivier (*Olea europea*), ronce à fruits, sureaux (*Sambucus*).



IDÉE N° 2

EVITEZ D'ASSOCIER TROP DE MATÉRIAUX DIFFÉRENTS



Briques, pierres de pays, ardoise, bois, béton, PVC... Pour la maison ou le jardin, la palette de matériaux à disposition des bâtisseurs est riche et c'est une bonne chose! Mais à vouloir en associer trop, si ravissants et tentants soient-ils, on risque tout simplement de casser l'harmonie des lieux, de perdre son unité. Il vaut donc mieux se limiter. L'idée serait plutôt de vous contenter d'un ou deux matériaux bien assortis, éventuellement complétés par un troisième en moindre proportion. Mais sans vous priver d'apporter quelques petites touches originales judicieusement placées, histoire de vous faire plaisir. Au jardin comme ailleurs, c'est important!

Faire écho au bâti existant

S'appuyer sur les matériaux déjà en place, tels que le soubassement en meulière de la maison, la grille en métal ou le mur en pavés de briques qui apporte une chaude tonalité de rouge orangé en fond de décor, voilà une recette d'une précieuse aide au moment de poursuivre l'aménagement. Elle limite l'embarras du choix! Si vos murs ont été construits avec des pierres et des briques, gardez cette association en faisant en sorte qu'on retrouve ces éléments forts, ensemble ou séparés, dans vos allées (revêtement de sol), vos murets, les piliers de votre pergola, vos potées (paillis). Vous pouvez ajouter un petit peu de bois, si des volets rustiques en chêne habillent vos fenêtres ou quelques touches de fer forgé si vous le souhaitez, pour "rafraîchir" l'atmosphère (effet du métal), tout en légèreté. Car au-delà de trois matériaux, et plus encore de trois couleurs très différentes (les choisir dans des teintes proches permet de "tricher" un peu, puisque le résultat passe plus inaperçu, ce qui est souvent bien pratique pour faire baisser les coûts quand un matériau est très cher ou introuvable), on tombe dans le catalogue!

Briques et terre cuite font bon ménage.



DÉCLINAISON EN TERRE CUITE

Briques (verticales, horizontales, posées sur la tranche), pavés, carreaux, billes d'argile, potées et tessons de poterie se répondent à l'unisson. Les gravillons rouges et la pouzzolane, roche volcanique, sont si proches des membres de ce groupe que vous pouvez les "classer" en leur chaleureuse compagnie. Un "même" matériau donc, qui se mariera très bien au vert de la végétation (rouge et vert sont des couleurs complémentaires).

CULTIVEZ LES SURPRISES



Rien ne vous interdit d'apporter une touche de fantaisie comme ce mannequin renversé.

En matière d'effeuillage, vous savez bien qu'il est plus agréable de regarder une stripteaseuse qui se dévoile par étapes plutôt que de voir débarquer le modèle directement nu. Au jardin, c'est pareil! De là à prétendre que les petits passages, les différentes saynètes avec de charmants guéridons sont autant de guêpières et de chemises à déboutonner avant d'arriver au plat principal (la terrasse ou la pelouse), il n'y a qu'un pas! La réussite d'un jardin passe beaucoup par ce jeu de découvertes. Une fois qu'on en a conscience, difficile de conserver un terrain vide et plat comme un terrain de football. En un balayage du regard, on a tout vu... Et l'envie est alors grande de prendre sa télécommande pour changer de décor.

Créez votre jardin secret

Changement de niveau grâce à quelques marches, haie ou autre élément brise-vue masquant une partie du terrain, chicanes obligeant à se déplacer et à découvrir d'autres points de vue sont autant d'astuces qui permettent de voir le jardin sous des angles différents. Grâce à elles, non seulement le jardin paraîtra plus grand (cf. idées n° 31 et 32, p.52 à 54), mais il sera également plus facile d'y intégrer toutes ces "petites choses pleines de charme" décrites ci-dessous.

DE RAVISSANTES IDÉES À RAPPORTER CHEZ VOUS

Ouvertures dans les murs, sympathique portillon, potée ou objet chiné caché dans un coin... La liste des "petites choses pleines de charme" qui nourrissent le jardin, émerveillant quiconque les regarde, fait notamment le bonheur des photographes équipés comme pour une chasse aux trésors. Parmi ces merveilles, les créations "maison" (découpes de bois et métal, sculptures, assemblage de



pommes de pin, calades, mosaïques...) y occupent une large place avec, cerise sur le gâteau, des économies à la clé. Les palettes également, avec leur intéressant potentiel en terme de volumes. Pour un canapé couvert de coussins ou une table basse sous une voûte de roses par exemple. Idéal pour la sieste ou pour prendre le thé!

MARQUEZ BIEN LE DÉBUT ET LA SORTIE DE VOS ESPACES PRÉFÉRÉS



La clématite crée un lien tout en clôturant l'espace

Règle de base des architectes paysagistes qui travaillent sur l'aménagement des villes : "une fois le projet réalisé, on doit bien savoir quand on y rentre et quand on en sort." Question de clarté, de lisibilité, de confort donc. Et cela ne passe pas uniquement par le panneau rectangulaire avec le nom de la commune barré ou non, et la limitation de vitesse qui en découle. Non. Il existe toute une palette de motifs de paysage, avec notamment des alignements d'arbres, un marquage au sol avec des pavés, un vocabulaire urbain spécifique qui fait ressentir que "cette fois, ça y est, on est entré (ou sorti)." À une échelle beaucoup plus réduite, celle du quartier d'abord, puis en allant decrescendo; celle du potager, c'est pareil. Consciemment ou non, la notion de "porte" est importante. Et qu'importe ce qui se cache derrière.

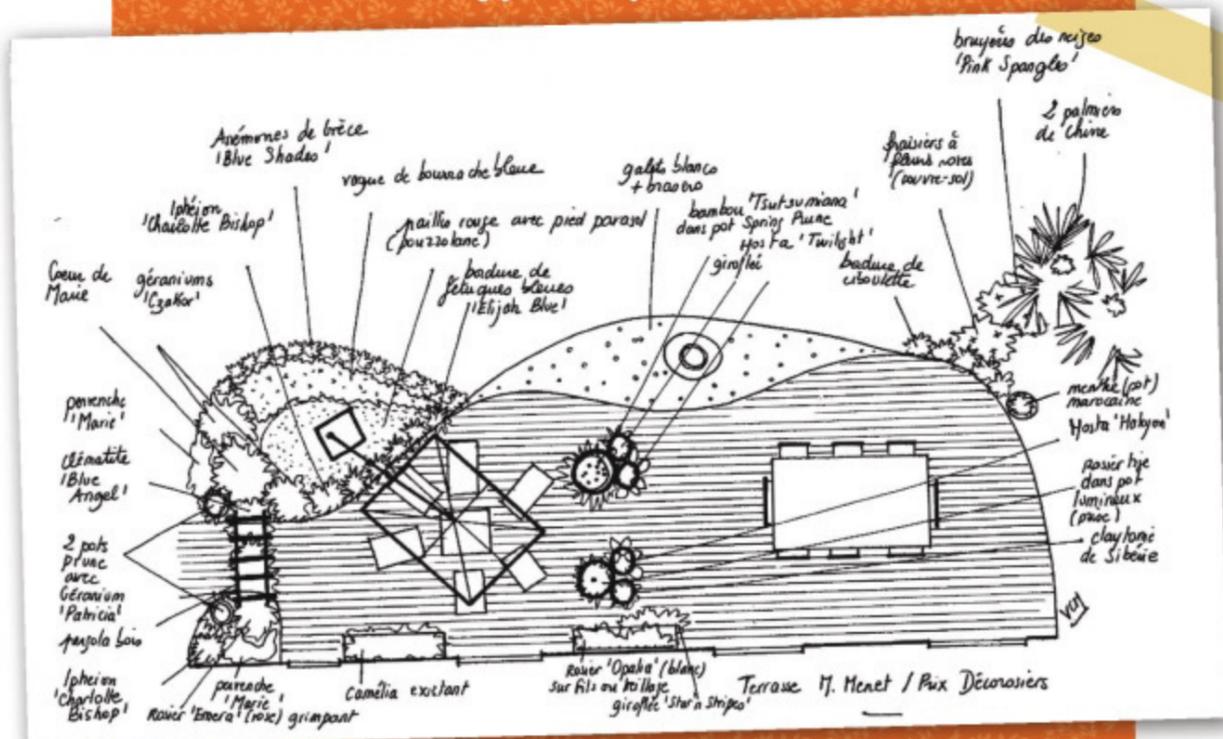
Comment y parvenir ?

Deux éléments font figure de proue dans cette affaire : l'arche et le portillon. Seuls ou associés, en bois, en métal ou même en matériel végétal de récupération après une taille (arche en roseau et portillon en cannes de noisetier par exemple), ils feront votre bonheur aux extrémités de la terrasse et du potager. Deux potées arbustives (agrumes, palmiers *Trachycarpus fortunei*, lauriers saucés sur tige, conifères fastigiés ou beaux sujets fleuris) pourront également faire le job à l'instar des lions gardiens impériaux, symbole feng shui de protection, qui trônent majestueusement à l'entrée des demeures chinoises. Même chose avec deux cyprès d'Italie (*Cupressus sempervirens stricta* 'Tramontane' ou 'Totem') qui se rejoignent au sommet, aidés d'un fil métallique perché à plusieurs mètres de hauteur pour former une jolie arche végétale. Pour un impact plus fort, la porte pourra être bordée de haies basses, ganivelles*, palmettes ou d'un massif de part et d'autre. Habillé de grimpantes, accessoirisée avec une sonnette, un carillon ou un mobile tournoyant avec le vent, elle portera votre patte pour afficher d'entrée la couleur.

*Voir idée 49, p. 80.

CANALISER LA TRAVERSÉE D'UNE TERRASSE

Cet agréable espace de détente ouvert sur le jardin, adossé à la maison, comporte un point d'accès privilégié marqué par une arche habillée d'un rosier et d'une clématite (l'association reine) doublée d'un duo de potées basses (*Geranium* 'Patricia'). L'espace est bien refermé de part et d'autre grâce à un cordon de plantations en vague : étoiles de printemps (*Iphéion* 'Charlotte Bishop', petite pervenche 'Marie', cœur de Marie (*Dicentra*), géranium 'Czakor', *Anemone blanda* 'Blue Shades', bourrache, fêtuques bleues...). Nous sommes invités à y pénétrer par ce côté.



FAITES COHABITER DES GROUPEMENTS PAIRS ET IMPAIRS, EN QUINCONCE



Déclinaison logique de l'idée précédente, dans un massif, je ne saurais trop vous conseiller de planter des végétaux identiques par groupes de 2, 3, 4 ou 5 exemplaires, en veillant à répartir irrégulièrement les lots impairs (3 ou 5 plantes) parmi les lots pairs (2 ou 4 plantes). Et ce afin de créer du contraste, en nombre et en surface couverte par une même espèce ou variété. À la plantation, n'hésitez pas à jouer franc jeu par endroits, avec un déséquilibre net qui se matérialisera par un groupe de 2 plantes à côté d'un autre de 5!

Du côté du porte-monnaie

Concevoir ses massifs en suivant cette démarche par lots de plantes identiques aura plusieurs conséquences positives, tant esthétiques qu'économiques, sur leur réalisation. Vos massifs seront construits, réfléchis, harmonieux et forts. Pas "décousus" comme peuvent l'être ceux qui ne présentent qu'un unique exemplaire de chaque plante. La collection végétale est peut-être intéressante, mais du côté du "spectacle", l'ensemble pêche souvent un peu et c'est bien dommage. Autre intérêt des groupes, les coûts dégressifs proposés par certains pépiniéristes dès lors que vous commandez plusieurs exemplaires d'une même plante. En général pour les vivaces, c'est à partir du 3e ou du 5e, 6e godet, d'où la bonne idée de faire pot commun avec vos amis et voisins pour réduire la note et réceptionner à tour de rôle les livraisons. Autre avantage si vous n'êtes pas pressé, la multiplication. Vous n'achetez qu'une plante et 2 à 3 ans plus tard, après une division, vous en obtenez plusieurs. Et parfois même, dans le cas

du semis, beaucoup plus que vous pourrez échanger lors d'un "troc de plantes"* ou simplement avec votre entourage. Dernier point intéressant des plantations par groupe : la simplicité. Quand la palette végétale est restreinte, ça va plus vite, une fois le choix fait.

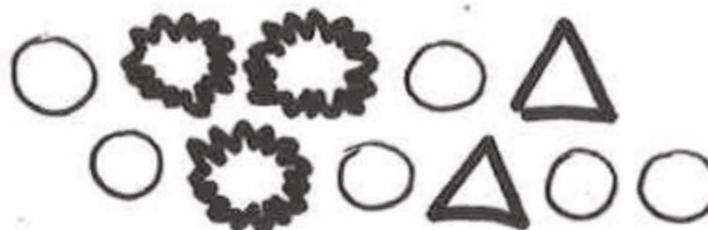
Soulignant l'entrée, une bordure associe des végétaux en nombre souvent impair.

FACES DE DÉ OU PIEDS DE MARMITE

Si vous avez trois plantes à installer, reste à savoir si vous allez le faire en file indienne, comme les trois points de la face 3 d'un dé ou de manière plus triangulaire, en "pieds de marmite".

La réponse est : "Comme vous voulez! Varier les plaisirs en jouant sur les deux formes, c'est bien aussi." Une seule règle demeure : veillez à ce que les groupes soient relativement en quinconce les uns

par rapport aux autres. Qu'il y ait des décalages, comme pour les lattes d'un parquet si vous êtes aussi adepte du bricolage.



GRANDES FEUILLES ET PETITES FEUILLES



Si vous aimez faire des bouquets, cette idée ne devrait pas avoir de secrets pour vous. En matière de composition, vous savez comment opérer... Il y a l'harmonie des couleurs, l'équilibre entre les fleurs et les feuillages rafraîchissants, mais aussi et surtout, l'intéressant contraste qui gagne à être cultivé entre les petites et grosses fleurs, d'où le vaporeux gypsophile parmi les roses! C'est la même chose avec les feuillages du jardin. Quelle que soit leur provenance, bulbes, vivaces, annuelles, légumes, arbustes... Pour qu'ils se détachent les uns des autres, pour qu'ils soient mis en valeur, vous aurez toujours intérêt à ce que deux feuillages voisins n'aient pas le même format. Bien sûr, les contrastes de formes, couleurs et textures jouent également. Mais la dimension est un excellent point de départ et rien ne vous empêche de cumuler plusieurs différences, bien au contraire.

Multipliez la taille au moins par deux

Bonne nouvelle. Pour un joli résultat, vous n'avez pas besoin de planter côte à côte un *Gunnera manicata* et un *Cotoneaster microphyllus*. Ni même de semer du cerfeuil autour du pied de rhubarbe. Non. Là ce serait trop. La plupart des associations se fera entre des feuilles (ou des folioles! Pensez aux petites feuilles composées de l'akébie ou des rosiers!) éloignées d'au moins un facteur deux (deux fois plus grandes) pour que cela se voit. Je dis "au moins" car avec les hostas, la vigne, l'actinidia (kiwi), les bergénias, les nénuphars et même à une échelle plus réduite, avec les heuchères, il est facile d'atteindre la multiplication par dix avec les feuilles de la plante voisine.



Les grandes feuilles d'arum contrastent avec celles du chèvrefeuille (*Lonicera nitida*)

Les imposantes feuilles découpées grisâtres de l'artichaut se mêlent à celles du tabac et des dahlias.

LES RAMASSEURS DE FEUILLES PRÉFÈRENT LES GRANDES!

Évidemment, du côté des arbres, au moment de la chute automnale, notre cœur penchera davantage pour celles du catalpa ou du paulownia plus rapides à ramasser que celles du bouleau. Mais pour le terreau de feuilles ou le compost mieux vaut l'inverse. Pour le reste, tout est une affaire de goût et libre à vous de donner la priorité à l'une ou à l'autre.

VIVE LES MONTAGNES RUSSES!



Pas de plantation plate, jouez avec les hauteurs.

Loin de moi l'idée de vous entraîner dans des travaux de terrassement qui feraient la joie de vos enfants par temps de neige, même si dévaler les pentes en luge peut s'avérer très gai. Non! La recette des montagnes russes concerne la silhouette de vos haies et massifs. Pour qu'ils soient intéressants, en les regardant de gauche à droite (ou inversement), il faut que "ça monte et que ça descende". Plus vous varierez les hauteurs et décrochés, plus le résultat sera agréable. Plus les séquences seront irrégulières, plus l'attrait sera grand. Ce besoin de rythme ne vous rappelle rien? Celui du morse de l'idée n° 5 (p. 12) bien sûr!

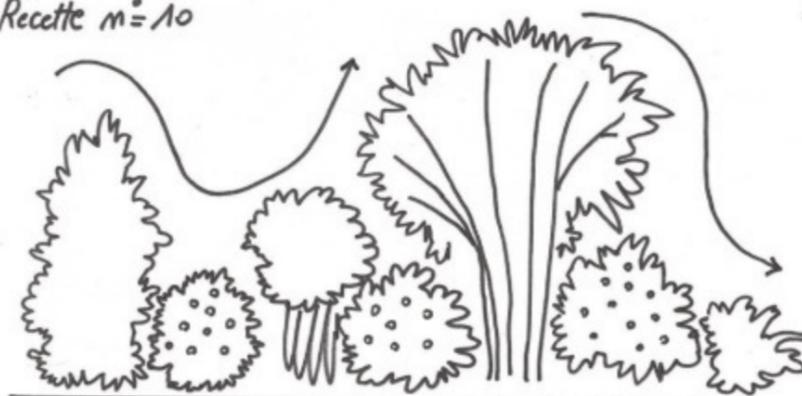
Un faux air de partition musicale

"En solfège, la portée est un ensemble de cinq lignes horizontales et de quatre interlignes permettant de représenter les hauteurs". Pour votre haie et vos massifs, il ne s'agit pas non plus de faire trop compliqué. Trois à quatre niveaux suffisent... La hauteur est définie par celle d'un arbuste entier, taillé ou non. Pour les vivaces et sous-arbrisseaux, comme la lavande, cela peut-être celle de la touffe de feuillage (en général, pour les persistants, c'est cette donnée qui est choisie car elle est plus durable) ou celle des fleurs, plus éphémère. Dans tous les cas, notamment pour les arbustes et les espèces utilisées dans l'art topiaire (if, cotoneaster, buis), votre sécateur vous permettra de sculpter votre haie et d'arriver à l'effet escompté.

VARIEZ LES PORTS ET APORTEZ VOTRE TOUCHE PERSONNELLE

Tous les végétaux ne poussent pas de la même façon. Certains montent droits comme des flèches avant de se déployer plus largement comme un bouquet de fleurs dans un vase. D'autres restent compacts. Pour une jolie haie, intégrez des arbustes ou arbrisseaux à port évasé (en éventail) parmi des espèces à port dressé. Apportez une touche plus artistique en taillant certains d'entre eux en boules. Pour un aspect plus "travaillé", pensez aussi au plessage (troncs de chênes, hêtres, noisetier, pruneller, aubépines conduits en oblique sur des tuteurs en châtaignier espacés de 30 cm), un savoir-faire d'antan utilisé pour densifier, homogénéiser les haies vives destinées à contenir le bétail (pacage).

Recette n° 10



FLATTEZ LES CINQ SENS



Jardin de senteurs où se mêlent les fragrances des agrumes et des lavandes.

Vue, odorat, toucher, goût, ouïe. Comme au temps où votre professeur de français vous conseillait d'intégrer des références aux cinq sens dans vos dissertations, pour étoffer votre texte et lui donner de l'épaisseur, au jardin, décuplez les plaisirs en les cultivant par toute sorte de petites attentions. Cette thématique est particulièrement recherchée dans les jardins destinés aux personnes malvoyantes et aux enfants, pour les éveiller (jardins pédagogiques). Les sens sont la vie. Alors autant en profiter un maximum!

Du parfum au bruit des pas dans les gravillons

Fragrances d'une délicieuse rose ponctuée de gouttelettes de rosée, sympathiques herbes aromatiques en passe d'être découpées sur une planchette... Grappes de raisin juteux que l'on rêve de croquer ou légumes qui fleurent bon la ratatouille d'enfance en train de mijoter... Au jardin, on en prend

plein les yeux, les narines et le palais! Et quelles senteurs après la pluie, une fois l'atmosphère lavée de toute pollution olfactive. Si l'ouïe met à contribution les oiseaux, le vent dans les palmes du trachycarpus, vos pas sur l'allée de tessons ou de gravillons, et le "bang" du bambou creux de la fontaine qui remonte se charger en eau après avoir heurté son socle de pierre, du côté du toucher, amusez-vous à caresser le duvet des oreilles d'ours (*Stachys byzantina*), les boules de buis ou les coquines plantes chatouilleuses (sensitive, le *Mimosa pudica*). Retenez-vous pour les cactus et les agaves. Touchez-les plutôt avec les yeux! À la clé, un régal de design végétal à la très riche palette exotique de gris, de bleus et de verts.

Un billet direct vers de délicieux souvenirs

De tous les sens, c'est généralement le parfum qui bouleverse le plus. Une rose dont les fragrances vous rappellent celles que cultivait votre grand-mère, une

DILATATION ET RÉTRÉCISSEMENT, CULTIVEZ L'EFFET SABLIER!



Respirez, soufflez et recommencez. À l'image de vos poumons qui se gonflent et se compriment, le jardin gagnera lui aussi à "respirer". Avec tantôt, de grandes étendues ouvertes (pelouse, cour, aire de stationnement pour la voiture...) où votre animal de compagnie pourra courir comme un dératé, tantôt des espaces plus refermés offrant un champ visuel plus restreint et cadré (passages étroits, haies, pergolas... Voir idée n° 3, p. 10). Cette alternance de dilatations et de rétrécissements de l'espace aura pour effet d'accentuer leur contraste. Un peu comme si vous passiez du chaud au froid. Votre pelouse paraîtra plus grande, votre pergola plus intime. Et votre jardin sera plus riche et intéressant.

Profitez des "nœuds"

Du point de vue de l'aménagement du jardin, ces "nœuds" ou lieux de passage d'un type d'espace à un autre sont vraiment des occasions à ne pas manquer. Un petit arrosoir, un guéridon avec deux chaises, un fauteuil, une sculpture, une potée, un bonhomme en pots planté d'oxalis... Qu'il est bon d'y nicher un élément "bijou" du jardin! Un chef-d'œuvre de votre cru qui trouvera là sa place et que vous pourrez accompagner d'une citation écrite à la craie sur une ardoise pour apporter une dimension supplémentaire. Car on aime aussi lire au jardin! Surtout de la poésie. L'endroit s'y prête et le résultat est en général vraiment ravissant et plein de charme.

LA PELOUSE ET LA PERGOLA EN TOUTE COMPLÉMENTARITÉ

Ces deux éléments clés du jardin se mettent en valeur l'un et l'autre. Le premier est horizontal, ouvert, lumineux, chaud et d'un beau vert. Le second est vertical, canalisant, couvert même si des raies de ciel peuvent passer entre les poutres végétalisées, sombre, frais et zébré par l'ombre des poteaux. Le premier peut s'animer avec l'ombre projetée du second. Pour une jolie transition, un effet "yin et yang", ils peuvent aussi s'interconnecter avec, au bout de la pergola, une ou deux dalles intégrées dans la pelouse et réciproquement, un rectangle engazonné (du format des dalles) à l'extrémité de l'allée couverte.



DANS UNE HAIE : 30 % DE PERSISTANTS ET 70 % DE CADUCS



ADJ/DBRANCHE (JARDINS DE MARIE 18)

Quelles proportions d'arbustes caducs et persistants faut-il choisir pour conjuguer au mieux intimité (persistants) et intégration dans le paysage (caducs)? La réponse dépendra de l'environnement. En ville, derrière un mur, un grillage, vous pourrez forcer le pourcentage des persistants au sein de la haie, pour doubler la clôture, la rendre plus étanche aux regards. Dans un lotissement, le champ d'action sera limité puisqu'une palette végétale (liste d'arbustes) y est souvent déterminée. Pour les territoires ruraux, la problématique sera tout autre, surtout si le jardin est bordé de champs. Pour un résultat harmonieux, il faudra pleinement jouer la carte du local en choisissant un maximum de végétaux qui se fonderont dans le décor.

La bonne "dose" pour une alchimie réussie

À l'exception des houx et des arbrusiers (les chênes verts sont trop grands pour être classés avec), la majorité des arbustes ou des arbrusiers persistants ont une connotation exotique allant à l'encontre de la simplicité du monde rural. Le laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*), l'oranger du Mexique (*Choisya ternata*), les camélias, l'aucuba, les bambous font davantage partie du vocabulaire végétal urbain que de celui des haies bocagères. Si l'if est mieux intégré, le vilain petit canard reste le thuya. En bordure d'un champ, 50 mètres linéaires de thuyas, et vous ne verrez qu'eux! La meilleure idée consistera donc à mélanger une base d'essences caduques locales (70 %), fleuries et fruitières, avec des couleurs automnales pour marquer les saisons, à 30 % de persistants répartis comme le préconise le mode "morse" de l'idée n° 5 (p. 12).

POUR LES CADUCS, PENSEZ AUX ARBUSTES À FRUITS

Vous serez toujours gagnant en intégrant un maximum d'essences fruitières entre les orangers du Mexique, bambous, bulsons-ardents (*Pyracantha*), cotoneasters etc. de votre haie. Si les pommettes du *Malus* 'Evereste' (toujours lui!) ne sont pas comestibles, d'autres arbustes vous combleront à la fois côté décor et côté "confitures", pour changer de saveurs. Parmi eux, le sureau noir (*Sambucus nigra*), le sorbier noir (*Aronia melanocarpa*), le ragouminier ou cerisier de Nankin (*Prunus tomentosa*), les aubépines (*Crataegus schraderiana* et *C. flabellata*), l'amélanchier à feuilles d'aune (*Amelanchier alnifolia*), le cornouiller (*Cornus mas*), le rosier rugueux (*Rosa rugosa*).



Les petits fruits de l'aubépine commencent à rougir.

IDÉE N° 15

NI TROP PETIT, NI TROP GRAND!

Si la "bonne taille" est avant tout celle qui répond à vos besoins : dimensions du potager, de la table de votre terrasse, de la largeur de l'allée, de la superficie de votre aire de stationnement..., celle qui permet aux arbres de pousser sans vous encombrer (renseignez-vous bien sur leur taille adulte), il existe quand même quelques données chiffrées utiles à connaître au moment de concevoir son jardin. Des repères pour votre confort, pour "l'échelle" des choses... Appuyez-vous dessus pour gagner du temps, mais n'hésitez pas à les personnaliser, à faire du sur-mesure par la suite. Pour les proportions, pensez aussi au nombre d'or (1,61803399) sur lequel nous reviendrons dans l'idée n° 22 (p. 35).



Le potager doit être aménagé pour faciliter les interventions régulières.

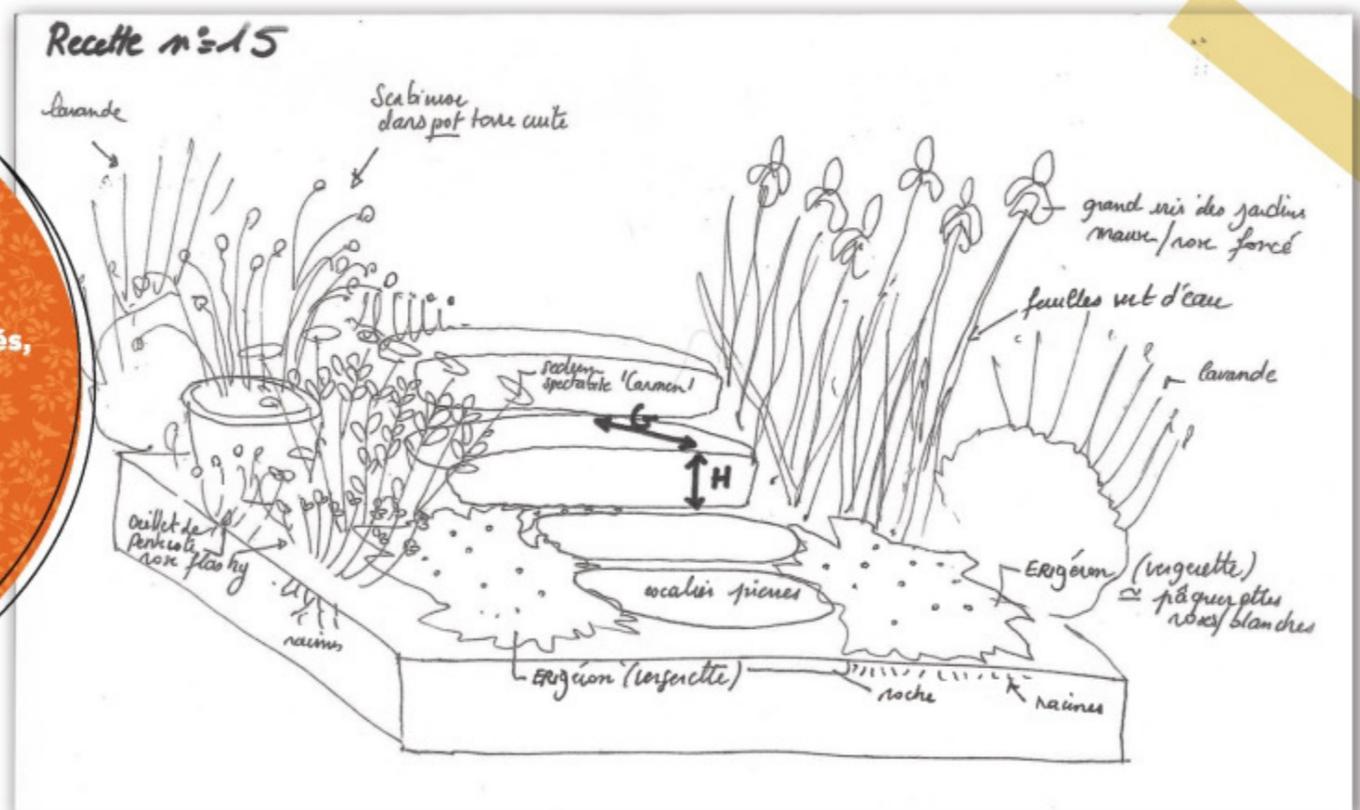
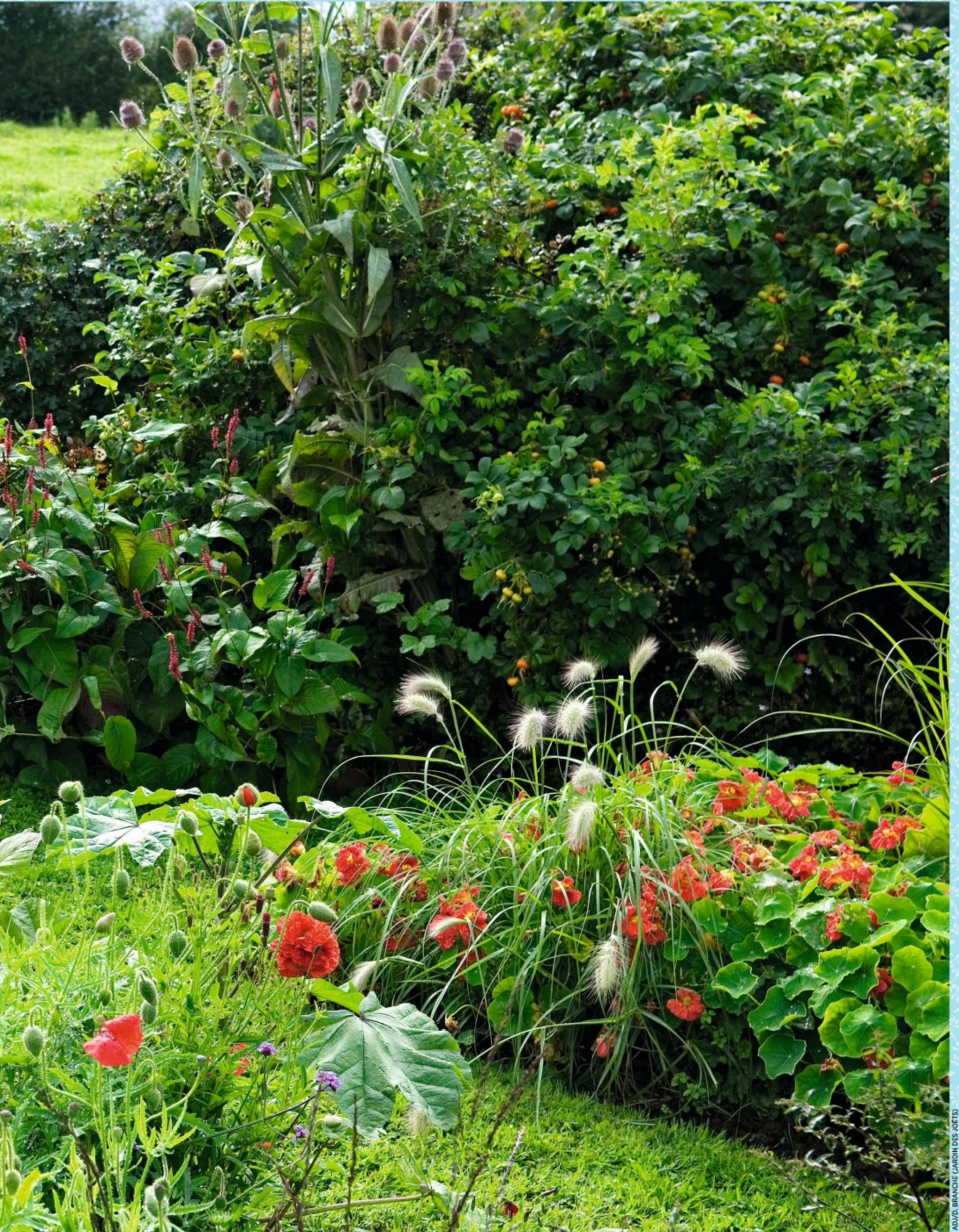


TABLEAU DES DONNÉES UTILES À CONNAÎTRE

Élément	Bon à savoir
Carré ou rectangle au potager, châssis...	En raison de la longueur de nos bras, 1,20 m est la bonne largeur pour pouvoir atteindre facilement le centre de l'élément (pour planter, semer, repiquer, désherber...) en se plaçant de part et d'autre.
Pergola	3 m entre deux poteaux est l'écartement qui "fonctionne" bien. Il peut varier selon la solidité des poutres et le caractère que vous souhaitez donner à votre pergola (avec des piliers plus hauts et resserrés, elle sera plus aérienne, avec un effet plus "cathédrale").
Terrasse avec table et chaises	Prévoyez au moins 1 m de recul pour les chaises rangées autour de la table et formatez la terrasse en fonction. Il serait dommage qu'elle soit trop petite!
Allée, arche végétale	Une brouette classique mesurant 60 cm de large, pour circuler aisément avec, misez sur des allées d'au moins 1 m de large. Même chose pour un passage (ouverture) dans une haie d'ifs, de thuyas ou sous une arche végétale pour passer la "porte" sans que leur feuillage ne vous mouille après la pluie (gouttelettes d'eau).
Talus	Au-delà de 1/1 (pente de 45° ou d'une élévation de 1 m de hauteur pour un déplacement de 1 m au sol), vous devrez compenser la forte inclinaison par des plantations, des fascines, des planches perpendiculaires au sens de la pente ou autre pour fixer la terre et l'empêcher de raviner sous l'effet de la pluie.



VOIR SANS ÊTRE VU



Voulez-vous connaître le premier exercice de conception paysagère délivrée à l'École du paysage de Versailles aux étudiants de première année? "On vous emmène voir un vallon. Vous allez le modeler en argile, puis matérialiser dessus l'endroit où vous vous sentez le mieux." Bilan de l'expérience : le meilleur endroit ne se situe pas dans le creux du vallon. Il se niche sur sa partie supérieure, le haut de la colline, adossé à des bois engainants en demi-lune. Assis dans l'herbe au pied de ses arbres, protégé par cette frange végétale qui non seulement abrite du vent tout en retenant

les doux rayons du soleil, mais qui aussi rassure, évite d'avoir à se retourner pour voir si quelqu'un viendrait par derrière ou par les côtés, le tout avec une jolie vue dégagée devant soi, voilà l'endroit de prédilection! On aurait pu y bâtir un château fort. Les chats ne se seraient même pas posé la question. En parfaits experts des coins sécurisants et confortables, ils y seraient venus directement! D'instinct. Car à cet endroit, ce qui est flagrant, c'est que l'on voit tout, de haut, sans que personne ne nous voie. Sentiment de sécurité, de paix et de maîtrise. On s'y sent bien.

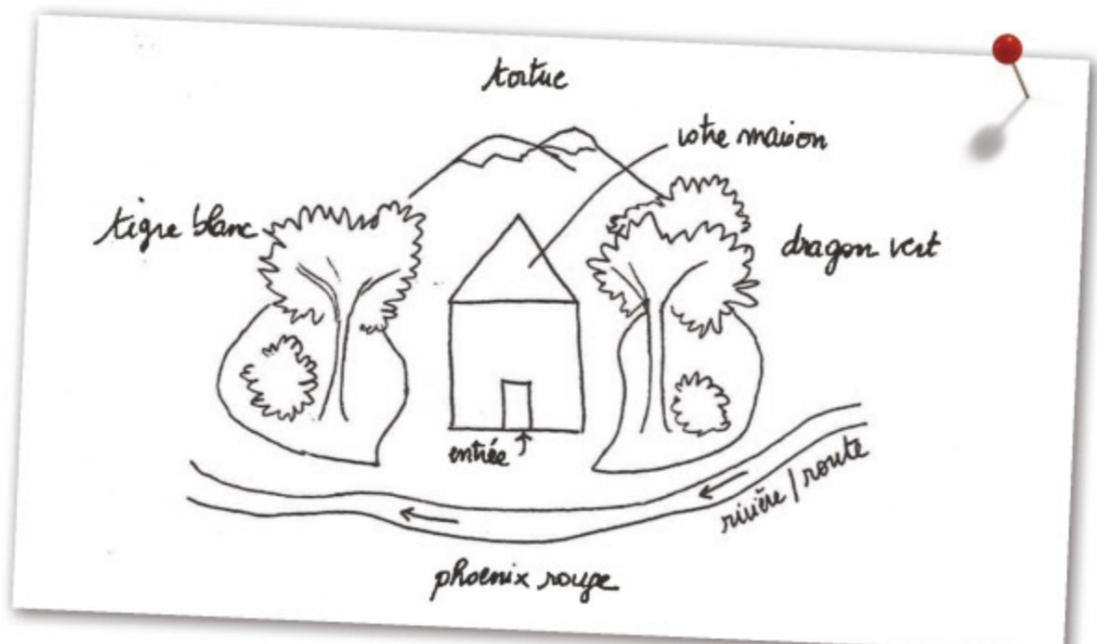
Dans cet espace qui semble très ouvert, sont installés des petits coins bien protégés, comme ce banc ombragé.



Cette véranda, sert de support à un rosier grimpant qui ne pourrait s'y développer si elle était vitrée!

Même constat côté feng shui

Les adeptes de cet art millénaire chinois qui vise à améliorer le bien-être grâce aux énergies positives de l'environnement (maison, entreprise, jardin) trouveraient tout à fait logique que ce soit effectivement cet endroit protégé, offrant une belle vue dégagée, qui soit l'heureux élu de l'expérience. L'explication serait plus "exotique", avec l'implication des quatre animaux protecteurs célestes du feng shui que sont le tigre, la tortue, le dragon et le phénix. Leurs rôles? Vous défendre et vous permettre de bénéficier d'une énergie favorable, pour vos projets, vos amours, votre santé, votre vie professionnelle. A ce stade, les sceptiques doivent déjà esquiver un petit sourire, mais une fois qu'on a expérimenté les bienfaits du feng shui, qu'on les a testés et approuvés, impossible de ne pas en tenir compte.



DÉGAGEZ L'ESPACE DEVANT LA PORTE D'ENTRÉE



En feng shui, la porte principale est la "bouche" par laquelle pénètrent les énergies vitales ("Chi"). Les mètres carrés devant elle ne doivent donc pas être encombrés. Vous pouvez bien sûr habiller l'espace avec des potées, des arbustes, des grimpantes, mais en disposant ces éléments sur les côtés ou à bonne distance de manière à laisser entrer les flux positifs en provenance de la source de vie : autrement dit, en provenance de la rue, puisqu'il est compliqué d'avoir une rivière devant chez soi (Cf. les paysages chinois d'autrefois). Si l'entrée n'est pas clairement identifiée, ce trouble peut être à l'origine de certains déséquilibres pour les habitants (fatigue, contrariétés, malchance...).

Choisissez votre entrée, l'unique, la vraie !

Si dans la pratique, nous pouvons utiliser plusieurs accès telles que la porte d'entrée pour accueillir les amis et la porte de garage ou de service pour décharger les courses de la voiture, il ne peut y avoir qu'une seule "bouche" à votre maison. Une seule ! Une fois que vous l'aurez déterminée, que vous aurez hiérarchisé vos portes, affirmez son statut, son caractère. Comment ? En installant par exemple des potées de laurier-sauce sur tige de part et d'autre comme les statues protectrices devant les bâtiments et restaurants chinois, un joli paillason ou encore

un charmant accessoire de bienvenue. Mobile, carillon, pancarte, objet décoratif piqué dans la terre comme ces libellules lumineuses qui s'allument automatiquement à la tombée de la nuit, message accueillant... À vous de choisir celui qui ressemble aux habitants de votre maison. Bonnes ondes garanties !

La très large entrée n'est pas encombrée, mais elle est soulignée par des grimpantes palissées de part et d'autre sur le mur.

ÉLÉMENTS PORTE-BONHEUR

Si l'eau stagnante (vous allez stagner dans la vie) est déconseillée devant la porte d'entrée, l'eau sonnante d'une petite fontaine orientée vers la porte d'entrée, le jaune (symbole de l'or) et les plantes à feuilles rondes (*Crassula ovata*) sont censées apporter la bonne fortune aux habitants. Misez sur les fleurs, la galeté, la clarté et tout ce qui grimpe (vos projets vont décoller !). Les fruits, c'est sympa, mais il faudra régulièrement les récolter pour éviter qu'ils pourrissent sur le sol. Quant aux ports pleureurs (saule), source de mélancolie, ça se discute. C'est derrière la maison qu'ils seraient négatifs. Devant, cela dépend surtout du sentiment qu'ils vous inspirent.



IDÉE N° 23

UN ESPACE POUR CHAQUE CHOSE ET CHAQUE CHOSE À SA PLACE



DÉLÉGUEZ!

Si pailler constitue une première démarche de "sous-traitance", d'autres bons réflexes permettent au jardinier de s'économiser. Car même s'il aime parcourir la liste des "travaux du mois" dans son magazine préféré, il n'est pas masochiste! Prendre le temps de vivre, de faire la sieste, d'observer les merveilles qui l'entourent pour être en phase avec lui-même, c'est aussi ça, la philosophie du jardin. De là à faire l'éloge de la paresse...

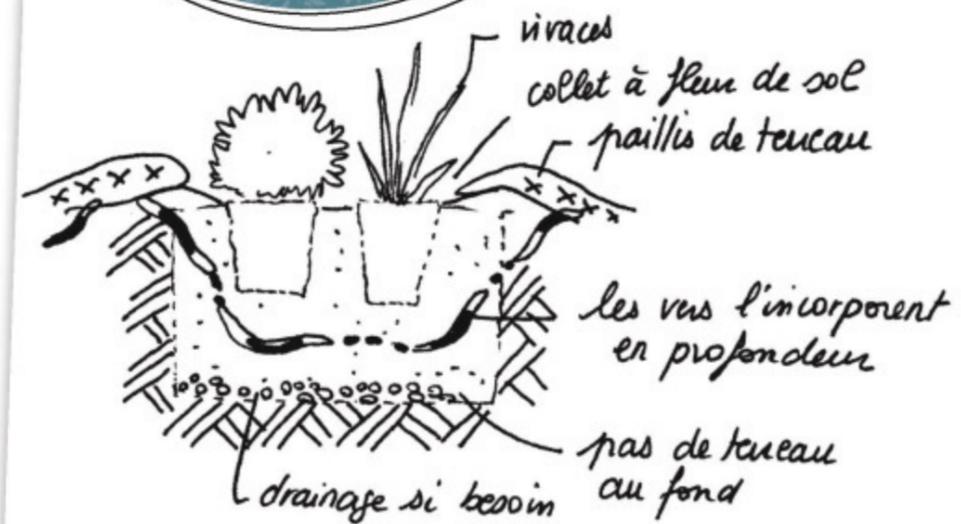
L'aide des auxiliaires et de la domotique

Savoir s'appuyer sur les alliés que sont les vers de terre (voir ci-dessous), mais aussi sur les poules, les canards, les oiseaux, les hérissons (et bien d'autres), tous grands amateurs de bestioles nuisibles, voilà un acte militant de délégation qui implique de respecter tout ce petit monde. D'où l'importance de bien les soigner, de leur offrir des abris (cf. idée n° 28, p. 42). De ne surtout pas les empoisonner avec des produits qui leur seraient toxiques. Pour préserver les hérissons, très friands des limaces, n'utilisez par exemple que des granulés à base de Ferramol®. Même philosophie de protection avec les insectes butineurs qui vous permettent d'avoir de belles récoltes. Pensez à les nourrir en cultivant des espèces mellifères (les abeilles meurent souvent... de faim!) et préférez le savon noir, un excellent insecticide, à toute autre préparation plus toxique. La domotique aussi peut se montrer utile et économique. Sans aller jusqu'à la tondeuse robot (assez efficace, mais d'un coût certain), un simple réseau de tuyaux microporeux sous un paillis, reliés à un programmateur, s'occupera de l'arrosage de vos légumes sans que vous ayez à y penser. Une aubaine en été quand le devoir vous appelle largement du côté des récoltes, des conserves et des confitures.



Surveillez les limaces et éliminez-les sans attendre.

AU BOULOT LES VERS DE TERRE!
 Aération de la terre, digestion de la matière organique et incorporation des paillis de terreau en profondeur font partie du champ de compétences des vers de terre. En sol dur et calcaire, à la plantation, n'enterrez pas le terreau au fond du trou. Étalez-le autour des arbustes et des vivaces, en couche épaisse de 5 à 6 cm, et laissez les vers l'acheminer jusqu'aux racines.



TRAVAILLEZ EN HAUTEUR



Sans mouiller le feuillage des tomates, cette longue lance permet aussi d'arroser sans plier le dos.

" Qui veut aller loin ménage sa monture". Avec les années, la ceinture lombaire, les longs manches (cueille-fruits, pince à feuilles), notamment les modèles incurvés (pour biner, ratisser en se tenant plus droit, sans se pencher vers l'avant) font leur entrée dans la panoplie du jardinier. Des solutions qui accompagnent la bonne idée de travailler davantage en hauteur pour avoir moins à se baisser.

De l'arrosoir sur parpaings au carré potager sur pilotis

Connaissez-vous l'équivalence en bouteilles de 1,5 litre d'un arrosoir de 10 litres d'eau? La réponse est près de 7! Autant dire que porter ce dernier à bout de bras sous un robinet pendant son remplissage est fatigant. Au même titre qu'alterner les "je me baisse pour désherber, pour ramasser les feuilles mortes" et les "je me relève pour évacuer mes sacs de déchets ou vider ma brouette". Tout ça, c'est du sport! Tailler,

débiter, porter, tondre... En moyenne, nous dépensons autant d'énergie en jardinant (336 kcal par heure) qu'en marchant rapidement à 6,5 km/heure. Presque autant qu'à l'occasion d'une séance d'aérobic, d'un entraînement de kayak ou d'un match de volley-ball. Et plus qu'un cours d'aquagym (275 kcal)! D'où la bonne idée de se ménager. Comment? En plaçant des parpaings sous le robinet pour que l'encolure de l'arrosoir arrive à bonne distance (ou en adaptant le robinet du récupérateur d'eau de sorte qu'il atteigne le niveau souhaité lorsque l'arrosoir est posé sur le sol). Autre solution : cultiver ses légumes, fleurs et aromatiques sur des tables ou planches surélevées. Dernière situation appréciable : celle des essences fruitières (framboisiers, cassissiers, groseilliers, pommiers, poiriers, fraisiers, loganberries, actinidias, pêchers, vigne...) et des légumes (concombres, tomates, pois, haricots...) palissés, qui permettent d'avoir des récoltes à portée de main, sans avoir à se baisser.

SI TU NE VAS PAS À LA TERRE, C'EST LA TERRE QUI IRA À TOI



Idéaux pour les personnes très handicapées du dos ou en fauteuil roulant, ces carrés (80 ou 100 cm de côté) ou rectangles (50 cm x 80 cm, 100 x 200 cm) surélevés à différentes hauteurs (25 cm, 30 cm, 40 cm, 50 cm, 70 cm, 95 cm) sont livrés avec de multiples accessoires en option : tunnels de protection, voile géotextile, panier de récolte, rehausse avec couvercle de serre en polycarbonate transparent Incassable... Vous en trouverez par exemple chez : www.terre-en-l-air.fr - Tél. 06 01 09 36 06 (modèles Lopin Malin) ou Papy Cool, www.bac-a-jardiner.fr - Tél. 06 48 07 63 57.



ATTIREZ LES ANIMAUX



Dans le superbe potager du château de Pesselières, la visite des canards est tolérée, mais sans excès, car leurs déjections nuisent à l'esthétique de la pelouse.

Papillons, libellules, coccinelles, rouge-gorge, poissons, poules... Quel que soit leur élément de prédilection, eau, terre ou air, ces animaux partagent les journées du jardinier dans le cadre qu'il a imaginé. Cela crée des liens et quelle récompense quand ils vous rendent visite, même sans y avoir été invités!

Du bonheur à plumes, à nageoires, à pattes

À part les hérons et leur appétit pour les carpes koï nageant dans votre bassin, les guêpes, les fouines, les rats et les serpents, la grande majorité des animaux du jardin enchantent celui qui les observe, les reconnaît, les écoute. Venus d'ailleurs ou domestiques, ils jouent aussi un rôle dans son assainissement, dans la régulation des insectes et mollusques nuisibles. Les coureurs indiens (canards pingouins), incapables de s'envoler et de passer au-dessus d'un grillage d'un mètre de hauteur, sont

de redoutables chasseurs de limaces, comme les hérissons. Les chauves-souris dévorent chaque nuit une armée de moustiques. Les crapauds aiment les limaces, les escargots, mais aussi les chenilles. À votre avis, en combien de temps une mésange dévore-t-elle un nid de chenilles processionnaires? En deux jours! D'où les nichoirs "boîtes aux lettres" fixés sur les pins de la ville de Menton.

"Des abris aussi intéressants que leurs hôtes"

Un poulailler

- Intérêt : un espace sympa près du potager, des gallinacées drôles et affectueuses (celle du Jardin des mélanges, à Saint-Gilles-les-Bois, dans les Côtes d'Armor, pondait tous les jours un œuf dans la maison), un bon moyen de recycler ses épluchures, de récolter des fientes fertilisantes et d'éliminer la vermine. Autre avantage notable : leurs œufs, pour vous au quotidien ou pour



Un hôtel à insectes, fabrication maison.



Les enfants raffolent de la présence des poules.

trouver des volontaires qui arroseront votre jardin en votre absence. Ils repartiront avec les œufs du jour en échange du service rendu.

Bon à savoir La poule tasse la terre du potager (plus que les oies), ce qui n'est pas bon pour le sol. Mieux vaut la laisser déambuler dans des parcelles paillées. Pas tout le temps car elle ne se gênera pas pour gratter, grignoter certaines de vos cultures ou creuser sous les thuyas, mais si vous détectez la présence de vers, laissez la faire. Pour le poulailler, misez sur le bois de récup' (ou sur des poteaux de pergola du commerce) et sur un grillage de qualité. Entre un fil \varnothing 0,7 mm ou 0,8 mm (galvanisation rapide, fine couche d'enduit zingué déposée par électrolyse sur l'acier brut pour éviter qu'il ne rouille) et un fil "épais" \varnothing 1,2 mm (finition galvanisée classée riche, avec trois bains, même si c'est la longueur de leur cycle qui compte beaucoup plus de particules protectrices), n'hésitez pas! Le premier aura rendu l'âme après quelques années alors que vous serez tranquille des décennies avec le second.

Des hôtels à insectes

• Intérêt : une création très décorative à base de matériaux de récup' et un panel d'auxiliaires prêt à réguler la population de pucerons, psylles et autres pestes du jardin.
Bon à savoir Offrez des pots bourrés de paille aux forficules, des briques creuses à remplir de glaise ou de paille aux abeilles solitaires, des tronçons de branches aux scarabées et carabes, des rondins perforés ou une natte de roseau enroulée aux guêpes solitaires, des tiges à moelle (buddléia, sureau, framboisier, rosier) pour les syrphes... Une case par convive dans un cadre chapeauté par un élégant toit. Orientez votre hôtel au sud ou au sud-est, face au soleil, dos aux vents dominants et placez-le non loin de fleurs mellifères et sauvages qui serviront aussi de "restaurant".

Un demi-tonneau aquatique

• Intérêt : bienfait et fraîcheur de l'eau, effet miroir, éclat de lumière, mouvement des poissons et tout le charme des libellules!
Bon à savoir Envie de poissons rouges? Même dans une demi-barrique (diam. 70 cm), c'est possible avec quelques scirpes (*Eleocharis*) immergées, une prêle ou une pontédérie (port érigé) et un nénuphar nain qui apportera de l'ombre. En été, ils mangeront les larves de moustiques. En hiver, ils sommeilleront dans l'eau non prise par la glace. Emballez simplement les côtés de votre barrique dans deux épaisseurs de plastique à bulles.

UNE CHÈVRE À LA PLACE DE LA TONDEUSE?

Adaptée aux prés bordés de fils électriques ou de ganivelles, la chèvre se régale d'orties et de ronces à la belle saison et de foin ou luzerne l'hiver. Offrez-lui de la compagnie pour éviter qu'elle ne s'ennuie, ainsi qu'un abri et un point d'eau. Les moutons sont meilleurs tondeuses, mais moins intelligents. L'astuce à connaître pour éviter qu'une chèvre s'enroule autour de son piquet? Rellez sa chaîne à un anneau enfilé sur celui-ci. Et n'hésitez pas à la déplacer, à morceler la parcelle à nettoyer en fonction de vos besoins. Et en plus, elle donne aussi du lait! Certains jardiniers propriétaires d'une surface assez grande, accueillent parfois des ânes.



AD./O. BRANCHE



Agrandir le jardin

NUL BESOIN DE DISPOSER D'UN GRAND ESPACE. JOUEZ AVEC LES PERSPECTIVES ET LES TROMPE-L'ŒIL ET INSTALLEZ DES VÉGÉTAUX QUE VOUS TAILLEREZ RÉGULIÈREMENT EN TRANSPARENCE.





REPOUSSEZ LES MURS



ADJ/D. BRANCHE (JARDIN MAJORELLE)

Pour agrandir l'espace, il faut donner l'impression que le jardin continue au-delà de ses frontières. Comment y parvenir? En habillant les murs et panneaux de clôture avec des plantes en premier plan, mais aussi en misant sur des astuces, des trompe-l'œil qui font travailler l'imaginaire.

Une envie de Maroc?

Petites, les cours intérieures des riads marocains nous donnent de belles pistes pour repousser les murs. Parmi elles, l'installation d'un carré (au moins 2 m x 2 m) de végétation exotique, adossé au mur du fond, avec à l'intérieur, des plantes "à troncs" : cordylines, palmiers et bananiers rustiques (*Musa basjoo*), figuiers sur tige et agrumes. Tous profiteront du microclimat créé par vos murs et vous aurez l'impression de posséder un patio méditerranéen. En bordure du carré, plantez du buis. C'est la solution la plus simple pour le clôturer. Des contours nets participeront à l'agrandissement du lieu puisqu'un jardin "fouillis" paraît toujours plus petit.

Ma sélection de bonnes idées

Fixez des treillages

Éléphants même seuls, sans grimpantes, les treillages donnent du cachet au mur qui les porte. Akébies, rosiers sarmenteux, clématites, chèvrefeuilles parfumés et bignonnes l'habilleront à merveille. Quant aux pêcheurs palissés "à la diable", ils apprécieront tout particulièrement ce support qui leur permettra

de bénéficier de la réverbération d'un mur, d'une situation chaude abritée du vent et donc d'un microclimat favorable à la production de fruits.

Bon à savoir Pour améliorer la ventilation du feuillage au contact du mur (les rosiers seront plus sains car leur végétation sèchera plus vite après la pluie), décollez le support au moyen d'entretoises (sections tubulaires). Fabriquez-les vous-même en sciant des segments de tuyaux de 3 cm au moins de longueur et en glissant vos vis en inox à l'intérieur.

Misez sur les palmettes et cordons fruitiers

Si vous aimez les verticales, plantez des palmettes de pommier ou de poirier. Sur le mur, tendez des filins métalliques horizontaux espacés de 30 à 40 cm pour attacher leurs branches et poursuivre la formation de ces espaliers. Si vous avez envie de souligner horizontalement la toiture, de souhaiter la bienvenue (sur la façade, la vigne est un symbole d'hospitalité) ou de créer un ravissant ourlet de végétation sur toute la longueur d'un mur, choisissez les actinidias ou une vigne. Elle pourra aussi être conduite en cordon unique au-dessus d'une porte et des fenêtres de la maison, au moyen de 2 ou 3 fils parallèles écartés par une équerre scellée dans le mur ou sur plusieurs étages horizontaux, sur des fils espacés d'environ 60 cm.

Marque de fabrique connue dans le monde entier, le bleu Majorelle, dans le jardin éponyme à Marrakech au Maroc.



ADJ/P. SMITH (PÉPINIÈRES D'ENGHIEN)



Une frange arbustive ou de grandes dames

Demi-sphère de buis, arbustes persistants taillés en "marches" de différents niveaux, soubassement fleuri... Les ligneux peu encombrants sont très intéressants pour habiller les murs à condition qu'ils ne gênent pas l'ouverture des volets. Mais ce ne sont pas les seuls à pouvoir le faire! La plante reine des murs de clôture, c'est la rose trémière (*Alcea rosea*). Pour rester bien droite, cette bisannuelle géante qui développe sa ribambelle de corolles saumon, roses ou rouges en été n'est pas contre le soutien d'une ficelle de cuisine horizontale ou d'un segment de fil à linge. Aidez-la aussi à se ressemer en épluchant en septembre, ses petits oursins de graines. Pour limiter la rouille, effeuillez sa base.

Une étagère pour des potées

Solution choisie aux Buis de Lussan, dans un village perché du Gard, le mur intègre une banquette qui met en valeur une collection de potées et de jarres de différentes tailles. Rosiers nains et plantes succulentes, ainsi que la pomme d'arrosoir métallique, apportent une touche de fraîcheur à ce chaleureux décor aux tonalités d'ocre et de terre cuite.



ADJ/D. BRANCHE (JARDIN DE MARIE 16)

LIBÉREZ DES TROUÉES VISUELLES SUR LE MUR

Les plans successifs (troncs, bordures...) augmentent l'effet de recul à condition que vous conserviez des vues, des percées sur la toile de fond qu'est le mur. Au moins un tiers de vide! Maniez donc le sécateur pour empêcher la végétation d'envahir, de recouvrir toute sa surface. Supprimez des rameaux.

Ces "vides" seront aussi importants que les "pleins".



Les hautes hampes de rose trémière trouvent l'appui dont elles ont besoin contre un mur.



ADJ. D. BRANCHE (JARDIN EXPRESS)

Adossez une autre petite construction

Une pergola où vous prendrez plaisir à déjeuner en été, une armoire à outils, un cabanon, un poulailler, une charmante petite serre, un coin compost, une arche, une fontaine (mascaron) entre deux arbustes méditerranéens... Tous ces éléments ont aussi leur place contre un mur. Les châssis gagneront à en être davantage éloignés. Pour que vous puissiez tourner autour, c'est plus pratique, mais aussi car ils ne profitent pas autant que ces autres accessoires et constructions du pan vertical qu'offre un mur.

Une "fausse porte" sur le mur

Pourquoi une porte fixée à un mur devrait-elle systématiquement déboucher quelque part ? Sa seule présence suggère qu'il existe un "ailleurs". Et si cela suffisait pour nous faire rêver, pour imaginer que le jardin est plus grand ? Dans un mur suffisamment épais, vous pouvez aussi dissimuler un placard derrière la porte. Autre solution : une grille en métal fixée devant une décoration murale (allée qui continue, passage en perspective) peinte sur le mur. Effet bluffant assuré !

Vive les abris à tomates !

Comme les hôtels à insectes, ces "cabanes anti-mildiou" sont parfaites adossées à un mur chaud exposé au sud. Des Saints de glace à octobre, elles préservent les pieds de tomates des maladies en évitant que leurs feuilles soient mouillées par la pluie. Quelques poteaux de soutien, une toiture en polycarbonate translucide et à vous les fruits mûrs plus tôt, à l'abri de l'humidité d'arrière-saison.



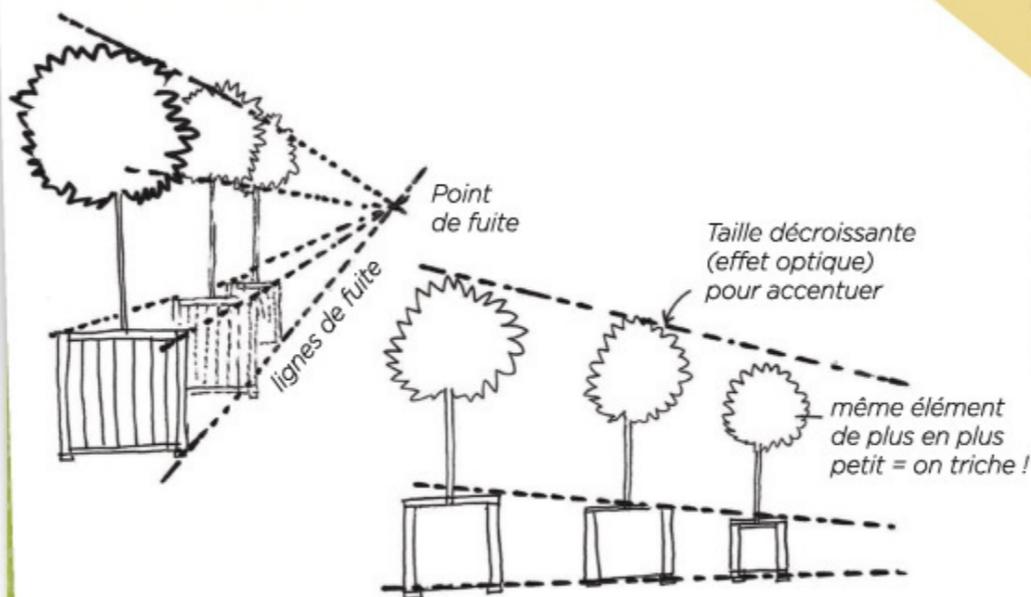
FORCEZ L'EFFET DE PERSPECTIVE



La porte au bout de l'allée accentue l'effet de perspective.

DES HAUTEURS ET VOLUMES ALLANT "DECRESCENDO"

Autre stratagème pour accentuer la perspective, celui d'aligner des pots de taille différente, en installant les plus grands au niveau du départ de l'allée et les plus petits en direction du fond du décor. Vous pouvez également jouer avec les houppiers (boules de feuillage). Taillez-les aussi "decrescendo" pour forcer l'effet de perspective.



ADJ/D. BRANCHE (PÉPINIÈRES CHRISTOPHE VALAYE)

Quand la profondeur manque, il faut ruser, vous l'avez vu. Mais savez-vous comment font les paysagistes pour accentuer, forcer le trait sur le terrain? Réponse en dessin.

Partir du papier pour tromper la réalité

Avez-vous déjà dessiné une allée sur une feuille de papier? Pour rendre l'effet de perspective, il faut faire converger ses bords vers un point de fuite. Le résultat forme une sorte de "V" inversé. Par "accentuer la perspective", comprenez que vous allez volontairement déformer l'allée, physiquement, en vrai, en prévoyant une largeur moindre, plus resserrée en fin de parcours. Pas de bords parallèles donc. La "fausse porte" (derrière, il y a le mur) ou l'élément vers lequel l'allée se dirigera pourra aussi être plus petit que la normale. Grâce à cette astuce en trompe-l'œil, votre jardin paraîtra plus grand. Le point d'observation autour duquel ce "coup de théâtre" sera organisé sera votre endroit de prédilection. Celui où vous aimez passer le plus de temps. En général, la terrasse, mais cela peut aussi être "construit" depuis l'intérieur, pour profiter de la vue depuis le salon, à travers de grandes baies vitrées.



UN JARDIN COMPARTIMENTÉ PARAÎT PLUS GRAND

Rappelez-vous votre dernière visite dans une grande surface d'ameublement. L'étage d'exposition paraît immense! Et pourtant... Retirez toutes les cloisons et vous serez surpris. L'espace semble avoir rétréci. Au jardin, c'est pareil.

Diviser, mais garder du lien

S'il vaut mieux éviter les morcellements intempestifs, avec des unités spatiales sans réel but de visite, sans harmonie, organiser son jardin autour d'une grande "pièce principale" complétée par des espaces annexes, comme à la maison, apporte de la surprise, de la logique, de la clarté et de la lisibilité fort appréciables comme nous l'avons déjà vu (cf. idées n° 3, 4 et 11, p. 10, 11 et 18). Cela fait du bien de donner du sens aux choses. Pour une jolie fluidité, pour éviter les *"sans transition, je passe du jardin rose au potager"*, une bonne idée consistera à annoncer dans chaque espace celui qui le suit, au travers d'un élément introductif qui pourra prendre la forme de pétioles de rhubarbe, cosmos, de potées colorées

et autres composantes rouge rosé ou rose. Un petit côté yin et yang qui n'implique pas nécessairement un sens de visite. Vous pourrez aussi créer des traits d'union en plantant une même espèce (buis, lavandes...) de chaque côté, en reprenant un même matériau (cf. idée n° 2, p. 9) ou en ménageant des vues entre les deux espaces (cf. idée n° 32, p. 52). Pour assurer, malgré le changement d'univers, une certaine continuité.

QUELLE TAILLE POUR LES CLOISONS?

Le mieux est de varier les plaisirs. Une petite haie "muret" d'un mètre de hauteur est passe-partout, mais elle prend plus de place en épaisseur (au moins 50-60 cm) qu'une ganivelle ou qu'une clôture basse en branchages que vous aurez fabriquée. Si vous avez de la place, vous pouvez accueillir de grandes séparations

persistantes en if (*Taxus baccata*) de 2 à 3 m de haut. Évitez les thuyas, ces mastodontes s'étalant sur 2 m de largeur. Mais si vous en manquez, tournez-vous vers les claustras, les arches, les pergolas et tout ce qui part à l'assaut des hauteurs, naturellement comme les espèces grimpantes, ou à l'aide du palissage.





Les simples et peu onéreuses ganivelles délimitent les espaces et servent aussi de tuteur à des vivaces (ancolies).



Quand "compartimenté" implique aussi de marcher plus!

Un jardin fragmenté qui paraît plus grand n'est pas qu'une vue de l'esprit. L'impact de son aménagement se mesure, se comptabilise aussi en mètres parcourus pour en faire le tour. Sortez votre podomètre. Si pour aller d'un point A à un point B, vous êtes obligé de contourner des bosquets, de longer une haie avant de passer sous une arche végétale, si vous devez emprunter des passe-pieds pour traverser le potager après avoir fait un crochet par la serre car c'est à cet endroit que vous a conduit la ganivelle fleurie d'ancolies, de pois de senteur et d'ipomées... C'est sûr que vous allez parcourir plus de mètres qu'à vol d'oiseau! C'est le but recherché. Maintenant, pour gagner du temps pourquoi ne pas vous réserver quelques passages secrets. Des accès directs que vous apprécierez à chaque fois que vous aurez à faire des allers-retours à la maison ou dès que vous aurez oublié quelque chose. Autre phénomène, à chaque bifurcation entre deux espaces, l'action de tourner la tête à un carrefour, d'hésiter entre deux cheminements possibles avec, qui sait, peut-être une surprise juste derrière, participe aussi au sentiment que le jardin est plus grand.

Des pots alignés de diverses hauteurs ou des haies de petits fruits empêchent de découvrir l'ensemble du terrain d'un seul coup d'œil.

VIVE LES TOILETTES SÈCHES

Dans cette logique de "kilomètres à parcourir", avez-vous déjà pensé à construire cette petite cabane sympa au fond du jardin? Tendances, design (noire et blanche à la Ferme bleue, à Uttenhoffen en Alsace), personnalisée, très utile et économique en eau, elle ne nécessite que votre esprit créatif pour la construction de la cabane, une caisse en bois avec abattant et un seau en inox avec de la sciure. Le procédé est écologique et sans odeur. Le vidage s'effectue tous les 5 à 7 jours pour une famille de



quatre personnes, quand le seau est plein sur le tas de compost, entre deux couches sèches (broyats, pailles, feuilles) en vue d'une utilisation 18 mois plus tard après 3 ou 4 retournements.

VARIEZ LES POINTS DE VUE



Laissez libre cours à votre imagination et amusez-vous à composer des personnages de fantaisie.

Créer des surprises, relier les différents espaces (cf. idées n° 3 et 31, p. 10 et 50) ne sont pas les seules raisons qui incitent le jardinier à vouloir voir son jardin sous différentes coutures. Comme avec les trompe-l'œil, cette variation donne l'impression que ce n'est pas le même jardin d'une vue à l'autre. Il paraît plus grand!

Le sel de la découverte

Vu de dessus, de dessous, avec tel arbre, plante ou accessoire au premier plan, tel alignement de couleurs, tel reflet dans le bassin... ça change tout. Preuve en est le constat que font les photographes qui se montrent leur travail après une séance dans un même jardin. Souvent, ils n'ont pas vu la même chose! C'est bien sûr dû à leurs personnalités (tous n'ont pas la même sensibilité, ils ne sont pas attirés par les mêmes détails), aux conditions de lumière à un instant T (il faut tenir compte de l'heure et de la météo), mais aussi à leur parcours physique. Même si les allées en place guident leur pas, ils ne regardent pas tous dans la même direction. Et comme le jardin est en trois dimensions, avec des pôles d'attraction à tous les étages de végétation quand il a été bien pensé (cf. idée n° 8, p. 15), la récolte photographique n'est jamais la même. Miroir, sculpture ou personnage placé dans un coin ou en retrait derrière une fenêtre végétale (découpée dans une haie). Nous jouons souvent à cache-cache avec eux au jardin. C'est ce qui transforme la découverte en intéressante chasse aux trésors. Et quand l'humour du jardinier s'en mêle, cela ne fait qu'augmenter le régal.



Le bruit d'un jet même discret est toujours source de bien-être.



Donnez une deuxième vie à un grand if en le sortant de la cave.



LE RÔLE DES POINTS DE REPOS

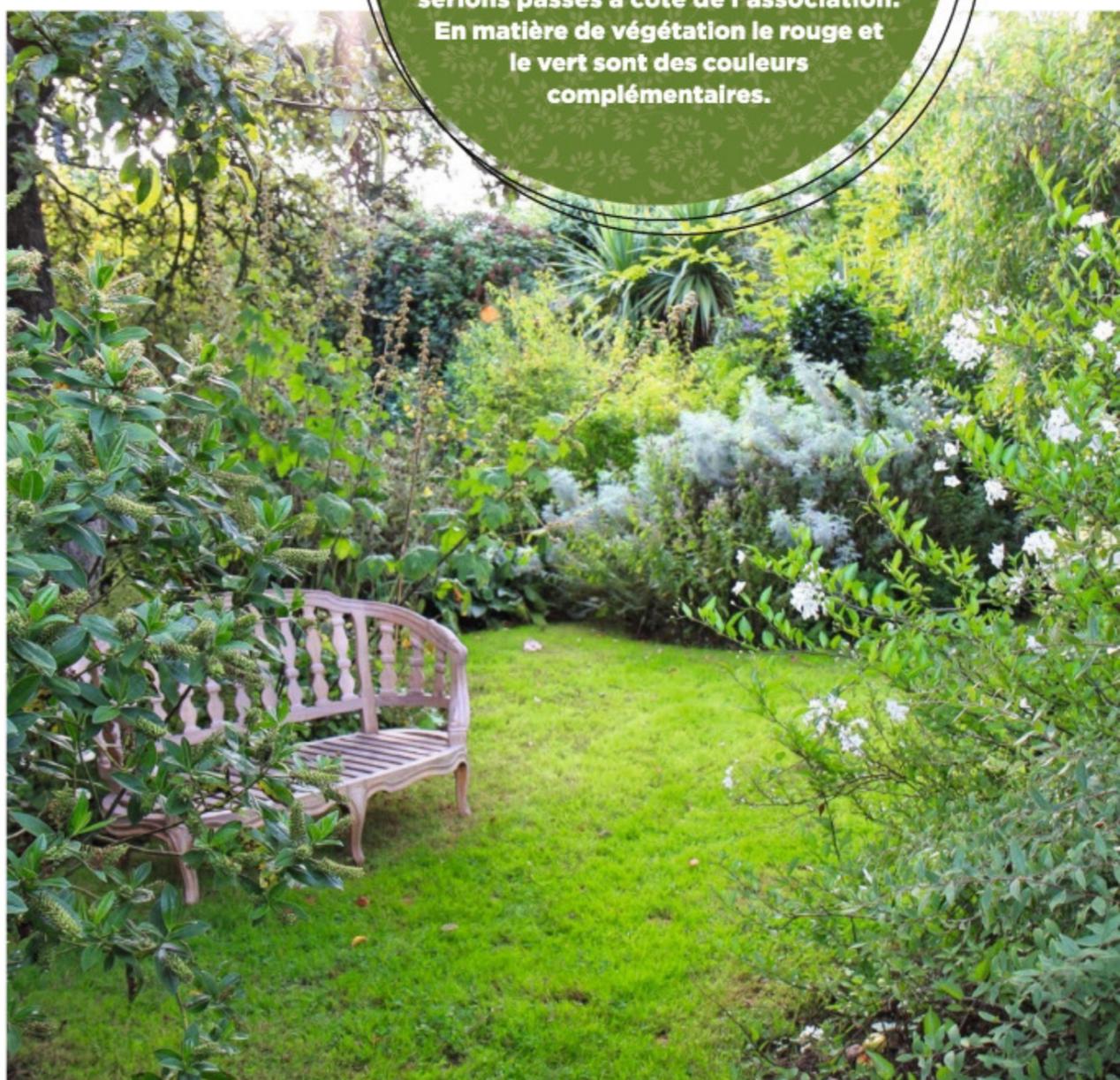
Parfois il faut s'asseoir sur un banc pour faire le lien entre deux arbres pourpres et comprendre que le jardinier ne les a pas plantés là par hasard. Il voulait qu'on les voie ensemble. Si nous étions restés debout, avec la pergola en obstacle visuel, nous serions passés à côté de l'association. En matière de végétation le rouge et le vert sont des couleurs complémentaires.

Ma sélection d'éléments qui attirent l'œil dans une certaine direction

Potées, plante phare, composition pleine de panache, mascarons ou autre accessoire... Pensez toujours à donner un but de visite ou de regard à vos aménagements. Une allée qui débouche sur rien n'a pas de sens. Nous devons être attirés par quelque chose à son extrémité pour avoir envie d'avancer. C'est un peu la technique de l'âne et de la carotte... Si certaines statues peuvent faire kitsch, les créations "maison" à partir de pots (bonhomme), de rondins et branchages (rennes de Noël), les sculptures en métal, les épouvantails, les mobiles et carillons, les points d'eau, les cadrans solaires et même les ifs à bouteilles, qui créent d'intéressants jeux de lumière, comme au jardin de Roquelin, à Meung-sur-Loire (45) pimentent la promenade. Pensez aussi à la nuit! Avec des sources de lumière qui s'allument automatiquement à la tombée du jour, pour ne pas avoir à vous en occuper.

Vive les cabanes perchées

Envie de jouer les Robinsons? De faire la sieste en toute sérénité à quelques mètres de hauteur après avoir relevé l'échelle qui relie votre havre de paix à la terre ferme? La construction d'une cabane perchée vous permettra de le découvrir sous l'angle des oiseaux qui chantent dans les branches. De là à installer des passerelles pour relier plusieurs arbres et décupler le plaisir, il n'y a qu'un pas. Pour les bricoleurs.



MÉNAGEZ UNE GRANDE PERSPECTIVE MONTRANT LA PROFONDEUR

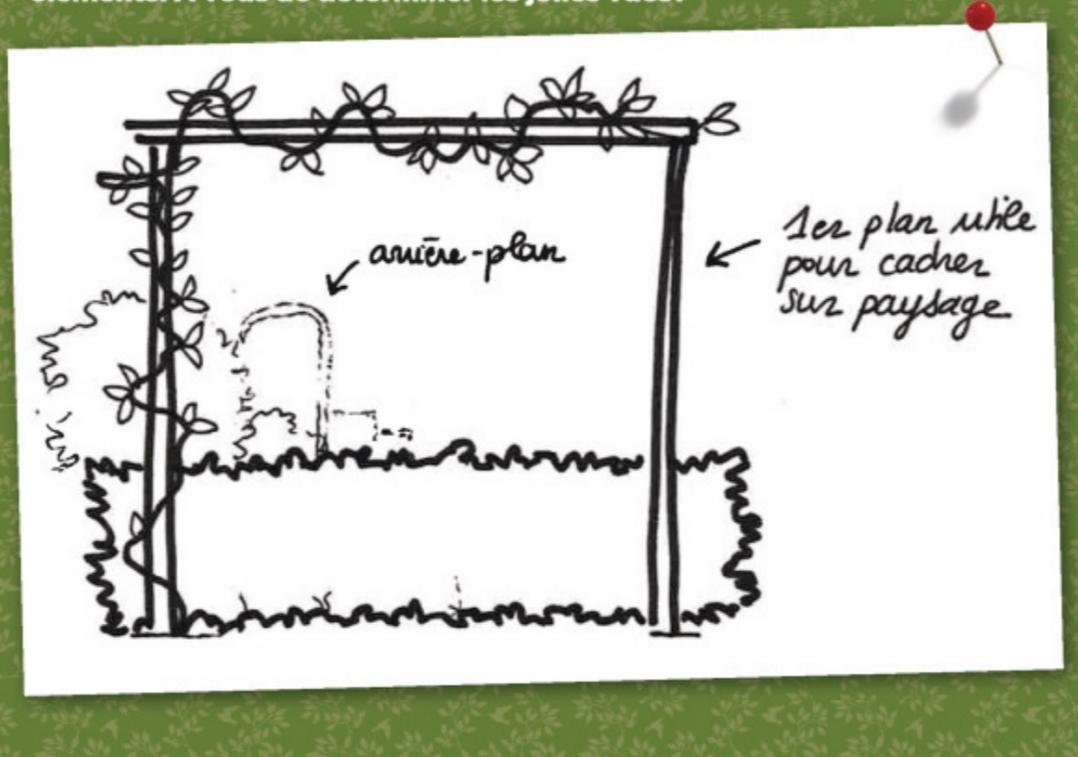
Montrer un jardin sous son meilleur angle, c'est aussi mettre en valeur sa plus grande longueur. Cette notion a bien évidemment plus de sens en ville, dans les parcelles et cours intérieures au format "timbre-poste", là où chaque mètre carré vaut son pesant d'or, qu'à la campagne où l'échelle est tout autre (ares, hectares...).

Toujours ou presque une vue vers le point le plus éloigné

Depuis la maison ou la terrasse, cette perspective est généralement diagonale. On vise un coin du jardin et on fait en sorte que le regard parvienne jusqu'à ce point. Installez toujours, comme nous l'avons précédemment vu, un élément remarquable au fond de décor pour attirer l'œil dans sa direction. Une exception toutefois : celle des "jardins frites" (très étroits et tout en longueur) que l'on rencontre notamment en Belgique, dans les maisons de rue du Borinage. Dans leur cas, il vaut mieux diviser la parcelle en plusieurs jardins disposés en enfilade, séparés les uns des autres par des haies basses avec des portillons et des arches de passage décalés, de façon à éviter "l'effet couloir". Chaque jardin étant ramené à des proportions longueur/largeur plus harmonieuses, proches de celles du nombre d'or par exemple (cf. idée n° 22, p. 35). Le mieux étant de varier les plaisirs en divisant "la frite" en plusieurs morceaux de taille différente.

CULTIVEZ LES PLANS SUCCESSIFS

Avez-vous déjà remarqué qu'un tronc d'arbre, une haie basse ou un poteau de pergola (obstacle visuel laissant partiellement filer le regard) avait tendance à repousser le paysage en arrière-plan et à créer les bords d'un tableau ? Pour accentuer la profondeur de votre jardin, séparez le coin terrasse de l'espace principal (pelouse) par l'un ou plusieurs de ces éléments. À vous de déterminer les jolies vues !



CRÉEZ DES VUES SUR LE PAYSAGE



AD./D. BRANCHE (JARDIN DES JOÛTS)

Pourquoi vouloir vous enfermer et s'ils sont dans votre champ visuel, ne pas chercher à profiter des arbres et arbustes de votre voisinage ?

Tout comme le clocher de l'église, cette frange de végétation fait aussi partie du décor. N'hésitez pas à vous l'approprier et à la mettre en valeur depuis chez vous, même si son sort et sa culture ne vous appartiennent pas.

Échange de vues et de récoltes jardinières

Les voisins qui s'entendent bien ont vite tendance à transformer le dessus d'un mur en "passe-plats". Il y en a même qui franchissent le pas en coupant la haie ou le grillage de clôture pour y intégrer une porte ou un portillon de service entre les deux propriétés. Pratique pour aller arroser chez le voisin en son absence, pour s'échanger des œufs, une caisse de pommes ou un saladier de petits pois. Chacun peut installer un verrou de son côté de façon à contrôler l'accès et se sentir pleinement chez lui. Si la porte est ajourée ou constituée d'une grille, les deux voisins profiteront de part et d'autre d'une extension visuelle de leur jardin. Une belle idée pour célébrer plus d'une fois par an la fête des voisins !

VOIR EN TOUTE TRANQUILLITÉ

À la campagne, chaque ouverture peut se transformer en lieu de passage pour les chevreuils, les sangliers, les brebis égarées. Mieux vaut donc prévoir un renforcement invisible ou ajouré de ces percées. À ce titre, la haie plessée ou la haie champêtre vive et basse, doublée d'un grillage, offrent de bons résultats qui s'intègrent bien de part et d'autre dans le paysage. Certains jardiniers mettent même en scène les vues qu'ils ont choisi de créer en fixant de vieux châssis en bois (fenêtre) dans leur haie ou en les fabriquant avec du bois de récupération.



AD./D. BRANCHE (JARDIN DES JOÛTS)

CHOISISSEZ DE PETITS GABARITS



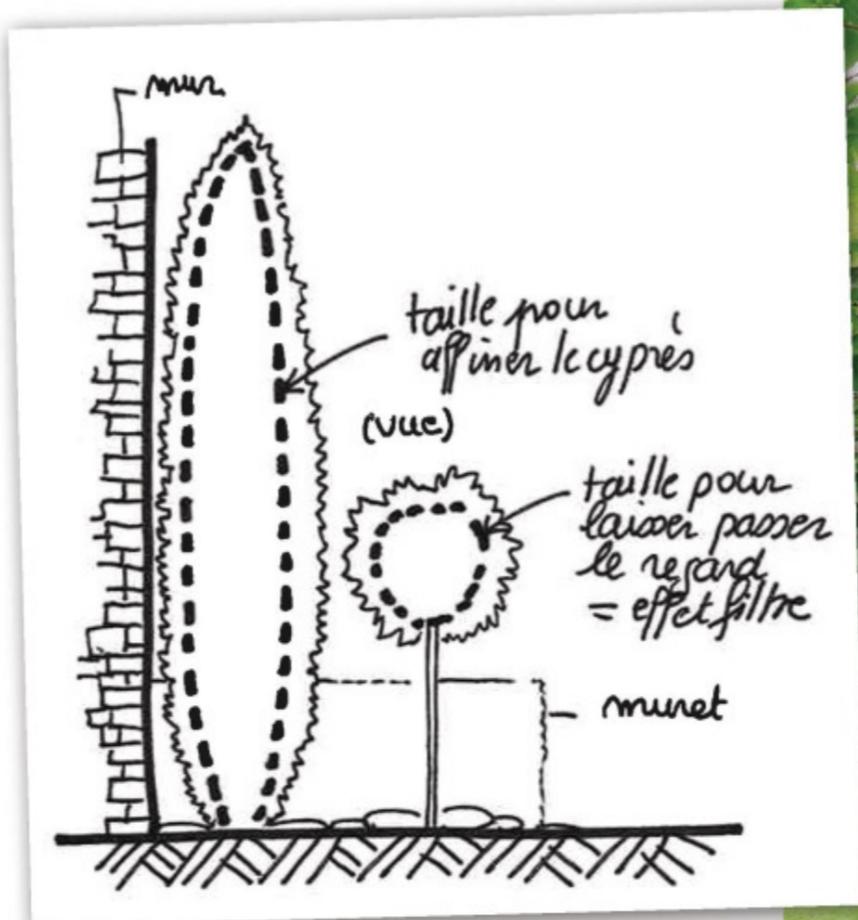
Pensez à dégager les branches basses des arbustes.



Soyons raccord du côté de l'échelle du jardin. Un gros cerisier qui prend trop d'ampleur, avec les années, rétrécira d'autant plus l'espace que celui-ci sera proportionnellement petit par rapport à lui. Comme un canapé ou un buffet trop imposant dans un salon.

Dans les petits jardins, usez et abusez du sécateur

Sans aller jusqu'aux bonsaïs, même s'ils y ont aussi toute leur place, les végétaux de prédilection pour un espace réduit gagnent à ne pas dépasser le mètre de largeur au niveau du sol. Évitez les gros arbustes touffus, au port en boule, compacts dès la base, qui dépasseront allègrement les 2 x 2 m (hydrangéas, symphorines, groseillier à fleur, oranger du Mexique, fusains... et nombre de conifères), quand ce n'est pas 5 x 5 m (laurier-sauce qui se plait!). Ou alors cultivez-les en pots, pour les contenir. Ils y seront moins imposants puisque leur volume aérien sera fonction de l'étendue de leur système racinaire. Mettez aussi sur les topiaires formées en boule, ou en boule sur tige (buis, myrte, *Lonicera nitida*, if, thuya...), les arbres taillés en nuages et toutes les plantes qui supportent très bien la taille. Au moindre "pépin d'encombrement", il vous suffira de manier le sécateur pour aérer, supprimer de la végétation et pouvoir respirer de nouveau. Partout, devant un mur ou en filtre au cœur du jardin, pour séparer sans enfermer, pensez aux arbustes ou petits arbres qui laissent filer le regard en dessous d'eux (des houppliers sur "échasses" donc). Parmi eux, les sumacs de Virginie (*Rhus typhina*), les tamarix et arbousiers aérés (taillés), les figuiers sur tige...



Pensez toujours au développement adulte d'un arbre.

La taille de transparence, une solution élégante

Dans son paradis perché sur le rocher de Lussan, Thierry tient à ce qu'il y ait toujours une vue sur le reste du jardin et sur le paysage pour "filtrer et repousser les murs". En mai-juin, sa taille de transparence consiste à examiner chaque arbre, sa silhouette, à renforcer son caractère en "schématisant" les masses de feuillage, à supprimer des rameaux, à effeuiller les parties gênant la vue. Sculpter le buis est son péché mignon. Après le passage de sa cisaille, les branches nues et la végétation taillée en nuages permettent de répondre à cette contradiction : comment, quand la place manque et que la localisation est ventée, concilier la plantation d'arbres? Cyprès de Florence, laurier-tin, chêne vert, nerprun (*Rhamnus alaternus*) *pittosporum*, abélia, filaire (*Phillyrea*) en première ligne pour abriter le jardin et celle d'autres arbres pour cacher les murs.

Pour que l'air circule

En feng shui, il est bénéfique que l'énergie positive circule entre les éléments. D'où le conseil de ranger, de ne pas se laisser envahir par des objets trop tassés, trop collés les uns aux autres. Ce principe se retrouve dans la démarche de Thierry. Pour que son jardin "respire", il a pour habitude d'affiner les cyprès plantés devant à moins d'un mètre des bâtiments de sa demeure du XVIIIe siècle. Pour que le regard, comme l'air, passe bien entre ces conifères et les sujets sur tige cultivés à côté. Une taille "d'amincissement" insoupçonnée de prime abord tant elle ne fait qu'accompagner le port élancé, fastigié, naturel du cyprès.

AÉRATION ET LÉGÈRETÉ POUR LES FLEURS

Pour un petit jardin tout en finesse, misez sur les gauras de Lindheimer (*Gaura lindheimeri*), les verveines de Buenos Aires (*Verbena bonariensis*), les nigelles de Damas (*Nigella damascena*), les fenouils, les ancolies (*Aquilegia*).



Gaura

GAIN DE PLACE : CULTIVEZ DES LÉGUMES 2-EN-1



ADJ/O. BRANCHE (JARDIN DES JOÛTS)

Pas assez de mètres carrés pour votre potager ? Qu'à cela tienne. Pour optimiser l'espace, misez sur la verticalité et le caractère "multi-tâches" de certaines cultures.

Des plantes "tuteurs"

Parmi les géantes du potager figurent deux stars bien utiles pour aider leurs voisines à prendre leur part de soleil en hauteur. Le maïs et le tournesol. Le premier s'inscrit dans un trio qui a fait ses preuves. Fin avril, semez du maïs, en ligne, en poquets distants de 40 cm. Dès que les plants mesurent 15 à 20 cm, démarrez à côté des haricots à rames qui s'en serviront comme tuteurs. Décalées à environ un mètre des pieds, côté soleil, semez peu de temps après des courges (*Cucurbita maxima*) espacées de 2 mètres. Dans le même esprit, le tournesol servira également de support aux pois et aux haricots. Un seul bémol : l'oïdium, la maladie du "blanc". Avec cette forte concentration de feuilles au niveau des tiges, l'air humide stagnera davantage après la pluie, favorisant le développement du champignon. Soyez donc vigilant. En cas d'attaque, testez l'arsenal d'usage : bicarbonate de soude, soufre, pulvérisation de lait (1/2 litre de lait écrémé dans 4 à 5 litres d'eau). Décoction de racines d'ortie ou d'oseille (trempage de 100 g de racines 24 heures dans 1 litre d'eau. Faites chauffer et frémir 30 minutes. Pulvériser pure une fois refroidie). Dans les deux cas, la culture des pois et haricots, deux fabacées (légumineuses), présentera aussi l'avantage d'enrichir le sol en azote. Une affaire rondement menée !

PENSEZ AUX SUSPENSIONS GOURMANDES

Pourquoi cantonner les fraisiers aux billons très terre à terre du potager ? Dans des corbeilles suspendues, associés à leur plante fétiche qu'est la ciboulette, ils vous enchanteront par leurs charmants bouquets de fraises retombantes. Un délice et une jolie floraison blanche ou rose vif ('Vivarosa', 'Toscana') échelonnée au programme. Gourmands et décoratifs à la fois, une autre façon d'être 2-en-1 !



ADJ/A. MAGNY

ET MISEZ SUR LES LÉGUMES INTERCALAIRES



Et si vous optimisiez vos précieux mètres carrés en cultivant des légumes "bouche-trous" à croissance rapide, au pied des cultures dont la récolte se fait désirer plus longtemps ?

Une parade anti-mauvaises herbes

Occuper le terrain pour ne pas laisser la place aux chardons et liserons. Voilà un beau rôle à confier aux laitues et fringants radis dès le retour des beaux jours. Semés ou repiqués dans les espaces libres au pied des cultures principales peu développées en mars-avril, ces légumes "temporaires" concurrenceront d'autant moins leurs voisins que vous leur aurez apporté une ration supplémentaire de terreau ou de compost. Paillés, ils n'auront que peu d'impact sur la fraîcheur du sol. Protégés des limaces, les jeunes plants de laitue vous permettront de marquer immédiatement des points. Plantez-les en quinconce, assez serrés (20 cm d'écartement en tous sens). Arrosez régulièrement la mâche 'Palace', une variété plus longue à cultiver, mais très intéressante comme "bouche-trou" car pouvant être semée de janvier à septembre (le démarrage des autres mâches étant en général cantonné aux semis de fin d'été et d'automne). Les choux et les radis appartenant à la même famille (Brassicacées ou Crucifères), évitez de les associer. Au pied des haricots, préférez la mâche et les laitues. Et n'hésitez pas à faire une "double culture intercalaire" en semant des radis entre les plants de laitue eux-mêmes repiqués dans les espaces libres au pied des haricots.

TEMPS D'OCCUPATION DES LÉGUMES AU POTAGER

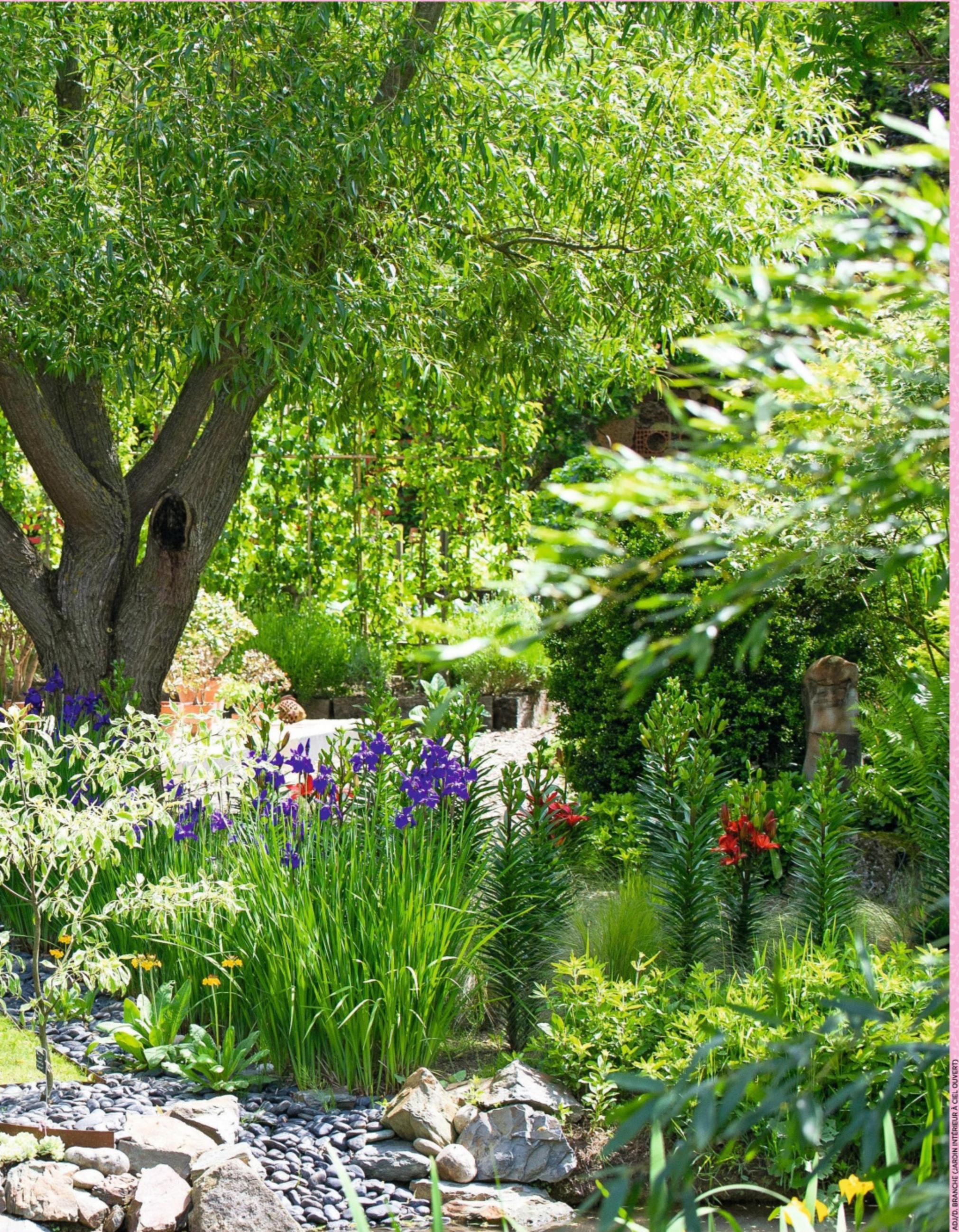
Cultures	Temps d'occupation au potager
Radis 'De 18 jours' et autres variétés de radis (Brassicacée).	18 à 30 jours
Laitue à couper (Asteracée ex-composée).	4 à 6 semaines
Mâche 'Palace' (Valérianacée).	3 à 4 mois
Haricot vert (Fabacée).	2,5 à 4 mois
Petit pois (Fabacée).	2,5 à 4 mois
Courgette (Cucurbitacée).	3 à 4 mois
Navet (Brassicacée).	3 à 4 mois
Carotte (Apiacée ex-ombellifère).	3 à 5 mois
Choux (Brassicacée).	5 à 7 mois
Poireau (Amaryllidacée).	5 à 7 mois
Betterave (Amaranthacée).	4 à 5 mois
Tomate (Solanacée).	4 à 6 mois



Autres astuces

DÉCOUVREZ LE MICROCLIMAT DE VOTRE JARDIN
ET ADAPTEZ VOS PLANTATIONS EN CONSÉQUENCE.





REPÉREZ, CRÉEZ DES MICROCLIMATS



Clos de murs, ce grand potager verger abrite aussi de multiples vivaces associées à des légumes.

C'est fou ce que quelques degrés de différence peuvent jouer dans la réussite de plantes frileuses "limites" par rapport à leur seuil de rusticité à un endroit donné. Analyser, apprivoiser les microclimats de son jardin est non seulement très intéressant, mais permet aussi de mieux le connaître.

Gagnez au moins 15 jours de précocité au potager

Si un mur bien exposé est une aubaine pour la réverbération nocturne de la chaleur qu'il a emmagasinée durant la journée et pour le palissage, les planches de culture inclinées, qu'elles soient côtière (appuyée sur le mur) ou ados (contre une planche isolée), le sont tout autant au niveau du sol. Tirez parti de ces éléments et vous observerez les résultats au moment de la récolte. Avec un très joli décor en prime!

Préparation de la côtière : maintenez sa terre légère (mélange de sable et terreau) par des planches découpées en triangles rectangles. Mêmes dimensions que celles d'un ados : 1 m à 1,20 m au sol, 30 cm de hauteur.

COMMENT REPÉRER LES MICROCLIMATS?

- Vent : observez le comportement des feuilles mortes, des bulles de savon et moulins à vent des enfants, des girouettes décoratives... Une charmille ou une haie de dahlias protégeront mieux, en filtrant le vent, qu'un mur ou une haie de thuyas qui créeront un tourbillon derrière.

- Chaud et froid : sachiez-vous que la neige était une précieuse

indicateur? En hiver, les endroits où elle fond en premier correspondent aux points chauds du jardin (pied d'un mur bien exposé, angle de murs, avancée de toit, bordure d'une terrasse orientée au sud, talus ensoleillé abrité du vent, derrière une haie...). Inversement, les endroits où elle disparaît en dernier correspondent aux points froids.





Comment gagner de précieux degrés

Les ados et les côtières : voir page ci-contre.

L'abri à tomates adossé ou au cœur d'une parcelle : de la chaleur et pas de mildiou!

La vigne palissée dans une serre : son pied est planté en pleine terre dehors, pour bénéficier de la pluie, mais les feuilles et les grappes poussent à l'intérieur.

Le tunnel accordéon : pratique pour couvrir les légumes assez hauts en hiver (poireaux).

Le voile de forçage : comme une douce couverture laissant passer la lumière, il protégera vos salades du gel.

La cloche : élégante et parfaite pour les salades et touffes d'aromatiques (basilic) à condition de bien l'ancre au sol afin d'éviter qu'elle ne s'envole.

Le voile d'hivernage : deux épaisseurs, c'est mieux, sans contact avec la végétation persistante (piquez des tuteurs pour créer une armature). Fixez-le avec des pinces à linge, plus pratiques que les agrafes, pour pouvoir les entrebâiller et aérer par temps doux. Réservez le plastique à bulles aux pots, pour éviter qu'ils éclatent à cause du gel, en veillant bien à ne pas obstruer le trou de drainage placé dessous.

Les traditionnels paillonnages de seigle sur les châssis : placez-les la nuit pour les isoler davantage et retirez-les le jour pour que la lumière pénètre et pour aérer l'intérieur.

Abritée dans une serre, la vigne peut mûrir même dans les contrées du Nord.



L'abri à tomates limite les risques de mildiou.



Les cloches bien utiles sont aussi très jolies au potager... Caillebotte les peignait déjà dans son jardin.

ADJ/P. SMITH (LA GRÈE DES LANDES- LA GACILLY)



Quelle attitude adopter avec les microclimats ?

Là où il fait le plus chaud : attention aux fleurs ! Si opter pour ce type de lieux préserve les bois fragiles (olivier, agrumes, pêcher, actinidia), méfiance côté floraison. Car qui dit "microclimat chaud" dit "précocité, démarrage hâté". Si l'apparition des fleurs est avancée à une période où elles risquent d'être détruites par une trop forte gelée, il vaut mieux laisser l'arbre à un endroit plus frais (sans risques pour lui) où le débourrement de ses bourgeons aura lieu plus tard. Ou prévoir une protection compensatrice ! Pour des fleurs de pêcher palissé, les dégâts varient selon leur stade de développement : à $-1,5\text{ }^{\circ}\text{C}$, les pétales tombent et les boutons roses ou blancs supportent jusqu'à $-3\text{ }^{\circ}\text{C}$. Pour gagner de précieux degrés, inspirez-vous des murs à pêches de Montreuil (93) : à l'annonce d'une gelée, déroulez la nuit des toiles de récup' ou du voile d'hivernage (24 h/24) à partir de l'avancée du toit.

Là où il fait le plus froid : plantez des végétaux costauds. Comprenez des arbres et arbustes rustiques à floraison tardive, idéalement après les Saints de glace à la mi-mai. Les arbres fruitiers à pépins (pommiers, poiriers...) s'épanouissent en avril, mais ils se satisfont le mieux d'une exposition au nord, les arbres à noyau préférant le côté sud. Pour bien choisir vos espèces et variétés, consultez les

catalogues des pépiniéristes qui produisent dans les régions froides de France, notamment dans les régions montagnardes où les hivers sont rigoureux. Vérifiez que la plante est produite localement et non importée. Dernier point et non des moindres, le froid sec fait en général moins de mal que l'eau stagnante gelée au niveau des racines. C'est leur action combinée qui fait perdre des plantes. Mieux votre terrain sera drainé, plus son sol sera léger (sableux, caillouteux) et moins les effets des basses températures seront néfastes.

Palissé à la diable, ce pêcher apprécie son abri contre le mur.

LA RÉSISTANCE AU FROID DES AGRUMES

Une forte gelée en fin de nuit aura peu d'impact si la température remonte en positif dans la journée. Autres facteurs entrant en ligne de compte : le type d'agrumes (gel à $-3\text{ }^{\circ}\text{C}$ pour le cédrat, $-4/-5\text{ }^{\circ}\text{C}$ pour le citronnier, $-7/-8\text{ }^{\circ}\text{C}$ pour le clémentinier, $-18\text{ }^{\circ}\text{C}$ pour le *Poncirus trifoliata*), son âge, le type d'organe végétal exposé (une jeune pousse ou un greffon est plus fragile qu'une branche),

la présence ou non de vent (un courant d'air glacial pénètre davantage les tissus) et l'état sanitaire du sujet.

Si un agrume a gelé, ne le taillez pas tout de suite. Attendez la reprise de la végétation au printemps, puis éliminez les parties sèches, le bois blessé et éclaté. N'hésitez pas à pratiquer une taille courte. L'arbre a une chance de repartir.

PENSEZ AUX ROULETTES POUR SUIVRE LE SOLEIL

Quand la trajectoire du soleil fait que ses rayons lumineux passent trop vite, déplacez vos plantes et légumes comme vous le feriez avec votre transat. Avec des carrés, caisses et potées, ça marche bien avec des roulettes.

Idéal sur un balcon ou une terrasse

S'il est sage de choisir les plantes en fonction du temps d'ensoleillement que nous pouvons leur offrir, il y a moyen de tricher un peu sur tous les espaces plans avec un sol minéral (béton, dallage). Comment ? Grâce aux roulettes. Quand les haricots, sympas en pot, exigent un minimum de 6 heures d'ensoleillement par jour et que la partie gauche de votre balcon n'en offre que 4 ou 5, il y a moyen, si vous êtes là dans la journée, d'améliorer leur condition en les poussant du pied de quelques mètres (voir la réalisation d'une caisse ci-contre). Inversement, si vous devez vous absenter quelques jours et que personne n'est disponible pour arroser, grâce aux roulettes, vous pourrez facilement les déplacer sans avoir à les porter dans un coin durablement ombragé où elles se dessècheront moins.

BRICOLEZ DES CAISSES "MAISON"

Récupérez des planches ou d'épaisses lames de bois à emboîter (avec elles, vous éviterez les joints puisqu'elles sont languetées). Assemblez-les avec des clous en inox (ils ne rouilleront pas) de façon à créer quatre côtés avec des tasseaux dans les angles et un fond. Il ne vous restera plus ensuite qu'à clouer des rectangles de bois sous la caisse, dans les angles, pour les renforcer et à fixer les roulettes, les plus grosses que vous trouverez en grande surface de bricolage, avec des vis en inox.



Les jardins urbains sur les toits sont de plus en plus nombreux. Ils contribuent au bien-être de ces jardiniers du ciel.

IDÉE N° 40

JARDIN TROP SOMBRE : VIVE LE BLANC !



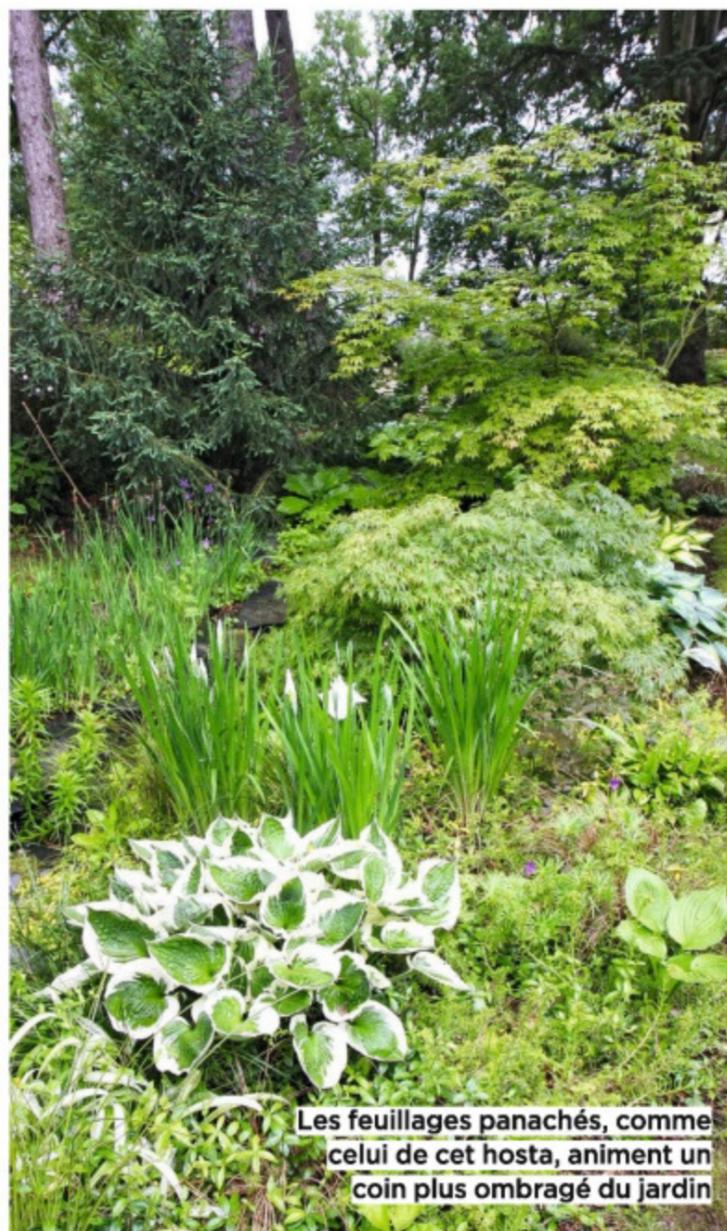
Cette longue gloriette est éclairée par l'exubérante floraison d'un deutzia et par un rosier grimpant en fond de perspective.



Le blanc est magique la nuit, baigné des rayons de lune, mais également en journée, dans les endroits sombres, notamment sous le couvert des arbres, là où la lumière vient à manquer.

Du blanc apporté par les fleurs, mais pas seulement

Parmi les corolles blanches et bouquets dans les mêmes tons, pensez aux gouttes de lait des perce-neiges ou des nivéoles (*Leucojum vernum*), aux étoiles de printemps (*Ipheion uniflorum* 'White Star'), aux crocus, aux ornithogales, aux œillets, aux anémones du Japon 'Honorine Jobert', aux pommiers et poiriers, aux marguerites et cosmos, aux corbeilles d'argent, aux rosiers buissons 'Annapurna' et 'Opalia', ou lianes 'Bobbie James', aux orangers du Mexique... Côté feuillage, toutes les variétés à feuilles panachées : *osta* 'Morning Light', 'Francee', 'Emily Dickinson', *Pittosporum tenuifolium* 'Variegatum', cornouiller (*Cornus alba* 'Elegantissima'), fusain 'Emerald Gaiety' ou 'Président Gauthier' et les lierres à feuillages panachés (*Hedera marginata*) apporteront un heureux complément. Pour un résultat optimal, assortissez les accessoires, tels que les pots, les tuteurs et les étiquettes, sans oublier les banquettes et table en palettes de récupération... À peindre aussi en blanc. Pensez aussi aux gravillons blancs et calades de galets blancs!



Les feuillages panachés, comme celui de cet hosta, animent un coin plus ombragé du jardin



On ne reste jamais insensible au parfum puissant du jasmin étoilé (*Trachelospermum*).



DU BLANC SUR LES TRONCS

En hiver (idéalement décembre et mars), pensez à badigeonner de blanc arboricole (prêt à l'emploi) le tronc et les charpentières de vos arbres fruitiers avec un gros pinceau. Vous verrez, c'est aussi joli qu'assainissant. Et peindre des arbres, ça détend! Un soin que vous gagnerez à compléter par la pulvérisation d'un "traitement d'hiver" à base d'huile minérale paraffinique destiné, lui aussi, à débarrasser votre verger des insectes ravageurs, afin d'éviter autant que possible une ré-infestation printanière.

JARDIN TROP CHAUD : VIVE LES COULEURS FRAÎCHES



Envie de mettre la tête dans le réfrigérateur quand le soleil cogne dans votre jardin en été? Ne mettez pas de l'huile sur le feu en cultivant des végétaux qui réchauffent l'atmosphère! Choisissez des plantes à l'effet "glaçon".

Du blanc, du bleu ou les deux

Évocateur de neige, le blanc (voir p. 67) apportera beaucoup de fraîcheur partout où vous l'installerez. Pour le mettre en valeur, misez sur l'association blanc, gris, camaïeux de verts et noir (cf. idée n° 1, p. 6) ou intégrez le bleu, au travers de fleurs, de fruits et de feuillages qui vous offriront un grand bol d'air marin. Pour un joli souffle bleu, plantez en nombre des fétuques (*Festuca glauca*). Ces graminées qui forment des boules hérissées bleu métallique créent des lignes droites ou courbes (vagues) du plus bel effet. Elles se plaisent dans les bordures, en terre poreuse, bien drainée, au soleil. Plantez-en 3, 5, ou 7, au côté de bulbes bleus tels que les gloires des neiges (*Chionodoxa luciliae*), les jacinthes des Indiens (*Camassia quamash*), les iphéions (*Ipheion uniflorum* 'Jessie'), les tulipes perroquet ('Blue Parrot'), les anémones de Grèce (*A. blanda* 'Blue Shade'), de charmants muscaris en pots, des iris bleus de Hollande... Mais aussi au voisinage de généreuses vivaces et sous-arbrisseaux : géraniums 'Johnson's Blue' ou 'Rozanne', sauges, lavandes, agapanthes, pieds d'alouette (*Delphinium*), véroniques (*Veronica spicata*), catananches (*Catananche caerulea*)... Pensez aussi aux asters bleus du Cap (*Felicia*),

aux glycines, aux clématites (Success® 'Bleu de Loire' ou *C. lawsoniana*), à la fleur de la passion (*Passiflora caerulea*), aux ipomées 'À fleurs géantes bleu azur' courant sur des fils ou des palissades basses en branchages, aux myosotis, aux nigelles de Damas... Un coup de pinceau bleu clair sur des cadres en bois, des potées bleu Majorelle pour capter le regard et créer du relief et à vous une ambiance douce et apaisante où vous aimerez faire la sieste !

Décor estival des agapanthes, invitant au farniente.

DES TONALITÉS FRAÎCHES

Un pied de pondétérie (*Pondeteria cordata*), des *Iris versicolor* bleu violacé ou des *Iris laevigata* 'Snowdrift' blancs, un nénuphar blanc (*Nymphaea* 'Albatros' ou 'Candida') et votre demi-tonneau sera aussi frais à toucher, en mettant la main dans l'eau, qu'à regarder. Que du bonheur pour vous et les libellules!



POTAGER TROP CHAUD : MISEZ SUR L'OMBRAGE DES PLANTES HAUTES

Réussir une parcelle légumière productive et colorée sous un soleil de plomb, avec des salades et radis qui ne montent pas immédiatement à graines, c'est possible grâce à de bonnes relations de voisinage entre cultures, mais pas uniquement.

Un couvert de fleurs géantes

"L'avantage, avec un potager en plein cagnard, c'est que les escargots vous laissent tranquille".

Voici une remarque pleine de bon sens relatée par Brigitte et Serge Lapouge, propriétaires des jardins de l'Albarède dans le Périgord Noir, où le potager donne bien. Mais curieusement, pour trouver les légumes qui semblent y jouer à cache-cache, il faut se frayer un chemin parmi les fleurs. Heureusement qu'elles sont là pour apporter de l'ombre! Phénomène de groupe : tournesols, amarantes à grains (*Amaranthus hypochondriacus* pourpre ou 'Golden Giant'), dahlias, fenouils se hissent d'autant plus vers le soleil qu'ils sont talonnés par leurs voisins. Certains proviennent de semis spontanés (cosmos, onagre bisannuelle, *Oenothera biennis*). Le fenouil forme une touffe vivace que vous devrez épargner avec la Grelinette. Les tournesols et amarantes sont semés en godet, fin mars-début avril, puis repiqués. Parmi eux, pas de grosses tomates russes, ni d'aubergines (plus le fruit est gros, plus il aura besoin de se gorger d'eau et plus la culture sera sensible à la sécheresse). Pour un même légume, choisissez la variété qui aura les fruits de plus petit calibre ou bien une forme effilée : poivron 'Doux très long des Landes'. Pour les salades, Brigitte vous recommande : la laitue romaine 'Rouge d'hiver', 'Oreilles du Diable', 'de Verrières', 'Forellenschluss' et la 'Langue de canari'. La batavia 'Chou de Naples' est aussi impressionnante : même avachie après une journée caniculaire, vous la retrouverez pimpante au petit matin. En règle générale, privilégiez toujours les graines que vous aurez récoltées vous-même sur des plantes ayant déjà subi un été chaud. Leur descendance se montrera plus résistante.



LES BONNES PRATIQUES DES JARDINS DE L'ALBARÈDE

La préparation du sol ne saurait à elle seule garantir le succès. Il faut aussi "frapper fort" dès la fin de l'hiver en effectuant de nombreux semis qui occuperont massivement le terrain. En poussant serrées, les plantes se tiendront mutuellement au frais. Un effet de groupe au microclimat bénéfique. En février : aérez la terre à la Grelinette (pas de bêchage). Nourrissez-la avec

trois à quatre centimètres de compost associé à du lombricompost. Fin février à mars : semez un engrais vert (phacélie) sur toute la surface, l'objectif étant de ne pas laisser la terre à nu. Elle serait lessivée par la pluie. Paillez tôt également, quand la terre est encore humide. Sous un climat au soleil brûlant, n'attendez pas que le sol soit réchauffé, en mai pour étaler votre couverture végétale.



JARDIN TROP GRAND : HIÉRARCHISEZ !

Si la taille des jardins privés urbains s'est réduite comme une peau de chagrin, celle des parcelles à la campagne demeure à une autre échelle. Et parfois, cela peut être trop pour les quatre bras d'un couple de jardiniers. On ne peut pas être partout !

Renoncez au contrôle total

Le "laisser-faire", le "lâcher prise" a souvent du bon ! Mais encore faut-il cadrer un minimum les choses pour que tout ne parte pas en déconfiture. Les jardins sauvages ont beaucoup de charme, mais vous ne vous y sentirez bien, rassuré, que s'ils sont un minimum "tenus". Si vous arrivez à y percevoir "la main de l'homme dans les dessous de la nature", expression fétiche des étudiants paysagistes. Cette présence pourra se traduire par une clôture de ganivelles ou par une haie nettement taillée par endroits, par deux chèvres et leur cabane (chèvres = élevage = homme), par des allées tondues dans l'herbe haute du verger... Autant de passages d'herbe rase, facilement praticable, que vous apprécierez d'août à début novembre puisque les aoûtats ont récidivé jusqu'à cette période l'an dernier. Cette démarche appliquée sur les endroits éloignés aura l'avantage de vous dégager du temps. D'en récupérer pour que vous puissiez davantage vous concentrer sur la maison : entrée, terrasse, les mètres carrés tout proches. D'où la hiérarchisation. Des potées à arroser, des plates-bandes de vivaces à chouchouter dans la surface choisie. Et un aménagement plus sauvage pour le reste du terrain.

GANIVELLES ET MURETS DE BRANCHAGES

Voici deux accessoires très utiles pour structurer l'espace et séparer la "zone d'entretien privilégié et prioritaire" du "reste plus sauvage du jardin".

- Les ganivelles, ces palissades de piquets de châtaignier, sont disponibles en rouleaux de 10 mètres et plusieurs hauteurs.

- Pour leur muret de branchages, Emmanuel de Quillacq et Bruno

Caron, du jardin du Mont des Récollets (59), ont utilisé les saules blancs taillés en têtard au bord de leur bassin. L'ossature est constituée de branches de fort diamètre enterrées de 50 cm dont la portion sous terre est noircie à la flamme. Des sections plus fines assemblées en fagots garnissent l'intérieur du muret. Vous devrez les "recharger" chaque année car ils se compostent au niveau du sol.



Économisez-vous: laissez des parties enherbées, fauchées deux fois par an. Et en plus c'est superbe !

JARDIN TROP PENTU : TERRASSEZ



Eau qui dévale, terre qui ravine, inconfort de se tenir debout, côte à grimper... Un terrain très incliné peut s'avérer handicapant au départ, mais la richesse esthétique des jardins pentus existants, montre que cette faiblesse peut se transformer en vraie force de créativité.

Jouez avec la déclivité

Et si vous travailliez le relief pour aménager un potager bien exposé au soleil, garni de courges, de prometteurs légumes, de pieds de vigne ? Des "marches du palais" inspirées des restanques provençales bordées de murets de pierre ou, plus loin, des terrasses péruviennes du Machu Picchu ou des rizières vietnamiennes ? Vous pouvez aussi miser davantage sur les plantes purement ornementales (plantes à port retombant en bordure de muret) et intégrer une pergola, des coins de repas et de repos nichés à un endroit stratégique au niveau de la vue. Car c'est là, l'intérêt d'un jardin en pente. On monte, on descend, on se niche, on voit de dessus, puis de dessous... Les occasions sont nombreuses de créer des cadres sur le paysage, des fenêtres et percées entre deux niveaux, des surprises (cf. idée n° 3, p. 10).

POUR NE PAS VOUS TROMPER

La location d'une petite pelleuse coûtant environ 500 € le week-end, hors livraison, mieux vaut être certain du modelé du terrain avant d'attaquer les travaux. Où mettre les terrasses ? Quels remblais (cf. idée n° 46, p. 77) ? Quelle hauteur ? Faut-il tout transformer en terrasses ? Garder une partie avec la pente existante pour rattacher l'aménagement étagé au paysage environnant ? Bref, il y a plein de questions à se poser avant d'agir. C'est là que les croquis et maquettes en carton, avec des épaisseurs pour les courbes de niveau, s'avèrent très utiles. Pour les murets de soutènement, en général, les bordurettes basses et les fascines s'écroulent. Mieux vaut miser sur le dur : bastinges pierres sèches, gabions (cages grillagées garnies) ou béton avec des barbacanes dans ce dernier pour permettre à l'eau de l'étage supérieur de s'évacuer.





Économies

ADOPTÉZ LA PERMACULTURE, RECYCLEZ,
RÉCUPÉREZ, TROQUEZ GRAINES ET PLANTES...





PENSEZ PERMACULTURE ET RECYCLAGE



La culture en planches ou en lasagnes vous surprendra par sa facilité et l'abondance des récoltes.

Dans un monde qui marche souvent sur la tête, revenir à l'essentiel en faisant preuve de bon sens au niveau du "fonctionnement" de sa maison, de son jardin et plus globalement de son mode de vie peuvent apporter bonheur et bien-être.

Une philosophie pleine de bonnes ondes

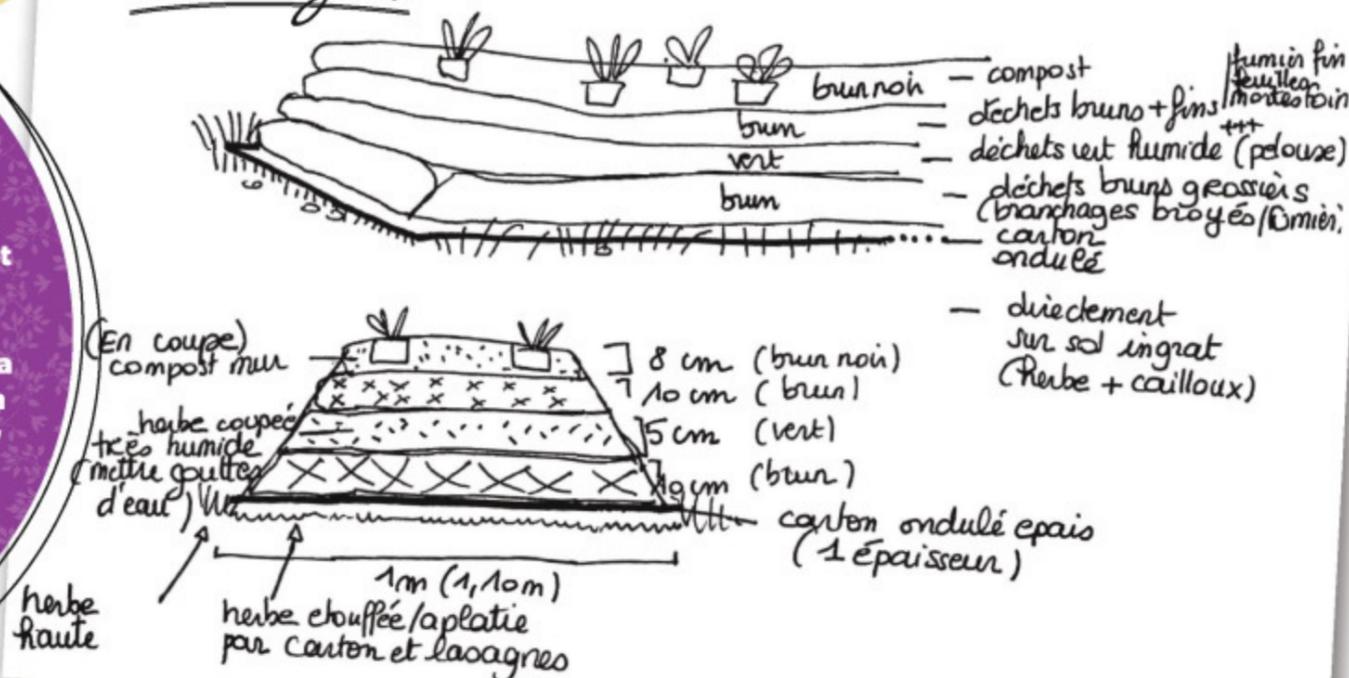
Pourquoi dépenser du carburant et perdre du temps à évacuer des branchages coupés à la déchetterie ? Pourquoi dépenser de l'argent à acheter du terreau en sac à la jardinerie alors que dans votre jardin, vous avez la ressource nécessaire à portée de main pour faire d'une pierre deux coups à moindre coût, grâce au compostage ou au terreau de feuilles ? Ce n'est pas parce que vous avez de la farine et de la levure que vous avez envie de faire du pain, je vous

l'accorde. La baguette du boulanger est parfois meilleure. Mais la logique est là. Dans votre vie de tous les jours, vous avez des recettes et des dépenses en termes de temps, de fatigue, de plaisir, d'argent, de contrariétés... De quoi remplir deux colonnes : celle des "plus" et celle des "moins". Si vous vous intéressez à la permaculture, vous allez vite avoir envie de tout analyser, de passer en revue tous les "ingrédients" de votre vie. Système de chauffage, nutrition, consommation, organisation de votre terrain, déchets produits, travail, santé... Objectif de la permaculture : votre bonheur. Faire de votre lieu de vie un écosystème harmonieux, productif, autonome, naturellement régénéré, équilibré, durable et respectueux de la nature. Si vous conjuguez ses principes à ceux du feng shui, vous aurez vraiment de quoi vous dépasser !

PERMACULTURE : DÉFINITION ET CITATION

Le mot "permaculture" est la contraction anglo-saxonne de deux mots "(agri) culture permanente". Il fut inventé par Bill Mollison et David Holmgren, deux Australiens, dans les années 70. Il regroupe des principes et des techniques d'aménagement et de culture, à la fois ancestraux et novateurs, inscrits dans un concept global. "Alors que les problèmes du monde deviennent de plus en plus complexes, les solutions demeurent honteusement simples..." (Bill Mollison).

Les lasagnes



Récupérez des fonds de palettes et, dans un coin du jardin, transformez-les en abris pour auxiliaires.



Un bon choix de paillis permet de créer de belles harmonies avec les floraisons, ici celles de weigélas.

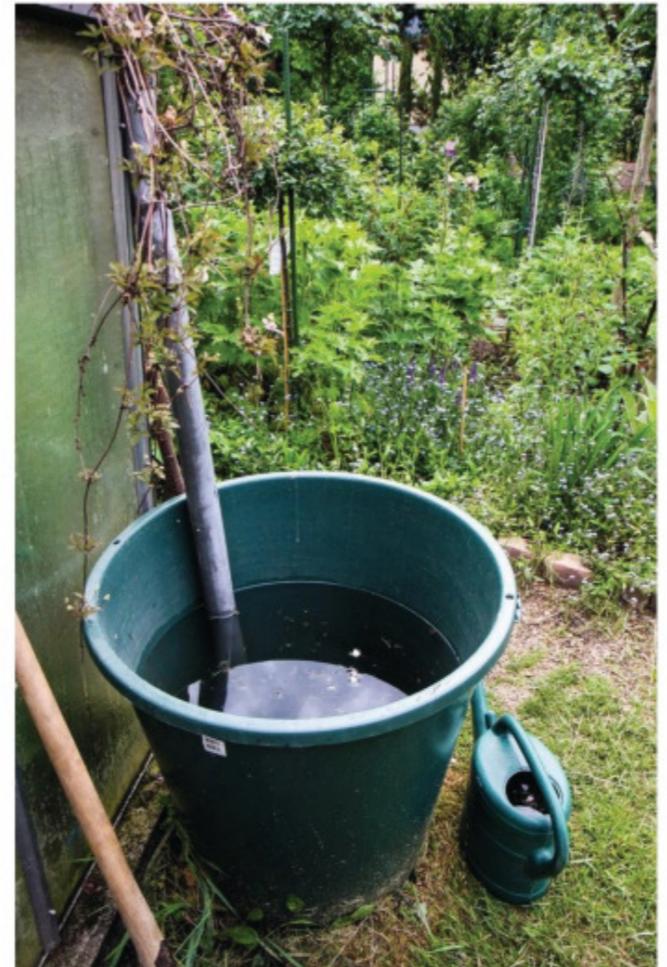
Deux vocations pour chaque élément

D'après Xavier Mathias, un collaborateur régulier de *l'Ami des jardins*, formateur et auteur, vous avez tout intérêt à ce que chaque chose ait, au moins, un double intérêt. Si vous plantez un noisetier, ce sera pour récolter des fruits et des cannes rectilignes qui serviront à fabriquer des tuteurs ou des clôtures. Vous pourrez aussi brûler son bois dans votre cheminée, le broyer pour faire du BRF (paillis), récupérer ses feuilles pour faire du terreau. Sans oublier sa présence qui clôturera votre terrain et l'abritera du vent. Sept utilités! Continuons. Si vous achetez une cuisinière, vous l'utiliserez pour cuire vos plats, chauffer la pièce, déshydrater vos rondelles de pommes en vue de les conserver. Parlons des poules. Élimination des déchets (économie de sacs et de camions poubelles, comme avec le tas de compost), production d'œufs, de fientes fertilisantes, élimination de la vermine. Ajoutez à cela leur personnalité sympa (non, nous ne retiendrons pas l'option "poule au pot"), ça fait cinq vocations.

Et ainsi de suite... Et ça fait du bien! À l'inverse de la multiplication des chargeurs d'appareils électroniques (un différent pour chaque modèle ou presque, même si les choses s'améliorent), de la disparition des petites quincailleries où nous pouvions autrefois n'acheter qu'une vis, celle qui vous manquait. Une boulimie de consommation qui déteint même sur les rapports que peuvent avoir les gens entre eux (on prend, on jette, on ne répare plus). À noter qu'en Belgique, ce type de quincaillerie existe toujours. En France, notamment dans les grandes agglomérations, c'est le sachet de 100 pièces à la grande surface de bricolage ou la débrouille, grâce aux brocantes, aux sites internet de vente d'objets de seconde main, aux échanges entre troqueurs... Vous l'avez compris, avec la permaculture, la réflexion débute peut-être avec un aspect du jardin, mais c'est ensuite tout le reste qui y passe! Une belle occasion de faire le bilan de tous ses choix personnels.



Cette ruche a été bricolée maison en récupérant divers éléments.



Si vous n'avez pas de citerne ou de récupérateur d'eau, commencez par une grande poubelle, peu esthétique mais tout aussi efficace.

●●● La liste des ingrédients qui reviennent souvent en permaculture

Vouloir réduire cette philosophie à l'installation de potager en buttes ou en trous de serrure (keyholes)* serait passer à côté de sa substantifique moelle. Celle de l'observation, du bilan, de l'analyse, des idées sur mesure. Néanmoins, on retrouve souvent chez les permaculteurs :

- Un poulailler.
- Un enclos à chèvres.
- Des ruches et des fleurs mellifères utiles pour les nourrir à toutes les saisons.
- Des toilettes sèches.
- Des lasagnes au potager.
- Un verger.
- Des toits végétalisés.
- Des hôtels à insectes.
- Des abris pour les petits animaux du jardin.
- Un beau tas de compost.
- Un enclos pour faire du terreau de feuilles.
- De magnifiques tas de bois.
- Pas de pesticides, mais un recours aux auxiliaires du jardinier.
- Des engrais verts.

- Des cuves et citernes de récupération d'eau de pluie. Expérience personnelle, en Belgique, avec plusieurs filtres, dont un au charbon actif et un en céramique, on boit cette eau ! Et les analyses sont parfaites.
- Des paillis.
- Des plantes adaptées aux conditions de culture offertes par le lieu (une majorité d'espèces nourricières, notamment des légumes perpétuels).
- Des constructions à partir de matériaux de récupération (serre en châssis de fenêtres, cabane en panneaux...).

À vous de poursuivre la liste en la personnalisant, en l'adaptant à vos besoins, vos envies et à la configuration de votre jardin et de votre maison. En permaculture, pas de recette universelle, mais une adaptation à chaque cas, en ne perdant jamais de vue que ce qui est le plus utile doit être le plus proche de la maison. Exemple : les toilettes sèches sont plus précieuses à proximité de l'habitat que le poulailler ou les ruches. Pensez-y avant de vous lancer dans les aménagements et les constructions !

*Système imaginé par une ONG dont le principe est de cultiver ses légumes autour d'une "cheminée" remplie de compost, permettant l'alimentation des productions.

ÉQUILIBREZ DÉBLAIS ET REMBLAIS

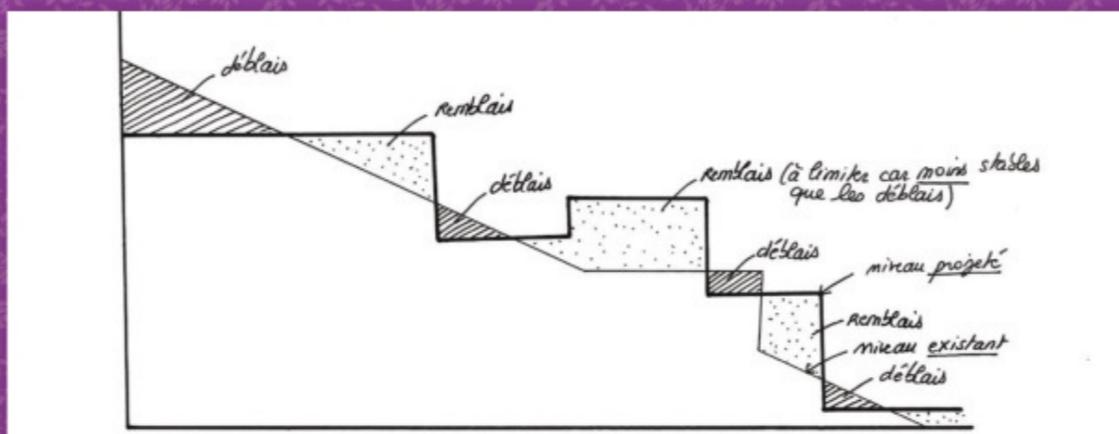
L'location d'une benne, transport... Lors de vos travaux de terrassement, pourquoi payer l'évacuation d'un surplus de terre alors qu'il suffirait de la recycler en place? Ou de donner l'excédent à un voisin qui en a peut-être besoin, surtout s'il s'agit de terre végétale?

Le calcul des cubatures

Exercice courant des paysagistes, ce calcul a pour objectif d'évaluer la quantité de déblais et de remblais pour chaque projet qui implique une modification du relief du terrain. But du jeu pour diminuer les coûts : l'équilibre, le "solde zéro". Que toute la terre provenant des trous, des opérations de "rognage" (du creusement d'un bassin, d'une piscine, de fondations, de coupes dans une pente...) soit réutilisée sur place. Dans le parc de Courson (91) par exemple, en 1860, les frères Bühler, célèbres créateurs de parcs urbains, ont récupéré la terre excédentaire provenant de la création du bassin pour modeler les "chambres vallonnées" d'Ernest de Caraman situées sur le pourtour, aujourd'hui fleuries de magnifiques arbustes, notamment de rhododendrons. Évidemment, si les déblais sont de la caillasse ou de la terre de mauvaise qualité, difficiles à revaloriser, il vaudra mieux s'en séparer. Mais seulement après avoir réfléchi à toutes les options pour la recycler in situ.

"COMMENT FAIRE CE CALCUL?"

Imaginez votre terrain découpé en tranches parallèles avec pour chaque coupe, le profil existant et le profil projeté qui se superposent sur un même dessin. Vous pouvez colorier d'une couleur ce qui "dépasse" (les remblais) et d'une autre ce qui est "creusé" (les déblais). Reste ensuite à faire un peu de géométrie et convertir les résultats en volume pour connaître le "solde". Évidemment, avec un ordinateur, un logiciel et un dessin en 3D qui rassemble une foultitude de cotes, les résultats sont plus fins. Mais quelle que soit la méthode, rétro (comme les étudiants paysagistes faisaient en classe) ou moderne, l'idéal est que le solde avoisine zéro. Qu'il ne reste rien!



Les ondulations ont été créées en utilisant au mieux les déblais.

PLANTEZ PETIT ET AU BON MOMENT



"Le temps, c'est de l'argent". Saviez-vous que ce proverbe se vérifiait aussi en matière de frais de réalisation d'un jardin, notamment au niveau du poste des plantes ? S'il est plus économique de procéder à ses propres semis, de faire des boutures aussi, du côté de l'achat des arbustes et des vivaces, mieux vaut viser également "petit".

Petit, mais costaud !

À moins de vouloir un effet immédiat, il ne sert à rien de dépenser des fortunes en sujets vivaces ou arbustifs forts développés. Cette perspective peut-être recherchée dans le cadre d'un projet en ville ouvert au public. Plus les sujets sont gros,

DE TRÈS GRANDS ÉCARTS DE PRIX

Les annuelles à semer, dont le prix d'un sachet de 20, 50, 100, 500 graines peut coûter autant qu'un godet (avec une seule plante !) ne sont pas les seuls exemples qui illustrent que la patience peut être très lucrative. Même constat chez les bulbes. Prix d'une étoile de printemps (*Iphélon uniflorum*), adorable petit bulbe étoilé cousin du muguet qui fleurit 10 fois plus longtemps que le perce-neige : une vingtaine de centimes en septembre au stade bulbe et 3 € ou plus, au printemps, en godet (avec plus d'un bulbe, je vous l'accorde). Idem chez les vivaces. En mars-avril, un cœur de Marie (*Dicentra spectabilis*) ne palera pas de mine dans son godet avec ses timides 3 ou 4 feuilles et pourtant... En quelques semaines, il deviendra un imposant buisson ! Son prix en conteneur sera alors multiplié par 2 ou 3 en mai-juin. Quand on sait que ses tiges sont cassantes et qu'il vaut mieux se contenter d'admirer sa ribambelle de petits cœurs roses et blancs sans trop y toucher...



moins ils seront piétinés, mais chez vous, plus vos végétaux seront jeunes, meilleure sera leur reprise. En général, de jeunes sujets plantés à la période idéale (septembre pour les vivaces, aux environs de la Sainte-Catherine, le 25 novembre, pour les arbustes) auront vite fait de doubler leurs homologues plus âgés. La raison ? Leur dynamisme. "Programmés" pour s'installer, ils se comporteront comme des enfants qui enregistrent tout et qui savent beaucoup mieux s'adapter que des aînés déracinés. Par ailleurs, plus longtemps les plantes restent sous l'œil attentif de leur pépiniériste, plus elles coûtent cher. C'est normal. Donc à quoi bon dépenser plus pour qu'elles "rament" plus ?

IDÉE N° 48

INSTALLEZ UNE POUPONNIÈRE

Il n'y a pas de secrets. Prévoir dès le départ un espace de travail confortable pour multiplier ses plantes et s'occuper de ses bébés, motive le jardinier. Au même titre qu'un grand bureau cultive l'envie d'étudier chez l'écolier ou qu'une belle table de cuisson fait germer l'idée de bons petits plats mijotés.

Des aménagements dedans et dehors

Proche du potager, souvent adossée, rattachée au cabanon ou à une petite serre, cette arrière-boutique s'apparente aux dessous que l'on laisse plus ou moins paraître selon leur beauté. Certains montrent tout. D'autres jouent davantage sur le mystère et la transparence avec des portillons accompagnés de ganivelles pour suggérer, donner envie sans tout révéler... C'est comme vous voulez ! Une table, un point d'eau, une prise électrique, une armoire pour ranger les outils... L'endroit est en tout cas tout trouvé pour regrouper les châssis, les caisses et les terrines, le tas de compost et l'enclos à terreau, les jauges de sable et les jeunes recrues à repiquer qui attendent la fin des gelées ou qu'un rang se libère au potager. Certains vont même jusqu'à recréer une mini jardinerie perso en surélevant leurs conteneurs en attente sur des palettes !

MULTIPLICATION : QUELLES SONT LES PÉRIODES CLÉS ?

Bonne nouvelle : vous pourrez solliciter votre arrière-boutique toute l'année. Si la majorité des vivaces se divisent au printemps au moment du redémarrage de leur végétation, ou en automne, les iris et les pivoines se multiplient en été. Même chose pour les boutures. Elles s'échelonnent de février-mars (pour le saule) à novembre-décembre pour les boutures à bois sec (arbustes caducs, arbustes à petits fruits), en passant par toute la série des boutures aoûtées (pélargonium, fuchsia, arbustes persistants...), du 15 août au 15 septembre. De même pour les semis et les repiquages, avec néanmoins un coup de feu printanier (annuelles, plants de légumes pour garnir le potager...). Et pas de périodes creuses pour les plantes empotées puisqu'il faudra les arroser !



Vous aimerez semer, bouturer et repiquer vos plantes, bien abritées dans votre coin nurserie!

TROQUEZ, ÉCHANGEZ

Suite logique de l'idée précédente, si vous produisez vos plantes, vous aurez aussi envie d'en faire profiter vos voisins, vos amis et par la même occasion, d'étendre votre choix de variétés, à peu de frais!

Bourses et trocs aux plantes

Qu'importe le nom et le type de godet (pots de fromage blanc et d'emballages en tout genre récupérer), l'essentiel étant d'arriver avec des plantes autorisées (pas de variétés de rosiers protégées), saines, bien enracinées et étiquetées, que vous êtes prêts à céder contre une jeune recrue bichonnée par un autre jardinier. Prévoyez aussi du temps, un stylo et un carnet de notes! Car ces rendez-vous sont de belles occasions de rencontrer des gens passionnés, d'échanger des expériences, des conseils et de bonnes adresses.



Certains jardiniers mettent devant leur porte leurs excédents de récoltes. Ils font toujours des heureux.



Rien de plus facile que de récolter les graines (cosmos). Vous pourrez en faire profiter vos voisins.

ENTRAIDE : VIVE LES S.E.L.

Généralement constitué en association, un S.E.L. ou "Système d'Échange Local" est un mode d'échange de produits ou de services au sein d'un groupe fermé. Concrètement, chaque membre décrit ce pour quoi un autre membre peut le solliciter : cours d'anglais ou de cuisine, garde d'enfants, soutien scolaire, intervention de bricolage ou de jardinage, balade en bateau (si vous possédez un voilier). L'estimation du service est comptabilisée en heures. 1 heure de service (quelle que soit sa nature) = 1 couleur (nom de la "monnaie"). Charge à la personne bénéficiaire de créditer le compte "heures" du membre qui l'a aidé en lui ajoutant une couleur ou plus via le site internet de l'association. Une couleur que cette personne pourra ensuite réutiliser à sa guise, selon ses propres besoins, avec qui il le souhaite. Les S.E.L. sont aussi les lieux de "dons" : si vous ne vous servez plus de quelque chose, proposez-le aux autres membres avant de le jeter car quelqu'un d'autre pourrait en avoir besoin.



AMÉLIOREZ LES RÉCOLTES.



Dernier point "fruitier" : pour remplir vos paniers, il n'y a pas que pour les espèces autostériles qu'il vaut mieux jouer collectif, en associant plusieurs variétés. Avec une fécondation croisée, les arbres et arbustes du verger vous apporteront plus, tant en qualité qu'en quantité.

Optimiser l'espace

Des fruits plus nombreux et plus beaux, mieux formés, sur un même arbre de plein vent ou un même arbuste fruitier (framboisier, groseillier...). Si cela passe par un duo ou un trio pour chaque espèce, la question du manque de mètres carrés risque de se poser ! Les solutions sont les suivantes :

- 1. Bien s'entendre avec ses voisins** ("pour qu'on ait tous les deux de belles cerises, toi tu plantes 'Hâtif Burlat' et moi 'Napoléon'").
- 2. Prendre soin du bourdon** : le travail de cet agent pollinisateur est sous-estimé. Protégé par sa "fourrure", il est à pied d'œuvre par temps frais, plus actif que les abeilles, au moment où les cassissiers et framboisiers sont en fleur. Pour l'attirer, installez des bosquets et des plantes mellifères. Évitez les insecticides et les coups de bêche malencontreux au pied des arbustes car ils hivernent dans le sol.
- 3. Palisser!** Pensez aux framboisiers dont les tiges sont attachées régulièrement sur des filins horizontaux tendus entre des piquets, aux palmettes de pommiers et de poiriers, aux pommiers colonnaires.
- 4. Ayez recours au pollinisateur universel** de pommiers qu'est *Malus x 'Evereste'* (cf. idée n° 8, p. 15).

LE BON RATIO, LA BONNE DISTANCE

Selon Frédéric Lantin, des pépinières Ribanjou (49), 20 %, c'est la proportion d'arbustes d'une autre variété à accueillir dans un groupe homogène. 20 % de mâles, c'est aussi la proportion qu'il faut prévoir pour contenter les sujets femelles d'un harem de plantes dioïques* (actinidia, argousier). Et comme ce sont les femelles qui

portent les fruits, ces messieurs n'ont d'autre vocation que de les polliniser. La portée de la pollinisation est quant à elle, fonction du caractère attractif des fleurs pour les insectes et du vent.

**Espèce portant les fleurs mâles et femelles sur des pieds différents, en opposition à monoïque, sur une même plante.*

Espèce fruitière	Distance entre deux sujets complémentaires
Argousier (<i>Hippophae rhamnoides</i>)	5 m
Chalef (<i>Elaeagnus x ebbingei</i>)	10 m
Cassissier (<i>Ribes nigrum</i>)	4 à 5 m
Framboisier (<i>Rubus idaeus</i>)	10 m
Groseillier (<i>Ribes rubrum</i> , <i>R. uva-crispa</i>)	5 m
Kiwi (<i>Actinidia sinensis</i>)	10 m



plus de
37%
DE RÉDUCTION

Abonnez-vous !

1 AN / 12 N^{OS}

l'Ami des jardins

+

6 HORS-SÉRIES

+



Votre cadeau surprise !



59€⁹⁰ au lieu de ~~95€^{40*}~~
l'ensemble

BULLETIN D'ABONNEMENT A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE A L'AMI DES JARDINS SERVICE ABONNEMENTS, CS 90125 - 27091 EVREUX CEDEX 9.

- OUI**, je profite de votre **offre exceptionnelle** et je m'abonne à l'Ami des jardins pour **1 AN - 12 n^{OS} + 6 hors-séries + votre cadeau surprise** pour **59€⁹⁰** seulement au lieu de ~~95€^{40*}~~ soit **plus de 37% de réduction.** (942490)
- je m'abonne pour 1 AN - 12 n^{OS} à l'Ami des jardins à 45€ au lieu de ~~54€~~ soit 2 numéros gratuits. (942508)

JE JOINS MON PAIEMENT PAR :

Chèque à l'ordre de L'Ami des Jardins.
ou Carte bancaire N° _____
 Expire fin _____ Noter les 3 derniers chiffres au dos de votre carte _____

SIGNATURE

MES COORDONNÉES :

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

 Code postal : _____
 Ville : _____

Tél : _____
 Email : _____

J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales des partenaires du groupe Mondadori.
 *Prix de vente au numéro. Offre valable en France métropolitaine pendant 2 mois. Vous disposez conformément à l'article L121-21 du code de la consommation d'un délai de 14 jours à compter de la réception du magazine pour adresser votre demande de rétractation à l'Ami des Jardins. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 06/01/1978 (art.27), nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données par simple courrier. Ces informations pourront être cédées à des tiers.

HS200

Des jardins pleins d'idées

L'auteure remercie chaleureusement les propriétaires de jardin qui lui ont ouvert leurs portes et qui ont contribué, par leur accueil, à la rédaction de ces idées.

FRANCE

Le jardin du Château de Saint-Bernard,
à Saint-Bernard (01).

**Les jardins du Musée International
de la Parfumerie,**
à Mouans-Sartoux (06).

**Le Festival des Jardins
de la Côte d'Azur** (06).

Le jardin partagé,
à Chaillevette (17).

Le jardin de Pesselières,
à Jalognes (18).

Le jardin d'Ainay-le-Viel,
à Ainay-le-Vieil (18).

Le jardin de Marie,
à Neuilly-en-Sancerre (18).

Les jardins de Cadiot,
à Carlux (24).

Lavande et compagnie,
à Aouste-sur-Sye (26).

Les Jardins du Château d'Acquigny,
à Acquigny (27).

**Florent Prince, Jeanot et les jardiniers
vizillois** (38).

**Le jardin du restaurant « La Ferme aux
Grives »,** à Eugénie-les-Bains (40).

Les jardins des Prés d'Eugénie,
à Eugénie-les-Bains (40).

Le jardin de Jacqueline et Michèle,
à Saint-Paul-en-Born (40).

**Le jardin de Marie-Christine et
Patrick Poisson,** à Doazit (40).

Le jardin du Marais,
à Herbignac (44).

La nouvelle roseraie d'André Eve,
à Chilleurs-aux-Bois (45).

L'Arboretum des Grandes Bruyères,
à Ingrannes (45).

Les Jardins de Roquelin,
à Meung-sur-Loire (45).

Le jardin de la Javelière,
à Montbarrois (45).

Hortiflor Bureau,
à Savennières (49).

Le jardin de la Bizerie,
à Saint-Maurice-en-Cotentin (50).

Le jardin des Joëts (59).

La Pépinière de Clairbois (50).

**Le jardin de la poterie "Au grès du
temps",** à Lithaire (50).

**Jardin des chambres d'hôtes la Blanche
Maison,** à Urville-Nacqueville (50).

**Le jardin de la ferme du Mont
des Recollets,** à Cassel (59).

**Le jardin de la chambre d'hôte
du Jardin Sauvage,**
à Maintenay (62).

Jardin de la Ferme Bleue,
à Uttenhoffen (67).

Le jardin des Quatre Temps,
à Kutzenhausen (67).

Dominique Szulc (Uni-vert),
à Richwiller (68).

La Bonne Maison,
à La Mulatière (69).

École du Breuil,
à Paris (75).

**Le jardin des chambres d'hôtes de
l'Ancienne Abbaye,**
à Servaville-Salmonville (76).

Les jardins d'Angélique,
à Montmain (76).

Le jardin Plume (76).

École Nationale Supérieure du Paysage,
à Versailles (78).

Pépinière Cavatore,
à Bormes-les-Mimosas (83).

Le jardin d'Anne-Marie, à Lardy (91).

**Le Domaine de Saint-Jean de
Beauregard** (91).

Et aussi : Elliott, Gilbert et Yvette Seisen,
Sylvia et Bertrand Lafond-Reveilhac,
Jean-Claude et Evelyne Bridenne,
Géraldine et Frédéric Chevallier

BELGIQUE

Le jardin Jean Massart, Luc Noël, RTBF,
à Auderghem.

Les jardins ouverts d'Annemie Maes.

Myriam, Daniel et Frank Delstanche.

**Alain, Bernadette, Claudia, Vincent,
Philippe et Sylviane du S.E.L.**

AUTRES PAYS

**Les jardins sur les bords du lac de
Constance** (Italie).

Le jardin de Ravenwood Hall
(Angleterre).

Le jardin d'Irène et Heinz Auer
(Allemagne).

Le jardin d'Annette et Felix Stamm
(Allemagne).



50 ASTUCES DE PAYSAGISTE POUR AMÉNAGER SON JARDIN



Un jardin tout neuf qu'il faut aménager ? Un déjà grand qui pourrait être optimisé ? Ça ne s'improvise pas ! Voici une palette de 50 véritables astuces de pro : perspectives, couleurs, volumes, recyclage, feng-shui... qui vous aideront à créer un environnement qui vous va bien.

POUR DONNER DU RYTHME, VIVE LE MORSE!



Même cette allée de topiaires a été plantée avec fantaisie et élégance.



Persistants et vivaces créent des volumes harmonieux.

Imaginez la cadence régulière de la valse à trois temps (1-2-3, 1-2-3, 1-2-3...) transposée sur une haie. Un arbuste planté à chaque "pas" et 1,20 à 1,50 m de distance entre deux. Aubépine-groseillier à fleurs oranger du Mexique, aubépine-groseillier-oranger ou encore aubépine-groseillier-oranger.

Un peu lassant à la longue, non? Trop répétitif. Manque d'originalité. Impression d'un copié-collé sur une importante longueur. Alors que si on laisse tomber la valse pour s'en remettre à la transposition de différentes lettres de l'alphabet morse international, avec des répétitions (impulsions) plus ou moins longues, telles que : aubépine-groseillier-groseillier-oranger -groseillier-aubépine-oranger-oranger... Un mélange des lettres A, B, C, F en version morse en quelque sorte, le rythme est certes cassé, irrégulier, mais beaucoup plus "vivant" et intéressant.

Dans les haies et ailleurs

À l'exception des rangs du potager où vous n'avez pas de réel intérêt à vous inspirer de cette invention de 1832 pour la répartition de vos légumes (poireau-poireau-poireau-carotte-poireau-carotte-carotte-poireau-carotte, etc.), partout ailleurs, dès lors que vous aurez un lot de plantes identiques à installer parmi un ou deux autres, pensez à ce fameux code morse. Et vous allez voir! Vos jardinières, alignements de potées vont tout de suite avoir une autre résonance.

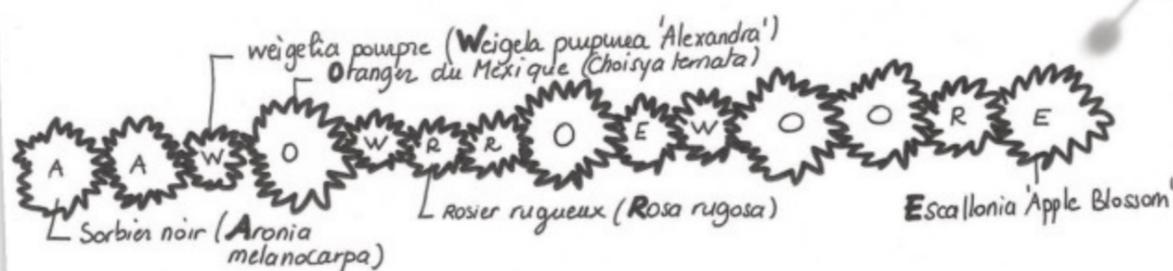
LA PLANTATION EN MORSE

Besoin d'une application sur le papier? Retrouvez ci-dessous un modèle type avec des arbustes que je vous conseille pour une haie inférieure à 2 m de hauteur (idéale en bordure de propriété). Un modèle qui, par sa composition, tient aussi compte des idées n° 10 et 14 (pages 17 et 23).

- Arbuste 1 (persistant) : oranger du Mexique (*Choisya ternata*). Volume : 2 m en tous sens. Fleurs blanches très parfumées en avril-mai et en septembre.
- Arbuste 2 (persistant) : Escallonia 'Apple Blossom' (fleurs roses) ou 'Iveyi' (fleurs blanches). Volume : 1,50 m en tous sens. Fleurs en juin-juillet, puis septembre.
- Arbuste 3 (caduc) : sorbier noir

(*Aronia melanocarpa*). Volume : 1 à 2 m, en tous sens, port arrondi. Fruits noirs pour les confitures en août. Fleurs blanches en ombelles, mellifères, en avril-mai. Couleur automnale rouge.

- Arbuste 4 (caduc) : weigela pourpre (*Weigela purpurea* 'Alexandra'). Volume : 1,50 m en tous sens. Fleurs rose vif en mai-juin. Feuillage pourpre.
- Arbuste 5 (caduc) : rosier rugueux (*Rosa rugosa*). Volume : 1,50 m en tous sens. Grandes corolles simplettes et parfumées, rose, rouge ou blanc de juillet à octobre suivi de gros fruits (cynorhodons) orangés décoratifs. Couleur automnale jaune d'or.



DANS VOTRE JARDIN, TRAVAILLEZ LES TROIS ÉTAGES DE VÉGÉTATION



Si il est bien une injustice à réparer, c'est celle de la sectorisation habituellement faite entre "jardin d'ornement", "potager" et "verger". Pourquoi ce qualificatif "d'ornement" ne s'appliquerait-il pas aussi au potager et au verger? Avec leurs fruits savoureux, leurs légumes aussi généreux que colorés, leurs fleurs éclatantes, ils sont souvent bien plus agréables à regarder que certains massifs. En d'autres termes, les plates-bandes n'ont pas le monopole du décoratif. Même constat du côté des strates de végétation. Tout ne se passe pas au niveau du sol avec les bulbes, les annuelles et les vivaces. Le jardin s'observe et se travaille en 3D, y compris dans sa dimension la plus aérienne. Pour une appréhension complète et globale, nous devons bien sûr être sensibles à ce qui se passe à terre, mais aussi au niveau du regard et plus en hauteur (branches des arbres). Ce qui implique de lever la tête.

L'aérien, grand oublié des compositions

Qu'il prenne la forme d'une ramure de pin escaladée par un rosier liane, d'une vigne conduite sur la façade, des fleurs d'un arbre aux mouchoirs (*Davidia involucrata*), de kiwis suspendus dans les airs, l'étage supérieur du jardin (les arbres, les grimpantes palissées, les cultures conduites sur des supports verticaux, la couverture des pergolas...) est souvent mis de côté, oublié. Et pourtant! Quelle belle attention de le mettre en valeur, d'y faire écho en travaillant tout autant ses couleurs et son fleurissement que celui des massifs en contrebas. Ceux qui ont un terrain suffisamment grand pour accueillir un tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*) auront tout intérêt à planter des bulbes de tulipes sous son houppier. Ceux dont l'un des vieux pommiers ne donne plus gagneront à lui offrir une nouvelle vie resplendissante en l'habillant d'un rosier liane 'Apple Blossom'. Et pourquoi ne pas poursuivre le clin d'œil, en cultivant d'autres plantes à fleur de pommier : clématite du Père Armand 'Apple Blossom', escallonia 'Apple Blossom', penstemon 'Apple Blossom', achillée millefeuille 'Apple Blossom', oranger du Mexique 'Apple Blossom'.



Un vigoureux rosier liane 'Apple Blossom' part à l'assaut d'un arbre un peu déplumé.

TOUT DOIT ÊTRE LIÉ, DU SOL AU PLAFOND!

Si vous craquez comme moi pour les petits fruits orangés du pommier d'ornement (*Malus Perpetua* 'Evereste'), par ailleurs excellent pollinisateur des variétés à fruits et intéressant aux quatre saisons. Il devrait y en avoir un dans tous les jardins! Pour le mettre en valeur, une bonne idée consiste à "planter de l'orange" à ses pieds. Tout le monde n'aime pas cette couleur, mais pensez aux capucines, hémérocailles, œillets d'Inde, cosmos sulfureux, soucis, à certains rosiers, aux bignonnes... et pourquoi pas aux carottes! Effet garanti! Quelques touches suffisent pour créer un magnifique tableau harmonieux et bien pensé.



LES PETITS DEVANT, LES GRANDS DERRIÈRE!

Avez-vous déjà remarqué combien le parallèle pouvait être fait entre la disposition des plantes d'un massif (adossé à un muret, à une palissade, à la maison...) et celle des enfants souriant aux côtés de leur maîtresse sur la traditionnelle photo de classe? Retour en arrière : remémorez-vous la façon dont le photographe vous classait, vous et vos camarades, par taille, en files successives : les plus petits devant, assis en tailleur ou sur une chaise, puis debout, au deuxième rang. Les plus grands, derrière, fièrement dressés sur des bancs étagés allant crescendo vers le ciel. C'est la même consigne pour vos plans de plantation.

Application au jardin

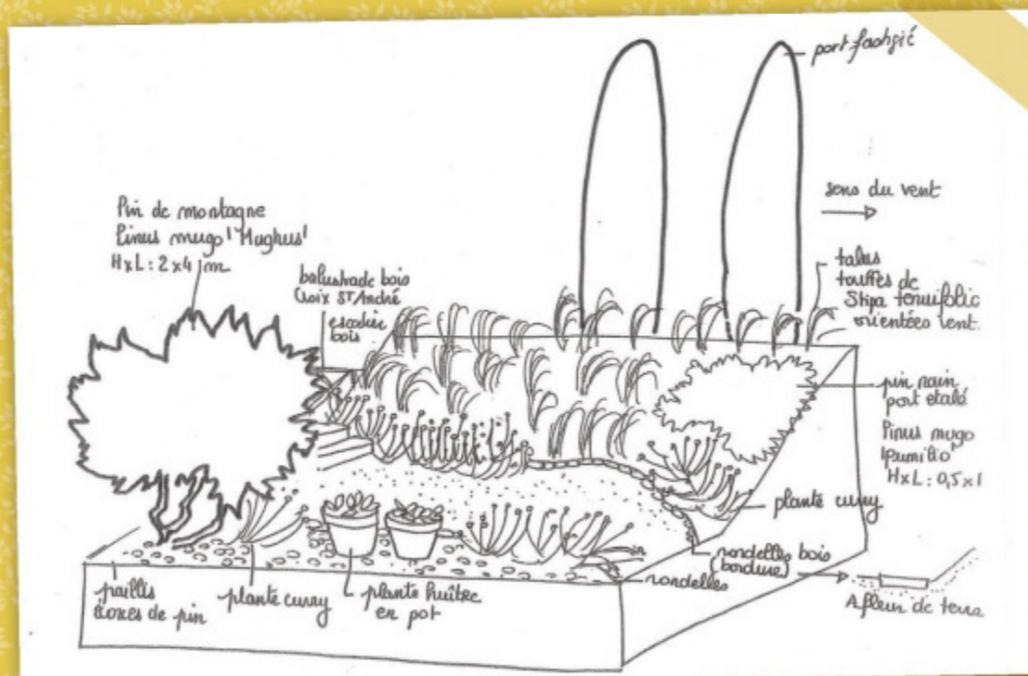
Aujourd'hui, c'est vous le photographe. C'est vous qui, soucieux de voir tous vos sujets prendre pleinement la lumière sans qu'ils se portent ombrage, allez devoir les placer en fonction de leur volume, leur port, leur

taille... adulte! Leur stade juvénile tout récemment acheté en conteneur ou en godet n'étant absolument pas représentatif. D'où l'intérêt de vous renseigner au préalable sur leur développement futur et de les projeter à l'horizon 3 ans pour les vivaces et 5 à 10 ans pour les arbustes. Il y aura forcément des interactions, ne serait-ce qu'en raison de leur compétition au niveau de l'espace vital, du soleil, des racines, mais dans l'ensemble, vos protégés suivront leur voie. Au sol, les paillis seront là pour occuper le terrain et freiner la pousse des mauvaises herbes en attendant. Dans tous les cas, au moment du placement, l'astuce consistera à disposer toutes vos végétaux non dépotés à l'endroit que vous leur réservez. Pour avoir un aperçu avant plantation. Si le résultat ne vous plaît pas, il sera alors toujours temps de faire comme notre photographe, réorganisant les modèles; à la seule différence que c'est vous qui entrez en action.



Cette règle est évidemment adaptable à tous les jardins et pas seulement aux exotiques avec leurs grands cierges.

RÉUSSIR L'EXERCICE SUR UN TALUS



En suivant cette recette avec discipline, on obtiendra la répartition suivante :

Au 1^{er} rang : les couvre-sols, vivaces basses et compactes (œillets, campanules), les plantes à bordure.

Au 2^e rang : les sous-arbrisseaux nains ou taillés en boule (buis), les vivaces plus hautes (géraniums, achillées, grands hostas, iris).

Au 3^e rang : les vivaces à port élané (miscanthus et autres grandes graminées, salicaires, roses trémières) et les petits arbustes (1 à 2 m de hauteur).

Au 4^e rang : les grands arbustes, les espèces à port fastigié, les arbrisseaux.

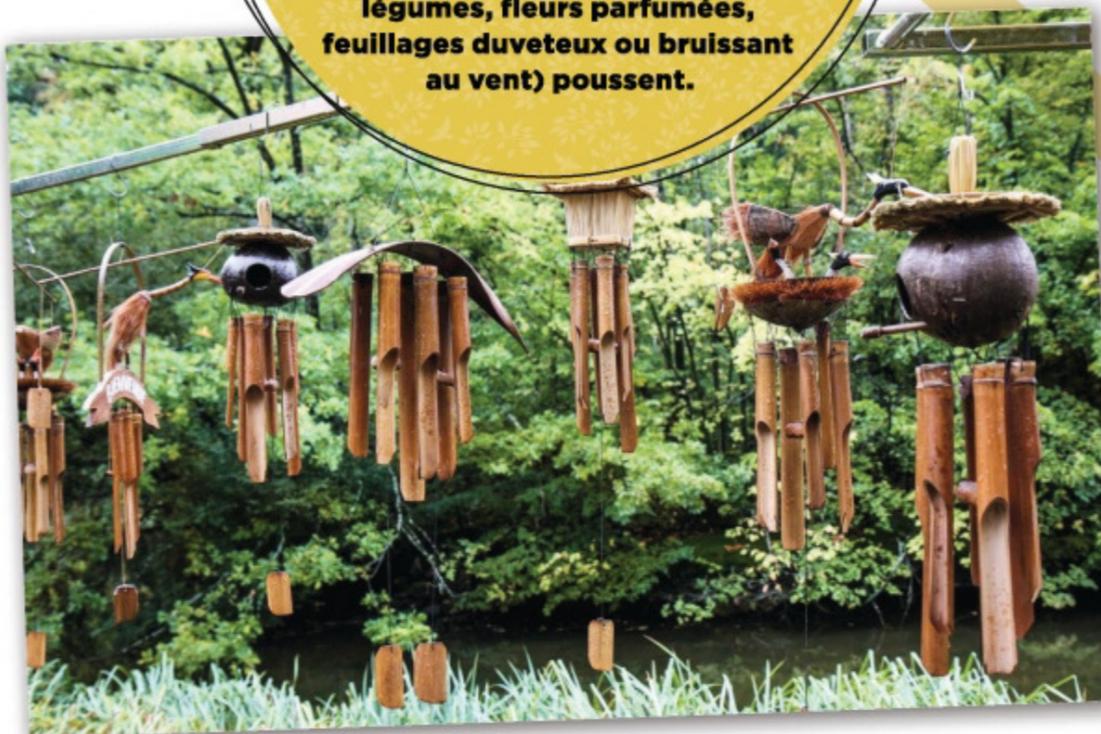
Mais pour adoucir l'ensemble et éviter un résultat sorti d'un esprit un peu trop rigoureux, il conviendra toujours de "bousculer un peu les rangs". De varier les plaisirs, en veillant à ce que sur une même ligne, pour reprendre la métaphore de la photo de classe et du morse (cf. idée n° 5, page 12), tous les enfants à lunettes ne soient pas placés à gauche et les bruns à droite, mais qu'il y ait une harmonieuse répartition des enfants en fonction de leur couleur de cheveux (brun, blond, roux...), de leur coupe (nattes, couettes, queue-de-cheval, courts...) et de leurs autres signes distinctifs.



Le si doux feuillage de l'oreille d'ours (*Stachys byzantina*) attire toujours la caresse.

MES SOLUTIONS RAPIDES POUR FLATTER VOS SENS

Faites-vous plaisir! Piocher dans ces accessoires "prêts à l'emploi" à poser ou à suspendre pour intégrer, décliner en moins d'une après-midi chez vous la planète des cinq sens. Vous aurez tout le temps de la compléter par la suite en attendant que les plantes (fruits, légumes, fleurs parfumées, feuillages duveteux ou bruissant au vent) poussent.



La touche minérale de la pouzzolane rehausse les frondes de fougères.

odeur de confiture dans la cuisine et vous voilà immédiatement replongé des dizaines d'années en arrière. C'est comme si votre mémoire avait tout détérioré d'un coup de pelle et que tout était là, parfaitement intact, juste recouvert d'une épaisse couche de vie. Un voyage dans le temps que permet également le goût. Quel plaisir de retrouver des tomates douces et charnues grâce à un semis de variétés anciennes! Rien à voir avec les tomates hybrides du commerce qui peuvent vous laisser une sensation de picotement sur la langue. Et au moins, aujourd'hui, vous êtes en âge d'avoir un couteau à côté de votre assiette pour les découper. Vous aviez oublié cet épisode? Il aura fallu une tomate pour le faire remonter à la surface. Quelle belle idée vous avez eu de semer cette variété. Ainsi, grâce aux catalogues de grainetiers, aux échanges entre jardiniers, aux pépiniéristes passionnés qui remettent au goût du jour des plantes d'autrefois, vous avez la possibilité de cultiver vos délicieux souvenirs. Et cela fait vraiment du bien.



Cette collection de pommes décline toute une palette de couleurs, formes et saveurs!

MARQUEZ LE PASSAGE DES SAISONS



Un îlot de papyrus dans une oasis d'érables du Japon qui se parent de leur palette automnale.

En France métropolitaine, nous avons la chance d'avoir quatre saisons plus ou moins bien marquées selon les années. Autant en profiter ! Toutes ont leur charme, leurs caractéristiques et leur rôle à jouer. Un regard attentif, une écoute privilégiée de la nature, apportent au jardinier l'ancrage, la sérénité et le bien-être qu'il est venu trouver au jardin. Marquer le passage des saisons, c'est prendre la mesure du temps qui passe et profiter de l'instant présent, des petits bonheurs simples du quotidien. Une richesse à cultiver pour une sensation apaisante toute l'année.

Comment faire ?

À moins de posséder une cour bétonnée ornée de potées composées de conifères, de bambous et de palmiers ou une terrasse déserte tapissée de gazon synthétique, vous devez sûrement déjà avoir quelques plantations qui évoluent au fil des mois. Si vous avez peu de place, sur un balcon par exemple, je vous invite à choisir des plantes dans la liste ci-dessous. Pour optimiser et obtenir un maximum de changements saisonniers moyennant un nombre de végétaux réduit. Si vous avez davantage de place, consultez le tableau et puisez dans ma sélection de solutions qui vous assureront un efficace renouvellement du décor. Pour l'hiver, pensez à éclairer votre jardin ou votre terrasse devant la baie vitrée (système raccordé à une télécommande). Vous en profiterez de jour comme de nuit, sans avoir à sortir au froid.

"Minimum de plantes pour maximum d'effet"

Le pommier d'ornement (*Malus 'Evereste'*) cité dans l'idée n° 8 (p. 15) n'est pas le seul végétal capable d'assurer le décor, la majeure partie de l'année. Pensez aussi à la spirée japonaise 'Goldflame', un arbuste caduc compact (80 cm) arrondi, idéal en bac, bronze au printemps, jaune clair en été, orangé et cuivré en automne, avec des fleurs carmin violacé de juillet à septembre. Le rosier rugueux est aussi sympa avec ses grandes corolles au cœur jaune et ses cynorhodons d'arrière-saison, au faux air de radis ronds (confiture en vue !) Très évolutifs et décoratifs également : les poireaux montés à graines !



Les gros fruits du cornouiller (*Cornus kousa*), comestibles, ne sont guère savoureux.



Le feuillage changeant de la spirée du Japon est séduisant en toute saison, en massif comme en pot.

ADJ/OBRANCHE

CES REPÈRES QUE L'ON AIME RETROUVER CHAQUE ANNÉE

Cycle de 12 mois	Potager	Verger	Ornement (uniquement)
Janvier	Planches endormies.	Troncs et branches nues.	Forsythia blanc (<i>Abeliophyllum distichum</i>).
Février	Les semis précoces pointent leur nez dans les couches chaudes.	Amandier en fleur.	Clochettes des perce-neiges, hamamélis en fleur, délicieux parfum du mimosa et de l'osmanthe 'Heaven Scent'.
Mars	Redémarrage de la ciboulette, des artichauts paillés et des aromatiques (oseille sanguine).	Débourrement des bourgeons des pommiers et poiriers.	Réveil des graminées, des vivaces et des saules (jeunes pousses). Explosion du forsythia. Anémones de Grèce en fleur (<i>Anemone blanda</i>).
Avril	Paniers remplis de salades, de radis.	Floraison des pommiers, poiriers, cerisiers, aubépines, sureaux, cassissiers.	Corolles des tulipes, jonquilles, bouquets des lilas, groseillier à fleur, akébie à cinq feuilles, myosotis, céanothe.
Mai	Une envie de fraises? Après les Saints de glace, le potager s'étoffe de mille plants. Les semis continuent. Les œillets d'Inde sont en fleurs.	Aronias, <i>Actinidia</i> (kiwi), kiwaï, viornes, amélanchiers en fleur. Les framboisiers également, plus discrètement. Récolte de la baie de mai (<i>Lonicera kamtchatica</i> et <i>L. caerulea</i>).	Les roses, iris, géraniums (vivaces et pélargoniums), ancolies, coquelourdes et valérianes arrivent, les fleurs de la monnaie-du-Pape (<i>Lunaria annua</i>) et de la glycine couvrent de mauve le jardin. L'arbre de Judée (<i>Cercis siliquastrum</i>) et les seringats sont époustouffants! Le palmier de Chine (<i>Trachycarpus fortunei</i>) fleurit.
Juin	Premières tomates, étoiles bleues des bourraches, gourmandes capucines, pois, fèves.	En vedette, le temps des cerises!	Entonnoirs des ipomées, boules des aulx d'ornement, épis de lavande, mais aussi l'aéroport à papillons des verveines de Buenos Aires (<i>Verbena bonariensis</i>), les roses trémières, clématites, pavots, primevère orchidée (<i>Primula vialii</i>) et nénuphars.
Juillet	Appétissants légumes de la ratatouille, haricots, oignons, melons, betteraves, carottes.	Vive les pêches, les framboises, cassis, groseilles! Baies de sureau à la fin du mois. Fruits des viornes, amélanchiers.	Orpins (<i>Sedum</i>), tamaris d'été (<i>Tamarix pentandra</i> ou <i>T. ramosissima</i>), althéa (<i>Hibiscus syriacus</i>), dahlias, agapanthe africaine (<i>Agapanthus africanus</i>).
Août	Poireaux et salades montés à graines, panache des amarantes... Le plein de pommes de terre.	Les prunes et les grappes de raisin arrivent. Premières arbruses et noisettes.	Tout le charme des anémones du Japon, des tournesols.
Septembre	Étonnantes cucurbitacées, mâche.	Pommes et poires au programme.	Éclat des graminées, et des asters, petites boules des buissons-ardents (pyracanthas).
Octobre	Choux, poirées, épinard d'hivers.	Le temps des coings et des noix. Ça recommence aussi pour l'argousier (<i>Hippophae rhamnoides</i>).	Premières couleurs automnales.
Novembre	Récolte de l'oca du Pérou et des légumes racines. Les tunnels et châssis reprennent leurs fonctions.	Récolte des kiwis et kakis, chute des feuilles.	Automne flamboyant, chute des feuilles, capsules roses et orange du fusain d'Europe.
Décembre	Le potager est quasi "vide". Les perpétuels repliés sous terre ou sous leur protection ne sont guère visibles.	Troncs et branches nues au verger. Vous profiterez d'une agréable lumière si vous les avez peints avec du blanc arboricole.	Hellébore de Noël en fleur, bruyères, jasmin d'hiver, chèvrefeuille d'hiver (<i>Lonicera fragrantissima</i>), pommettes du <i>Malus</i> 'Evereste'.

IDÉE N° 16

DÈS LA CONCEPTION, PENSEZ À L'ENTRETIEN



Pourquoi vouloir cacher les tuyaux? Bien lovés sur la pelouse, ils forment de jolis dessins.

La cabane à outils n'est pas nécessairement sophistiquée.



"Jardin = humain = entretien", voici ce qu'à l'école du Breuil (École d'horticulture de Paris) il y a 25 ans, M. Bizet, notre professeur de botanique, avait inscrit au tableau pour introduire son premier cours de BTS "Aménagements paysagers". Depuis, combien de projets de paysagiste ont disparu faute de personnes présentes ou qualifiées, confortant cette équation. Le plus beau jardin du monde n'a aucun avenir s'il n'y a pas un jardinier pour s'en occuper. L'abandonner, c'est lui offrir un passeport direct pour le retour à l'état sauvage. Et ce, qu'il soit à la campagne ou en ville. Plantez des tilleuls palissés à la hollandaise (des arbres à plat donc, comme des palmettes perchées sur un tronc de 2 m de hauteur) sur une place ou un parking. Si aucun jardinier n'est là pour les tailler, en quelques années, ils auront repris leur port normal, avec des pousses rayonnantes.

La sagesse de voir "petit"

Voir grand, c'est bien, sauf quand la réalité dépasse la fiction. Combien d'entre nous ont déjà entendu les phrases "je n'ai pas le temps" ou "mon jardin est trop grand" dans la bouche d'amis, de voisins? Vivant, le jardin n'attend pas que nous ayons du temps à lui consacrer pour pousser. Surtout ses copains les ronces, les chardons et les liserons! Si novembre arrive parfois comme un sauveur, c'est parce que tondre, tailler, contenir ce qui s'étale trop, c'est du boulot. Certains résolvent le problème avec le béton. Le mieux, si l'on aime jardiner, étant vraiment d'aménager son coin de paradis en fonction du temps d'entretien que nous pouvons lui consacrer. En toute humilité. D'où l'intérêt de se poser avant cette question : combien de temps vais-je pouvoir lui consacrer?

COMMENT S'ÉCONOMISER ?

Pour ne pas être dépassé, ni se décourager, la bonne idée consiste à hiérarchiser l'espace et d'agir progressivement. Définissez un endroit que vous allez chouchouter, sur lequel vous allez concentrer vos efforts et votre plaisir. En général, il s'agira du pourtour de la maison, de la terrasse avec ses potées et de l'entrée fleurie d'arbustes, mais aussi de vivaces. Pour le reste, misez sur les allées tondues dans les herbes hautes et les arbres fruitiers. Entre les deux, installez une jolie haie, une petite clôture basse en bois de récupération, des grimpantes sur un support... Pour créer un joli premier plan, un "cadre" sur votre partie plus sauvageonne.





Secrets de bien-être

PENSEZ À VOUS MÉNAGER DES ESPACES UN PEU CACHÉS,
MISEZ SUR LES RONDEURS DES LIGNES ET DES MASSIFS
ET ADOPTEZ NOS ASTUCES POUR VOUS MÉNAGER.



Dans cet espace protégé, nul doute que ses propriétaires aimeront venir se délasser en toute tranquillité et pas seulement au printemps.



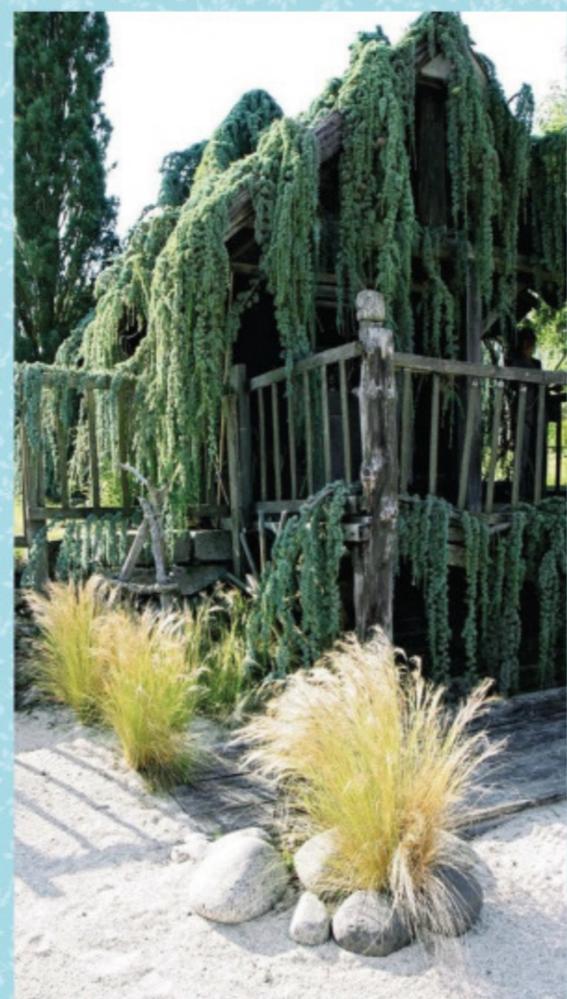
Applications au jardin

De l'emplacement de votre fauteuil (que vous gagnerez à adosser à un mur, à un abri de jardin, à une palissade, à un bosquet...) au caractère protecteur de votre clôture, en passant par le petit miroir que vous pouvez disposer à un endroit stratégique près d'une fenêtre pour voir qui arrive ou qui sonne à la porte, le bien-être qu'apporte le "voir sans être vu" est essentiel au jardin. Il donne une longueur d'avance et le choix de se montrer ou pas. En général, nous aimons être tranquilles, en paix chez nous. Pour aller chercher le courrier à la boîte aux lettres en robe de chambre, sans avoir à croiser le regard amusé du voisin, bronzer sans marques de maillot de bain, sur la terrasse, au bord de la piscine, se couper du monde, en n'écoutant que les insectes butineurs et les oiseaux, et s'adonner pleinement au plaisir de la sieste sans être sollicité par qui que ce soit. La possibilité de voir permettant surtout de se sentir en sécurité. Aujourd'hui, nous ne sommes plus des femmes et des hommes préhistoriques sur le qui-vive face aux animaux sauvages, mais il existe toujours des visiteurs inopportuns qui n'hésitent pas à ouvrir les portes pour dérober quelque chose ou pour tout simplement papoter avec vous.

COMMENT VOIR SANS ÊTRE VU?

Voici une liste d'aménagements utiles pour y parvenir, notamment en filtrant les regards. À noter qu'une disposition en chicane (un claustra par exemple) par rapport à l'axe d'approche ou de vue protège sans barricader. Intéressant également, un point de vue en hauteur.

- Les murs, les panneaux, les palissades et les haies.
- Les claustras et les treillages (séparations ajourées).
- Les grimpantes sur un arceau ou une pergola.
- Les coins de détente nichés dans les angles (adosés à un bosquet, un abri de jardin...).
- Les cabanes sous les arbres ou perchées dans les branches.
- Les tipis au potager.
- Plus largement, tous les supports verticaux (filet pour faire grimper les clématites, ficelle blanche de cuisine ou bleues d'agriculture pour les ipomées et les tomates...).



PAS DE SHAR EN DIRECTION DE LA MAISON



Aucun lien entre le mot "shark", qui désigne en anglais le requin et les "shar" (shar shi, le "souffle qui tue") évoqués en feng shui, et pourtant, il vaut mieux vaut tenir les deux à distance. Les "shar" sont ces "flèches empoisonnées", ces pointes qui vous agressent insidieusement. Branches d'arbre, angle saillant d'un bâtiment, lumière nocturne gênante d'un réverbère tourné vers votre demeure, poteau électrique... Leur présence provoque le même malaise que lorsque quelqu'un pointe le doigt dans votre direction. En Asie, au moment de la conception, les architectes intègrent très sérieusement la gestion de ces shar dans leurs plans. Rapport de force entre bâtiments, parade bouclier pour les protéger...

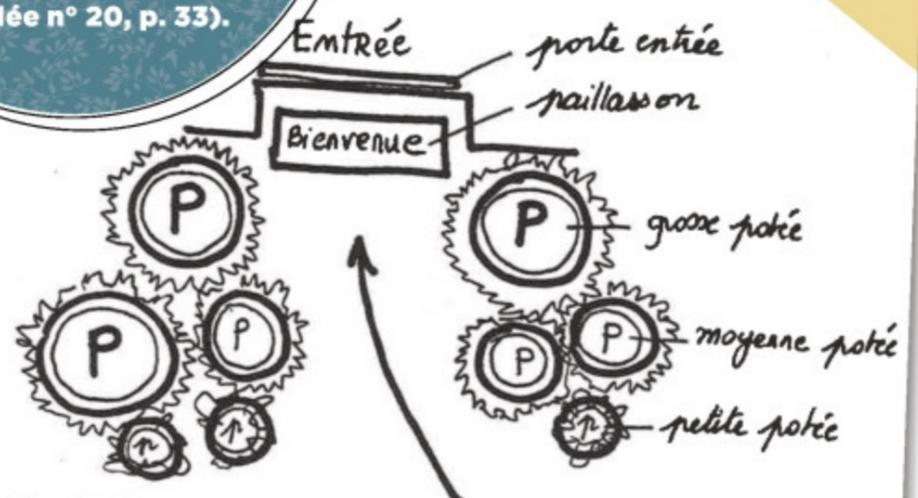
Pour protéger la maison et son foyer

Bien sûr il y a les statues de part et d'autre de la porte d'entrée, mais si ce n'est pas votre style, la chicane ou l'accès désaxé destiné à "tromper les mauvais esprits pour qu'ils ne voient pas la bouche de votre maison" est sans doute plus approprié. L'idée est de maintenir un dégagement devant la porte (cf. idée 18, p. 31), mais de faire en sorte qu'un démon n'y accède pas de plein fouet, directement, avec force et fracas. Allée courbe, décrochement, bouquets de potées ralentissant le flux d'énergie comme les gros cailloux, l'eau d'une rivière... Avez-vous déjà remarqué en conduisant que nombre de maisons situées dans les virages au bord des routes étaient à vendre? Imaginez qu'un véhicule roulant trop vite perde le contrôle... Il terminerait sa course directement dans le salon! D'où cette envie de freiner, de protéger. À ce stade, les sceptiques sont peut-être en train de pouffer de rire, mais... Rien que pour le bruit, cet aspect est à prendre en considération.

UN PETIT PLAN POUR VIVRE SEREINEMENT

Voici comment utiliser les plantes, accessoires et potées pour faire le plein de bonnes ondes au niveau de votre entrée. Notez leur rondeur pour un effet tout en douceur (cf. Idée n° 20, p. 33).

Tout le charme de la végétation du littoral. Les hautes inflorescences de la grande vipérine dominent les palmiers et les hortensias.



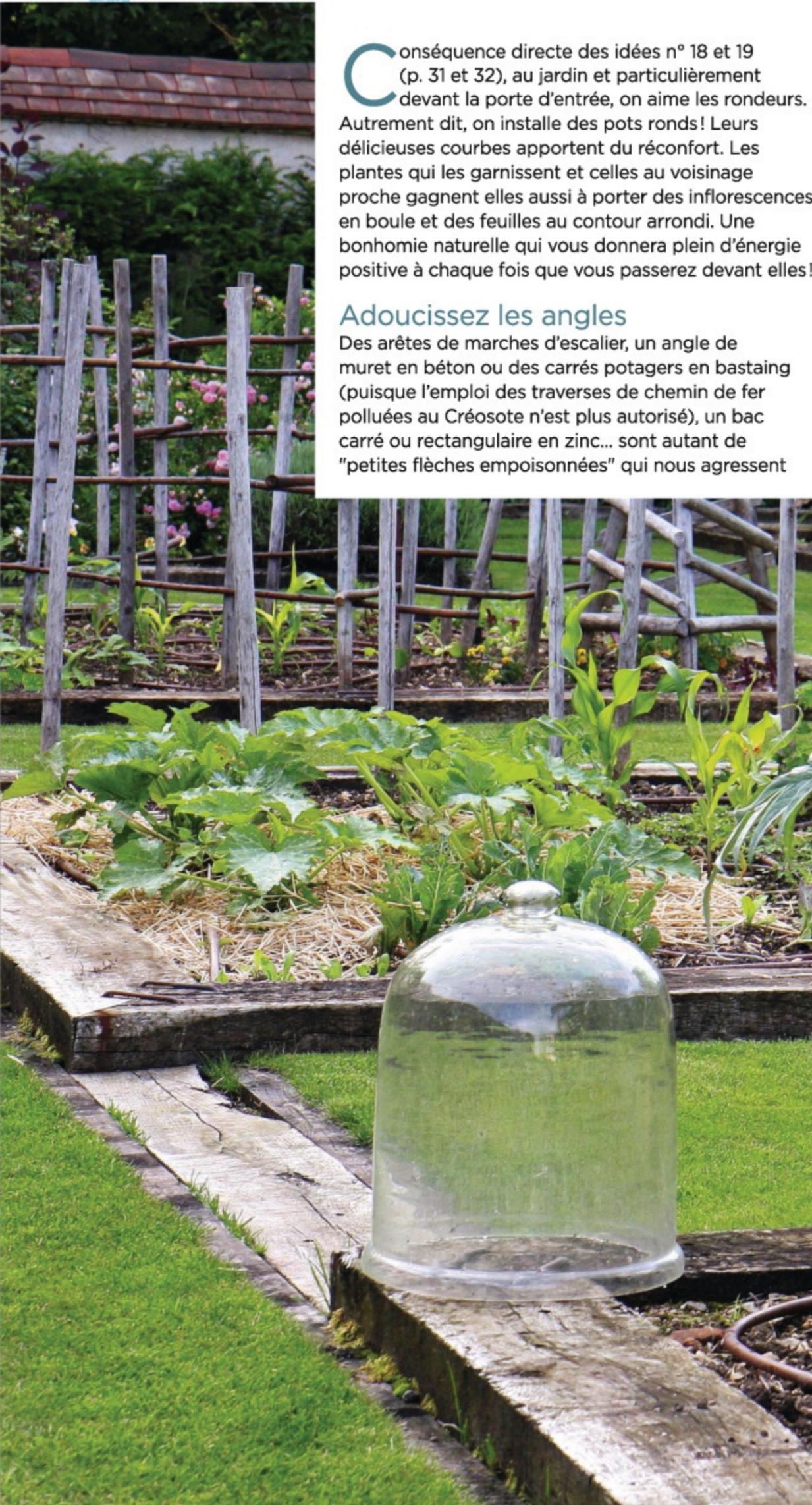
MISEZ SUR LES RONDEURS

Conséquence directe des idées n° 18 et 19 (p. 31 et 32), au jardin et particulièrement devant la porte d'entrée, on aime les rondeurs. Autrement dit, on installe des pots ronds! Leurs délicieuses courbes apportent du réconfort. Les plantes qui les garnissent et celles au voisinage proche gagnent elles aussi à porter des inflorescences en boule et des feuilles au contour arrondi. Une bonhomie naturelle qui vous donnera plein d'énergie positive à chaque fois que vous passerez devant elles!

Adoucissez les angles

Des arêtes de marches d'escalier, un angle de muret en béton ou des carrés potagers en basting (puisque l'emploi des traverses de chemin de fer polluées au Créosote n'est plus autorisé), un bac carré ou rectangulaire en zinc... sont autant de "petites flèches empoisonnées" qui nous agressent

à petites doses répétées. Pour être bien, il ne faut pas en abuser. Quelques-unes, oui, pour créer un intéressant contraste avec ce qui est rond, qui doit justement être présent en quantité suffisante. Concrètement, cela se traduira au jardin par des découpes arrondies ou en "vagues" de massif à l'aide de la bêche ou de la demi-lune, par l'intégration d'une bordurette bois entre deux carrés, par des ports ventripotents naturels ou taillés à la cisaille (boule sur tige de thuya ou de laurier-sauce), par des potées faciles à déposer partout où il y aura des angles. Les cloches sont à ce titre super sympas. Les modèles en verre sont élégants, mais onéreux. Celles en plastique de toutes tailles ont un prix beaucoup plus abordable, mais il faudra bien les ancrer au sol avec des cavaliers fichés dans la terre car, comme elles sont légères, un coup de vent et vous risquez de les retrouver à distance, fêlées contre un mur.



QUELLES PLANTES CHOISIR?



L'élément roi à l'embonpoint notable, c'est la potée de buis. À consommer sans modération! Contre la pyrale, la recette à connaître est *Bacillus thuringiensis* et des trichogrammes. Effectuez plusieurs pulvérisations alternées dans l'année, espacées d'une semaine, dès que vous détectez une nouvelle génération de papillons et vous serez à peu près tranquille. C'est la recette des jardins suspendus de Marqueyssac, en Dordogne. Autres belles fières de leurs rondeurs : les aulx d'ornement, la ciboulette et la ciboule, les hortensias, les dahlias pompons, les capucines, les nénuphars, les "boules de neige" (*Viburnum opulus Roseum*). Mettez aussi sur les fleurs et feuillages en forme de cœurs : hostas, cœur de Marie (*Dicentra spectabilis*), ipomée, arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*). Évitez les feuillages dentés pointus : acanthe épineuse, artichaut, cardon...

DE LA DOUCEUR!



ADJ. D. BRANCHE (JARDIN DE N. JANSSENS, ARCHITECTE DE JARDINS)



Un objet détourné, ce petit lit n'accueille que de la sagine.

La vue des rondeurs de la recette précédente panse déjà les plaies de l'âme, mais le toucher a également son rôle à jouer. Si les rosiers se font vite pardonner leurs épines grâce à la beauté de leurs corolles et leur délicieux parfum, mieux vaut ne pas avoir à se frotter contre des agaves, des chardons, un févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*), un poivrier du Sichuan (*Zanthoxylum piperitum*) et des cactus près de l'entrée.

Vive les plantes "doudous"

Avez-vous déjà caressé les feuilles duveteuses de l'oreille d'ours (*Stachys byzantina*)? Fermez les yeux : vous croiriez avoir dans les mains la peluche de votre enfance. Et la végétation du fenouil, des armoises, les épis blancs de la queue de lièvre (*Lagurus ovatus*) et d'une autre graminée, l'herbe aux écouvillons (*Pennisetum*)? Il y a aussi l'*Acacia cognata* 'Limelight' (50 cm de haut sur 80-100 cm de large) et tous ces feuillages finement découpés comme celui de l'euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*) que l'on a envie de toucher comme une irrésistible matière. Du bonheur et de la tendresse en perspective.

LA DOUCEUR, C'EST AUSSI CELLE QUE VOUS VOUS OFFREZ!

Être doux avec soi-même est une chose à ne pas négliger. Il y a toujours un retour de bâton à la longue envers tous ceux qui ne le font pas. Pour vous le rappeler chaque matin en partant au travail, installez un petit espace de détente niché entre votre porte d'entrée et le portail donnant sur la rue. Quelques mètres carrés suffisent. Un petit guéridon avec deux chaises (prévoyez un mini-bouquet de fleurs sur le guéridon), un transat sous un parasol en été, une bobine de récupération transformée en table ronde entourée de poufs, un canapé en palette de récupération avec des coussins ou même juste un tabouret... L'idée étant de vous rappeler qu'après tout type d'effort, il y a la pause et le réconfort. Le temps de prendre un thé, un chocolat ou un café en humant leurs effluves mêlés à celle du jardin. Un peu de douceur dans ce monde de brutes.



UTILISEZ LE NOMBRE D'OR POUR VOS PROPORTIONS

Connue depuis l'Antiquité, érigée en théorie esthétique, cette "divine proportion" 1,61803399, observée dans les capitules de tournesols et la coquille spiralée de certains mollusques se retrouve également dans l'œuvre des plus grands artistes, de Vitruve à Salvador Dali et de Léonard de Vinci à Le Corbusier. Une clé universelle d'harmonie? Et pourquoi pas chez vous?

Une aide pour tous les créatifs

Jugé plus que précieux par tous les peintres, sculpteurs, plasticiens, architectes, paysagistes... Pensez à ce nombre (1,618, ça suffira) lors de la conception de votre jardin, au moment de définir un rectangle (rapport entre ses côtés), qu'il soit celui de votre terrasse ou de tout autre élément sur lequel vous vous interrogez. Utilisez-le dès que vous aurez à déterminer la largeur d'une plus grande allée par rapport à une autre, l'étendue d'un espace vide bien proportionné avec ce qui l'entoure, pour diviser une bordure... Testez. Voyez. Et décidez ensuite si vous le suivez ou pas. Vous êtes libre, mais c'est toujours bien d'avoir une espèce de guide sur lequel vous appuyer pour démarrer vos investigations.



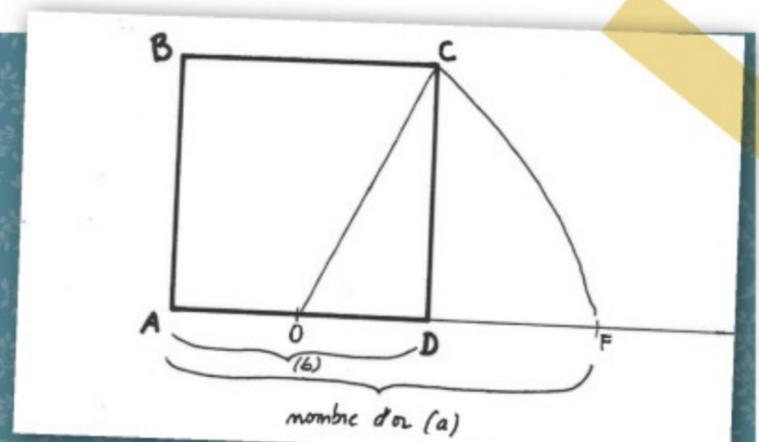
Essayez, pour délimiter les dimensions de vos planches, d'employer le nombre d'or.



CONSTRUCTION GÉOMÉTRIQUE

Si vous suivez Euclide, mathématicien grec (III^e siècle avant J.C.), et son traité de géométrie, veillez à ce que la longueur du grand segment $X = 1,618$ x celle du petit segment Y . Pour un rectangle sans calculatrice, juste avec de la ficelle (cordeau) :

- Soit un carré ABCD.
- O milieu de AD.
- Un arc de cercle de centre O et de rayon OC coupe le prolongement de AD en F.
- Le segment AF représente le nombre d'or.

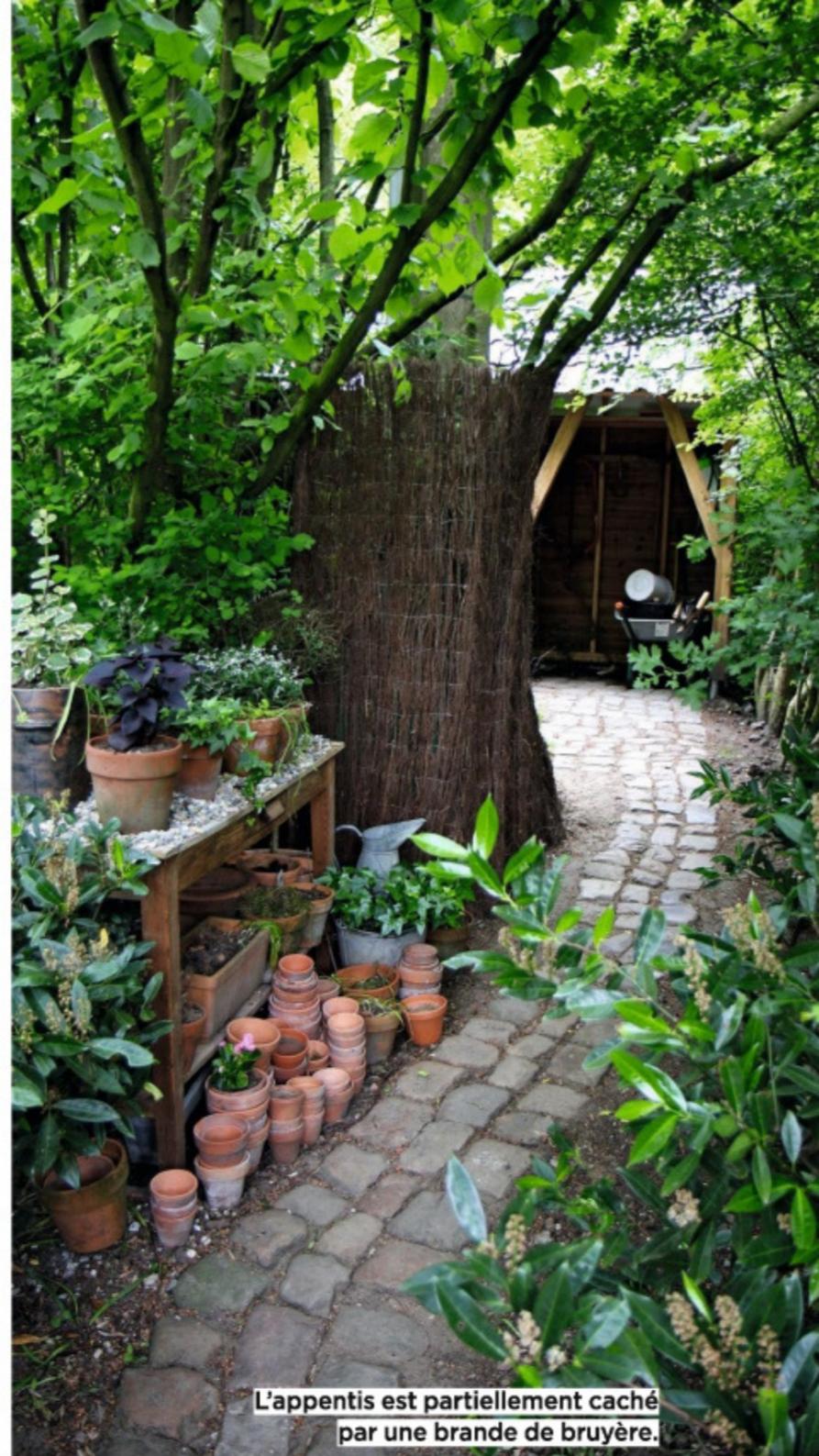




Si vous aimez les émissions de décoration, de home staging (relooking d'appartement) à la télévision, vous devez bien avoir en tête ce conseil qui revient comme une ritournelle : "Définissez une fonction pour chaque pièce". Évidemment, plus on dispose de pièces, plus c'est facile, mais le principe demeure le même pour un studio. Il suffira de réduire l'échelle en subdivisant la pièce principale en plusieurs espaces. Et bien au jardin, en matière d'aménagement, c'est pareil.

Évitez le fourre-tout

Vouloir tout mettre, tout caser, tout mélanger au même endroit n'est pas la meilleure chose à faire même si chacun fait comme il veut chez soi. Un peu de clarté, de lisibilité fait du bien, rassure, apaise. Et aide le jardinier à s'organiser car au moins, il sait par où commencer, par quel bout prendre son jardin. Point de page blanche. La réflexion a été réalisée en amont. S'il craque pour une plante lors d'une fête des plantes, au moins, il saura vite où la planter et elle risquera moins de se dessécher dans son godet!



L'appentis est partiellement caché par une brande de bruyère.

DÉTERMINEZ VOS ENVIES ET BESOINS

Faites comme vos enfants en décembre peu avant le passage du Père Noël. Documentez-vous. Préparez un classeur avec des photocopies ou des pages de magazines, rangées dans des pochettes en plastique. Listez vos envies, vos besoins. Et rêvez ensuite à votre projet en positionnant tous ces éléments sur votre parcelle ou balcon.

Par exemple, "Dans mon jardin, j'aimerais..."

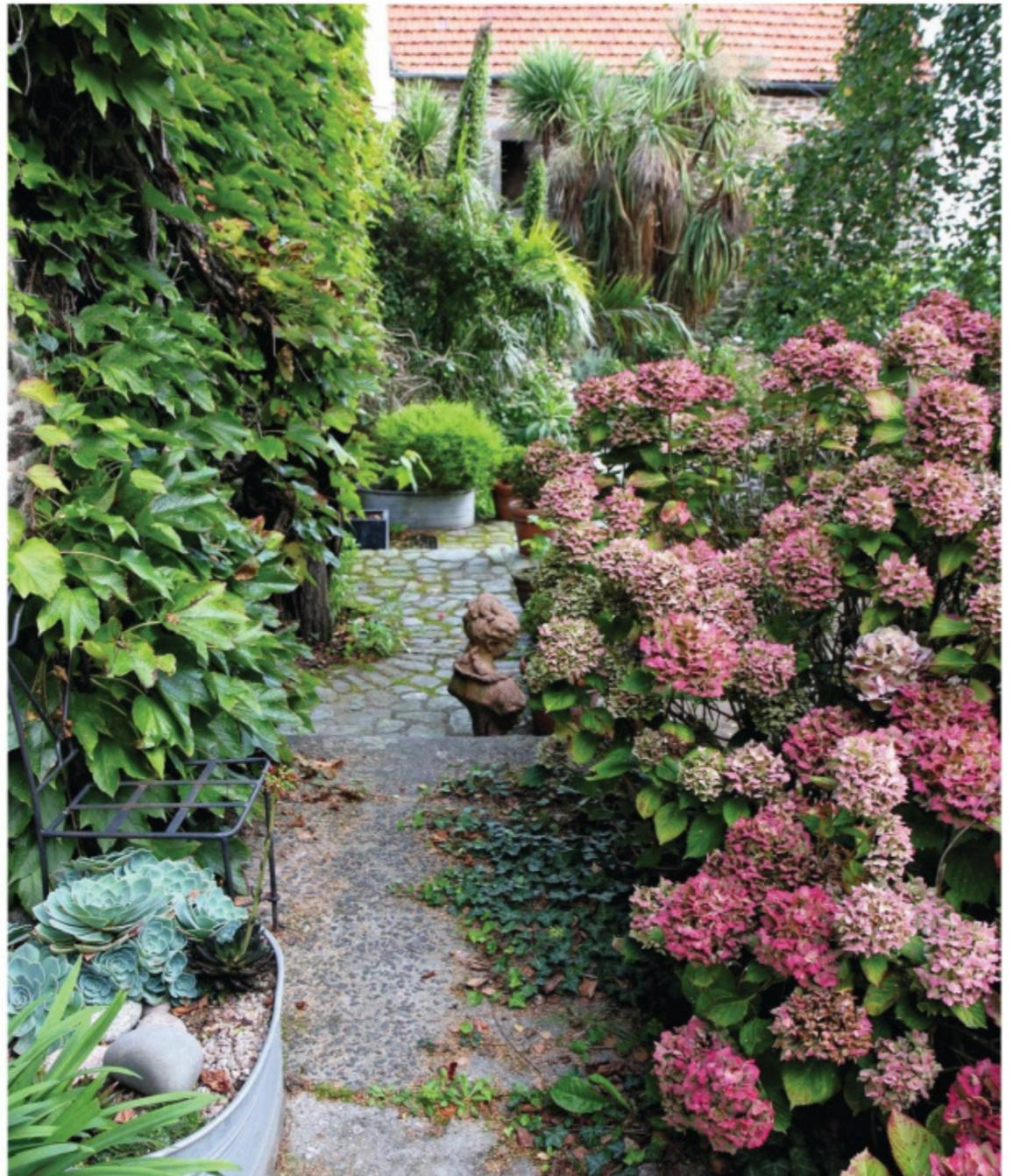
- Un potager avec des tipis et un compost.
- Un coin verger avec une cabane d'arbustes à petits fruits.
- Une pergola.
- Une plate-bande d'aromatiques près de la cuisine.
- Un coin de jardin "rose" car j'aime cette couleur.
- Des palmiers (*Trachycarpus fortunei*) et un hamac.
- Un guéridon avec deux chaises.
- Deux places de parking...



CHOISISSEZ DES PLANTES QUI SERONT BIEN DANS LEURS BOTTES!



Les érables du Japon prospèrent en terre acide.



Ou plutôt "bien dans leurs feuilles". Par là, comprenez des espèces et variétés qui, parce qu'elles seront installées à un endroit qui leur convient en termes de lumière, d'exposition au froid et au vent, de nature de la terre (pH, porosité, consistance, richesse en éléments nutritifs), de distance avec leurs voisins, pousseront sans que vous ayez à vous en occuper ou presque. Elles seront belles... naturellement. Et se débrouilleront seules. Tout juste un petit coup d'œil de temps en temps. Vous verrez. C'est tellement apaisant. Sachez lâcher prise et apprécier les affaires qui tournent rond.

Évitez les "contorsions culturelles"

Si votre terre est très calcaire, mieux vaut éviter de craquer pour des plantes de terre de bruyère (rhododendrons, azalées, hydrangéas, camélias, érables du Japon...) ou alors faites-vous plaisir en les cultivant hors sol, en pot ou en grand bac, afin de tenter de vous affranchir de cette contrainte. Certes, vous pouvez enterrer des sacs de plantation ou un géotextile pour dissocier les terres, mais vous n'êtes jamais à l'abri d'une infiltration d'eau au pH trop élevé. Même chose avec l'ombre et la lumière, le caractère léger ou lourd (argileux) du sol. Il est plus sage de partir des conditions qu'offre votre jardin et de choisir les plantes en fonction, plutôt que l'inverse. Vous pouvez toujours tirer parti des microclimats, les repérer et jouer avec, le phénomène est très intéressant, mais dans les grandes lignes, mettez les choses dans le bon sens.

MISEZ À FOND SUR LE DÉPART ET L'ENRACINEMENT

Pour s'économiser par la suite, favoriser la reprise, mieux vaut frapper un grand coup au début, au moment de la plantation, en creusant un beau trou adapté au volume de la motte de la plante.

Ameublissez soigneusement la terre.

Soignez l'arrosage la première année, paillez pour freiner la pousse des mauvaises herbes et conservez la fraîcheur du sol.

Voyez ces délicates attentions comme de solides fondations pour des plantes à l'épreuve du temps. Très peu pour vous, les colosses aux pieds d'argile.



NE VOUS LAISSEZ PAS ENVAHIR!



Les toits hébergent volontiers des succulentes qui accepteront un régime sec

La jungle, c'est sympa dans l'émission Koh Lanta lorsque, confortablement installés devant notre télévision, nous voyons les candidats s'aventurer dans une contrée exotique avec des machettes. Mais lorsque c'est elle qui débarque dans notre jardin, faute d'entretien, là, ça devient nettement moins drôle. D'où ce conseil d'anticipation.

Vive les paillis

Ils n'empêcheront pas fraisiers, framboisiers et aspérule odorante (*Galium odoratum*) de coloniser plusieurs m2 de votre jardin si vous les laissez faire, mais contre les adventices, quel bonheur! Autres avantages : ces couvertures végétales évitent le lessivage par les pluies et l'érosion du sol nu. Elles protègent les plantes du froid (étalez le paillis sur une terre encore chaude, avant l'hiver), tout en vous permettant de réduire les arrosages (économies d'eau!). Elles font aussi revenir les vers de terre. Grâce à eux, la terre paillée semble s'ameublir miraculeusement "toute seule". Tous les paillis ne sont pas des champions de relance de la vie, même si la simple feuille de carton d'1 m2 (récupérée entre les étages d'une palette de bouteilles de lait de votre supermarché) est très recherchée pour garder la terre nue sans mauvaises herbes ou démarrer des lasagnes. Le meilleur étant le BRF (Bois Raméal fragmenté), obtenu à partir du broyage de jeunes branches vertes de feuillus (diamètre inférieur à 7 cm), avec ou sans feuilles (idéalement, sans), coupées entre octobre et mi-mars. Ses broyats seront étalés à la griffe en couche de 2 à 5 cm. Si vous en étalez au potager, faites-le tôt en saison pour éviter la "faim d'azote", phénomène qui se traduira par un nanisme estival, notamment sur les pieds de tomate.

À CHAQUE PAILLIS SON DÉLAI DE "RECHARGE"

Cette réalisation du Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse aux Journées des plantes de Courson rassemble les différentes matières récoltables en hiver, mais aussi au printemps, avec leur temps de décomposition. Et donc le temps libre dont vous disposez avant d'avoir à "recharger" chacune d'elles. Notez l'absence de feuilles et broyats de chêne, mais aussi de châtaignier, toxiques car trop riches en tanins.

